Edmonton:
Des prises de position vis-à-vis le référendum
page 4



St-Isidore
Un entrepôt d'engrais chimiques

page 4

Vol 16 *No ~~6~~ 10 bis* *Vendredi, 11 avril 1980* *50¢* *36 pages*

Edmonton
Etre bilingue? Les enfants vous parlent...

page 9

Calgary
Un Québécois fait ravage...

page 26

Morinville en exposition agricole internationale

page 34

Sommaire

Cabane à Sucre 1980

Un supplément complet en pages 13-24



COURRIER DE DEUXIEME CLASSE NO 1881

SOCIETE CANADIENNE DU MICROFILM
19, rue Le Royer ouest
Suites 100 – 101
Montréal, Québec
nov.

Reflets

pages 5-32

DIRECTEUR-REDACTEUR: MAXIM JEAN-LOUIS ADMINISTRATRICE: PAULINE GRENIER

Un cahier spécial du Franco sur Fernando Girard, leader du mouvement coopératif francophone

D'habitude, nos cahiers spéciaux portent sur des événements qui impliquent beaucoup de personnes tels que des Cabanes à Sucre, le 10ième Anniversaire de la télévision française en Alberta, le Carnaval d'hiver de Falher. Nous avons décidé dans le cas de Fernando Girard, de faire une exception et de consacrer un cahier spécial sur ce grand «leader du mouvement coopératif francophone en Alberta» qui est décédé le 31 mars dernier.

En fait, Fernando Girard a fait tant de choses, a laissé sa marque dans tant de domaines que ce supplément implique de facto une très grande tranche de la francophonie albertaine. Comme le faisait remarquer le directeur du Membership à l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. Eugène Trottier, «la communauté franco-albertaine lui devra d'avoir été pour un quart de siècle, l'âme pensante du mouvement coopératif».

En effet, c'est Fernando Girard qui «a établi le premier magasin coopératif de Saint-Isidore». En 1963, il a aussi «oeuvré à la fondation de CARDA».

De secrétaire de la régionale de Saint-Paul de l'Association canadienne-française de l'Alberta de 1963 à 1968, il est devenu président de 1968 à 1971. Il a fait partie du comité économique de l'ACFA provinciale et fut le président fondateur du comité culturel de Saint-Paul. En 1965, il fondait avec le comité économique ce qui allait devenir l'arme économique des franco-albertains, «LE CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION».

C'est aussi Fernando Girard qui a été président fondateur de la Caisse Francalta.

Il est donc très difficile, de résumer en quelques paragraphes l'oeuvre remarquable de ce grand franco-albertain. Pour en faire le tout complet, cela prend un cahier spécial, qui sera inséré dans notre édition du 18 avril prochain.

Si nos lecteurs ont des messages qu'ils voudraient inclure dans cette édition, nous les invitons à nous les faire parvenir avant le 16 avril, au FRANCO.

Tous les organismes ou individus qui sont intéressés à commanditer une page de ce supplément, sont priés de communiquer avec le bureau du FRANCO en composant le 423-5673.

Le lecteur a la parole

«En Route», un magazine bilingue, mais, avec des annonces exclusivement en anglais

Cher M. Taylor,

J'ai eu le plaisir de voyager par Air Canada ce mois-ci et je dois vous féliciter du bon service. Je viens vous écrire pour vous faire savoir mon déplaisir lorsque je me suis rendu compte que dans votre magazine «En Route» qui est par ces articles bilingues, ne contient aucune publicité bilingue ou française.

J'ai même constaté que la Compagnie «Western International Hôtels» a payé sept pages de publicité et dans ces pages pas un mot de français. Ceci est une honte et donne raison aux québécois de vouloir leur propre pays. En tant que citoyen de ce pays, je vous demande de faire en sorte que toute compagnie qui annonce dans «En Route» devrait au moins avoir le 1/3 de sa publicité en français, car le 1/3 de la population de ce pays est de langue française et d'ignorer ce fait, est une honte et un mépris de la nation française.

Bien à vous, un québécois qui vit dans l'Ouest et qui s'ouvre les yeux tous les jours par la façon que les anglais traitent la situation présente.

Serge DeRose
9366 - 79ième Rue
Fort Saskatchewan, Alberta

c.c. Franco-Albertain, René Lévesque et Claude Ryan.

Commentaires

Consommateurs, méfiez-vous

par Jean-Paul

Quand le Ministre de la Consommation et des Corporations, M. Julian Koziac, a annoncé que les contrôles des loyers seront terminés le 30 juin, il ne nous faisait pas de surprises.

Cette décision fait partie de la philosophie conservatrice qui dicte «Consommateur: Méfiez-vous». La compétition dans le marché et le droit de refus du locataire, selon M. Koziac, devraient être suffisants pour maintenir les loyers à un niveau raisonnable.

Mais ce point de vue n'est pas partagé par les membres de l'Opposition. Comme preuve, ils citent les statistiques de la Centrale d'Hypothèques et de Logement qui fixent le taux de vacance d'Edmonton est de 1.9 pour cent et celui de Calgary est d'un pourcent. Et, il est prédit que le taux de vacance sera de moins d'un pourcent avant la fin de 1980. Dans de telles conditions, les locataires ne peuvent qu'accepter le loyer et les conditions du propriétaire; le propriétaire sait très bien si le locataire n'accepte pas ses conditions, il y en aura d'autres pour prendre sa place.

Pour pouvoir augmenter le loyer le 1er juillet, un propriétaire doit donner avis au locataire avant le 1er avril. Depuis cette date, le «Landlord and Tenant Advisory Board» à Edmonton, a reçu plusieurs plaintes comme:

—le loyer pour un appartement avec une chambre à coucher augmentera de 66% de 240.00 dollars à 360.00 dollars par mois le 1er juillet,

—le loyer dans des «duplexes» augmentera de 100%, de 300.00 dollars à 600.00 dollars par mois le 1er juillet.

—les pensionnés sur des revenus fixes verront leurs loyers augmenter de 70.00 dollars par mois - plus de 17% de leur pension.

Si le gouvernement met une fin aux contrôles des loyers, il est estimé que 37,000 familles feront face à de telles augmentations à Edmonton.

Selon M. Clark et M. Notley, le programme du gouvernement «The Core Housing Incentive Program» prévoyant de mettre sur le marché 4,500 unités, n'est pas suffisant. La ville d'Edmonton accueille 2,000 célibataires par mois à la recherche d'un travail. Les chefs des partis d'Opposition demandent au gouvernement de maintenir les contrôles jusqu'au moment où le marché pourra répondre aux demandes du public. La construction de nouvelles maisons en Alberta a diminué de 40% comparé à janvier 1979. Et, avec les taux d'intérêts au niveau où ils sont présentement, l'avenir n'apportera pas de solution rapide.

Les indications devront être claires. Quand le marché ne peut pas protéger les consommateurs, le gouvernement doit intervenir. La solution n'est pas simple et ne prendra effet que dans un avenir éloigné.

Entre temps, le gouvernement doit protéger le consommateur!

LE FRANCO
Le seul journal de langue française en Alberta. Depuis 1928
Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.
SIEGE SOCIAL
Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone 423-5672
ABONNEMENT
Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger
Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.
Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



Rectificatif

L'équipe du FRANCO-ALBERTAIN demande à ses fidèles lecteurs de bien vouloir l'excuser pour avoir laissé deux erreurs se glisser dans l'édition du 21 mars.

L'une appartient à l'article sur Mme Mageau dans «Les Invités du Franco». En effet, Mme Mageau dirige «Le Cercle Dramatique des Quatre Cantons», et non des «Quatre Saisons», comme il a été mentionné.

L'autre était en page 8, dans l'annonce de Carda Edmonton Assurance où il devrait être question de Mme Adèle Mahé, et non «Mahais».

Le FRANCO-ALBERTAIN remercie M. Antoine Mahé pour lui avoir fait remarquer ces erreurs.



Joyeux anniversaire

de

naissance

Etre membre de l'A.C.F.A.

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et informations 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE 14 AVRIL
Anibal AMORIN, Edmonton
Roberto BAEZA, Edmonton
Mme Rita BESSETTE, Jean Côté
Roger CAUCHON, Peace River
Mme Stella CORMIER, Fort Saskatchewan
Raoul COULOMBE, Edmonton
Claude DELAGE, Guy
Mme Maryse DUBE, Whitecourt
André LANDRY, Calgary
Pierre MENCKE, Falher
Armand PAQUETTE, Whitecourt
Mme Jocelyne ROCHON, Girouxville

LE 15 AVRIL
Mlle Joanne BEAUCHAMP, Calgary
Rémi COTE, Fort McMurray
Mme Cécile GINGRAS, Calgary
Roland JODOIN, Edmonton
Mme Alberta MAILHOT, Falher
Roger MALO, Lafond
Dewey PLAMONDON, Plamondon
Denis TRUDEL, Calgary

LE 16 AVRIL
Denis BELLAND, St-Paul
Sr Florina BELLEROSE, a.s.v., St-Paul
M. L'Abbé Roland BISSONNETTE, St-Paul
Mme Alice BORDELEAU, Bonnyville
Mme Carméline BOURGEOIS, Falher
Mme Marcella GOUDREAU, Beaumont
Mme Ginette GREEN, Taber
Michel HUGRON, Lethbridge
Alcide JEAN, St-Paul
Mme Marie-Hélèna LAVOIE, St-Isidore
Olivier LEMOINE, Tangente
Daniel NADON, Sherwood Park
Denis SIMARD, Girouxville
Mme Simone TAILLEUR, Marie Reine
Armand THEROUX, Lafond
Paul WILKINSON, Lethbridge

LE 17 AVRIL
Charles-Omer ARSENAULT, Calgary
Mme Evelyne BLAIN, Falher
Mme Denise BOULET, Donnelly
Mme Danielle BROUSSEAU, Fort McMurray
Donald CHOUINARD, Spruce Grove
Arthur CORBIERE, St-Paul
Mme Germaine GAGNE, Legal
Willard GAUTHIER, Plamondon
Herman GEURTS, Lethbridge
Mlle Lise GIRARD, Burnaby
James JONES, Edmonton
Mme Irène LAURIN, Tangente
Mme Rollande LEFEBVRE, Edmonton
Roderick MACKENZIE, Calgary
Mme Lucette MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Yvonne MORRISSETTE, Edmonton
Mme Denise OUELLETTE, Grande Prairie
Mario ST-CYR, Calgary
Mme Thérèse VACHON, St-Albert
Sr Laura VAUGEOIS, F.J., Lac La Biche

LE 18 AVRIL
Mme Jeannette BOIVIN, Tangente
Paul CHAMBERLAND, St-Paul
Laurent DESAULNIERS, Falher
Roméo GELINAS, Edmonton
Henri HEINEN, Picture Butte
Mme Yvette LABOUCANE, Red Deer
Joseph LABRECQUE, Falher
Jules LAMARRE, Calgary
Mme Aline LANCTOT, Girouxville
Robert LAPOINTE, Grand Centre
Mme Annie LAURIN, Tangente
Paul LEDET, Legal
Mme Monique MAISONNEUVE, Falher
Mme Louise MALO, Lafond
Mme Gisèle MATSON, Calgary
Mme Eveline NICOLET, Falher
Marcel PAGE, Calgary
Hector PARENT, Girouxville
Mme France ROY, St-Albert
Omer THEROUX, St-Paul
Mme Susan THERRIEN, Edmonton

LE 19 AVRIL
M. l'Abbé Armand BEAUPRE, Beaver Crossing
Victor BELAND, Grande Cache
Mme Pierrette BOISSONNEAULT, Donnelly
Yves BRODEUR, Calgary
Mme Lise BZDEGA, Calgary
Mme Gertrude CAOUETTE, Bonnyville
Sr Jeanne CHARBONNEAU, F.J., Pincher Creek
Mme Hélène CONARD, Stirling
Mme Denise COTE, Falher
Mme Anna DESAULNIERS, Edmonton
Jules FONTAINE, St-Paul
Eugène GUIMOND, Hinton
Mme Louise HILL, Edmonton
Jean-Louis LAGASSE, St-Paul
Mme Berthe PARENT, Red Deer
Mme Odette PERREAULT, Edmonton
Mme Zoé PLAMONDON, Plamondon
Mme Marguerite SIROIS, Red Deer
Mme Rita ST-ONGE, Hinton

LE 20 AVRIL
Richard BEAUDOIN, Girouxville
Mme Janet BENNETT, Edmonton
Mme Gertrude BERGERON, St-Isidore
Gilbert BESSETTE, Peace River
Mme Mariette CHAMBERLAND, St-Paul
René CHAMPAGNE, Bonnyville
Télesphore FORGET, Falher
Mlle Pauline GRENIER, Edmonton
Raymond HOULE, Morinville
Mme Marie Anna LANDRY, Edmonton
Donat LEMIRE, Falher
Om MALIK, Calgary
Mme Lilianne MAGNAN, Beaumont
Mme Solange NOEL, St-Paul
Mme Raymonde REGIMBALD, Jean Cote
Florian RIJAVEC, Edmonton
Mme Viviane ROBERT, Falher
Douglas SNELLING, Diamond City
Mme Jeanne TOUCHETTE, Red Deer
Mme Fernande VAN BRABANT, St-Paul

La question référendaire
la FFHQ et l'ACFA vous parlent

par Luce Bossé

Réunis en une assemblée générale, le dimanche 30 mars dernier à Montréal, les membres de la Fédération des Francophones Hors Québec se sont entendus sur une position face au référendum, et la décision de ne pas souscrire au «NON» a été prise avec une évolution vers le «OUI qui semble s'amorcer. Quel est le dénominateur commun des associations membres? Les membres sont divisés, quant à la possibilité d'endosser explicitement un OUI au référendum, un consensus s'est toutefois établi quant à l'impossibilité de militer pour le NON.

Fonctionnant sur la règle du consensus ou de l'unanimité, les associations provinciales ont empêché un soutien immédiat au comité du OUI. L'Alberta a déjà dit qu'elle était opposée à tout geste de ce genre, l'Ontario n'écarte pas toute possibilité d'un appui au NON. Les adeptes du OUI sont la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Il est probable que l'Ile-du-Prince-Edouard, le Manitoba et la Colombie-Britannique se joignent à ce groupe.

M. Paul Comeau, porte-parole de la FFHQ, a déclaré que: «l'expérience canadienne en fut une d'assimilation, de dépossession culturelle, de discrimination et de dégradation de nos droits».

Tout en reconnaissant le droit des Québécois à l'autodétermination, la FFHQ ne considère pas qu'un OUI à la question référendaire constitue un OUI à la souveraineté-association, mais plutôt qu'il engage des négociations sérieuses pour opérer les changements politiques et constitutionnels nécessaires pour le respect mutuel et pour l'égalité de deux peuples. Encore aujourd'hui, et en dépit de la rhétorique de certains gouvernements des provinces majoritairement anglophones, la FFHQ déplore la pénurie de services francophones en matière de santé, d'éducation et d'institutions culturelles.

L'accession au pouvoir du Parti Québécois a provoqué un choc au Canada anglais et a relancé les discussions sur les projets de réforme constitutionnelle au Canada. Par conséquent, certains membres de la FFHQ croient qu'il s'avère essentiel d'administrer un autre choc de nature à soutenir un climat de tensions politiques devant obliger le Canada à résoudre l'imbroglio constitutionnel. Donc, la FFHQ est solidaire des Québécois et est animée par la profonde conviction que leur sort est celui des francophones hors Québec ne pourra s'améliorer que par une pression politique concertée.

«Nous comptons continuer à secouer les gouvernements des provinces anglophones,» souligne M. Comeau, «qui, jusqu'à ce jour n'ont abordé nos problématiques qu'avec indifférence et manque d'engagement. Le référendum peut et doit servir notre cause.» C'eut été tellement plus simple de dire NON. Mais en refusant de se prononcer pour le NON, la FFHQ considère constituer la note discordante aux chants de l'unité nationale et proclame: «Si nous sommes Canadiens, nous ne voulons pas l'être au prix de notre langue et de notre culture.»

C'est dans cette perspective que la fédération des Francophones hors Québec a adopté la position suivante:

«Nous avons résolu, d'un commun accord avec les membres, de ne pas souscrire au NON. D'autre part, il y a une évolution vers le OUI.

Nos gouvernements provinciaux devront exprimer clairement leur volonté politique de répondre à nos revendications avant le référendum si l'on veut nous amener à reconsidérer nos positions. Autrement, nous continuerons à être «sans pays» et nous nous verrons forcés de nous prononcer explicitement et sans aucune équivoque pour le OUI à toute négociation qui obligerait la formulation d'une nouvelle entente basée sur le principe d'égalité des peuples francophones et anglophones sans porter préjudices aux droits des autochtones.»

Pour ce qui est de l'ACFA, M.Roger Lalonde, président de l'association a déclaré: «La position de la FFHQ vient appuyer en partie la position de l'ACFA, de ne pas appuyer le NON». M. Lalonde fera connaître à M. Lougheed, Premier Ministre de la province, la position de l'ACFA et ce, lors d'une réunion prévue pour le mois prochain.

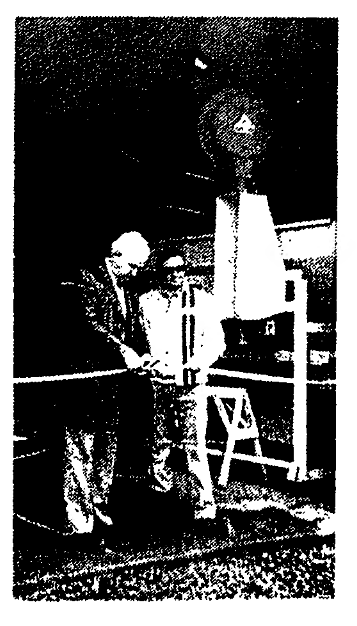
Un entrepôt d'engrais à Saint-Isidore

par Monique Simard-Bergeron

C'est sous la pluie qu'avait lieu, le 22 février dernier, l'ouverture officielle de l'entrepôt d'engrais chimique à St-Isidore. Malgré cette mauvaise température, quelques invités d'honneur se sont rendus. Il s'agit de M. Ernie Belsek (senior incentive officier of the regional economic expansion), M. E.R. Adam (directeur de la Federated Co-Op) et Al Adair (ministre du tourisme et des petites entreprises). Après les discours, on a pu assister à une démonstration du fameux mélangeur à engrais.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec le président de la Société des Compagnons, M. Marcel Monfette, qui m'a expliqué les raisons de ce projet. Tout d'abord il a insisté sur l'importance de se retirer du marché d'engrais chimique. En plus, avec le système des sacs d'engrais, il y avait des pertes de matériel considérables. En fait, tout dans ce projet semble favoriser le fermier et aussi la Société des Compagnons qui prévoit un profit de 20% pour l'année en cours.

En plus de l'entrepôt même, qui a une capacité de 1,200 tonnes, le service comprend une citerne à Girouxville, 12 applicateurs et 6 camions qui font la livraison sur un rayon de 70 milles. On prévoit même dans le futur, étendre ce territoire et compléter le service par l'arrosage.

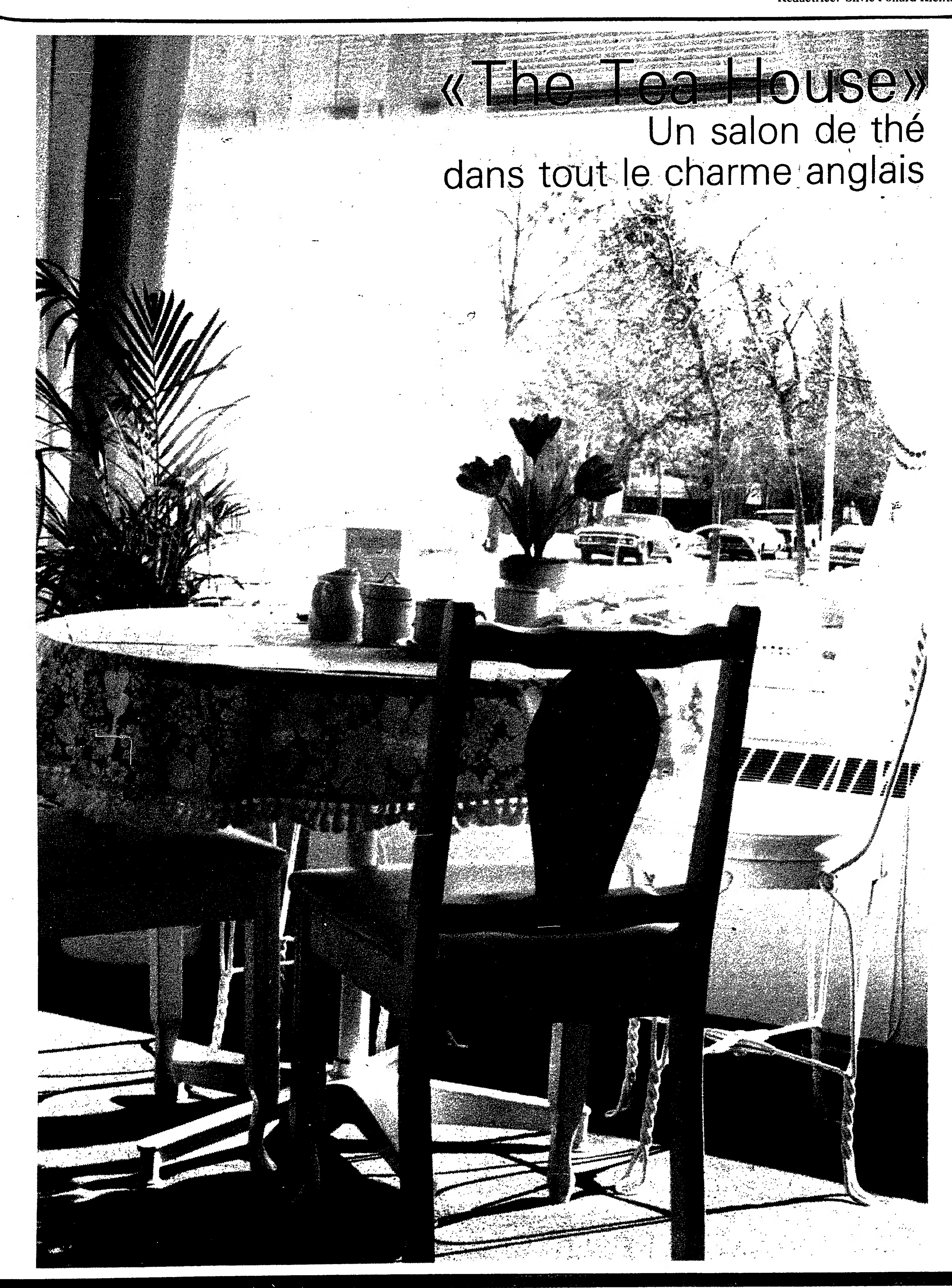


Ici, on voit M. Al Adair coupant le ruban traditionnel. A ses côtés, M. Evans Lavoie, gérant de la Co-Op de St-Isidore.

REFLETS

le FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



«The Tea House»
Un salon de thé dans tout le charme anglais

Les invités du FRANCO

M. Mme Alphonse Fournier



Le 20 mars 1920, Alphonse Fournier épousait sa cousine Joséphine Fournier à Frampton, Co. Dorchester, Québec.

Les nouveaux mariés viennent alors s'établir à Donnelly, en Alberta sur un «homestead» que M. Fournier avait pris en 1915.

Le 22 juillet 1979, entourés de leurs enfants, parents et amis, M. et Mme Fournier ont célébré leur 60e anniversaire de mariage. La célébration commença par une messe chantée par le Père Pinard en l'église Sacré-Coeur de Donnelly où les jubilaires ont renouvellés leurs promesses de mariage, avec pour témoins Albert et Elise (frère et belle-soeur de Mme Fournier, venus d'Amesbury, Mass et Jean-Guy et Céline Fournier, (neveu et nièce de M. Fournier, venus de Frampton, Québec). Les servants de messe étaient également membres de la même famille, Richard Therriault (petit-fils) et Gaspard Fournier, (fils).

Un dîner et souper ont été servis aux parents et amis, à la salle de Donnelly.

Dans l'assemblée, on pouvait trouver les parents suivants: Marie Berthe (Therriault) Fournier de Donnelly, Gérard Fournier de Donnelly, M. Mme Clément Therriault (Andréa), de Donnelly, Paul Fournier de Donnelly, M. Mme Léo Fournier (Hélène Gosselin) de Donnelly, M. Mme Wilbrod Bouchard (Berthe) de Hay River, N.W.T., M. Mme Raymond Fournier (Ethel Brulotte) de Peace River, Alberta, M. Mme Wilfred Dickner (Cécile) de McLennan, M. Mme Cyrille Fournier (Alma Lavoie) de Yellowknife, N.W.T., et M. Mme Gaspard Fournier (Louise Benoit) de Donnelly. On y comptait aussi jusqu'à 60 petits-enfants et arrière petits-enfants présents!

Plusieurs personnes sont venues du Québec et des Etats. M. Mme Albert Fournier (frère de Mme Fournier), d'Amesbury, Mass; M. Mme Albert Bellevance (Alphonsine, soeur de Mme Fournier), d'Amesbury, Mass; M. Mme Jos Gauthier (Rose, soeur de Mme Fournier), d'Epping, N.H.; M. Mme Jean-Guy Fournier et M. Mme Samuel Fournier, de Frampton, Québec; M. Mme Lorenzo Cloutier et M. Mme Jacques Cloutier de St-Ange de Beauce, Québec; M. Mme Réal Fournier de St-Tites, Laviolette, Québec; M. Mme Jean-Guy Drainville et Mme Jeannine Champagne de St-Pierre les Becquets, Québec; M. Mme Louis-Philippe Lehouillier et M. Mme Maurice Conode, Longueuil, Québec; Mme Marie-Rose Dandurand, elle venait d'Edmonton.

M. Mme Fournier ont 9 enfants vivants, 8 brues et gendres, 40 petits-enfants dont 14 de mariés et 16 arrière petits-enfants!

Félicitations à M. Mme Alphonse Fournier à qui nous souhaitons encore plusieurs années ensemble et parmi nous!

La rédaction remercie Mme Louise Fournier de Donnelly, pour nous avoir fait parvenir ce texte.

Marie Létourneau



Elle est jeune, elle est belle fille, elle est sportive, hélas, elle est studieuse!...

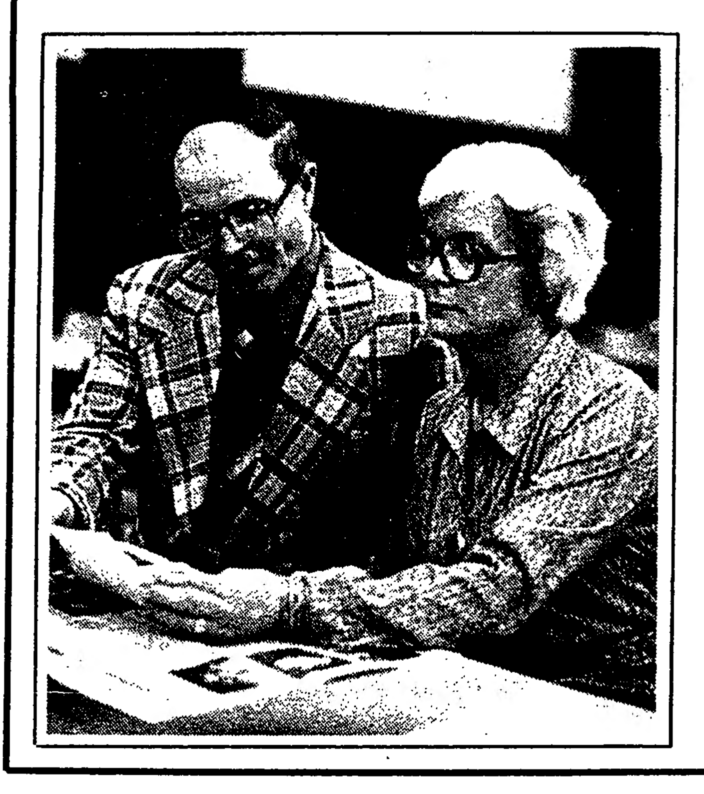
Et oui, Marie est studieuse, et quel dommage!...

Peut-être vous souvenez-vous de cette petite francophone qui a, en été dernier, remporté une médaille d'or au lancé du javelot durant les Jeux d'Eté de Saint-Albert 1979.

Et bien, après cette victoire, un entraîneur d'Edmonton l'avait prise en main, dans l'espoir d'en faire une championne. Mais non, après quelques heures de travail, Marie a décidé de retourner à son professeur de Legal, avec qui elle aime travailler à son propre rythme deux fois par semaine à l'écoleSaint-Emile où elle est en 9e année.

Des raisons? elle en a sans doute, mais il semblerait qu'elle ait choisi de penser aux études d'abord. Quant à la compétition, la rumeur parle de nationale, mais elle, elle s'entraîne...

Lucienne Baril



Mme Lucienne Baril est bien connue des franco-albertains, mais surtout pour être la femme de M. Jacques Baril, représentant des «Amis du Fléché». Mais saviez-vous que cette même Mme Baril vient d'une famille dont la lignée fut à jamais marquée par le grand sculpteur canadien, Louis-Philippe Hébert.

En effet, c'est à l'occasion de la mise en circulation d'un timbre représentant l'une des fameuses sculptures de cet artiste, que Mme Baril a révélé être la petite nièce de ce M. Hébert des années 1960.

Mme Baril a cinq frères et une soeur, dont la plus part sont d'ailleurs en Alberta; Jean-Paul Bourbeau, de Hinton; Robert de Bonnyville (présent sur la photo au côté de Lucienne Baril); Emile Bourbeau d'Edmonton et Thérèse Riopel de Morinville. Mme Baril a également un frère à Vancouver, Raoul Bourbeau et encore un à Québec, Père Gérard Bourbeau.

Notons enfin que la demande du timbre ayant été si importante dès sa sortie, il est extrêmement difficile de s'en procurer un, où que ce soit.

Oscar Amyotte

A l'âge de 92 ans, M. Oscar Amyotte a été l'heureux pionnier honoré par les habitants de la région de Saint-Paul durant la Cabane à Sucre du 30 mars dernier.

M. Amyotte est arrivé en 1908 et fut ainsi le premier habitant de Mallaig. Aujourd'hui, avec une famille de 13 enfants (11 garçons et 2 filles), 92 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants, M. Amyotte vit paisiblement sur le homestead qu'il s'est lui-même choisi à son arrivée sur les lieux il y a quelques 72 années, entouré de quatre de ses garçons qui maintenant, travaillent la terre.

M. Amyotte a, comme beaucoup de pionniers, bâtit lui-même sa demeure, qu'il a agrandie après la naissance de son deuxième enfant. Puis, il y a quelques années, il a abattu les murs afin de reconstruire une seconde fois et au même emplacement, sa maison actuelle, dont la nature, encore bien rudimentaire, s'est vue ajouter l'eau, l'électricité, le chauffage et l'isolation.

M. Oscar Amyotte a épousé une jeune fille des environs, Diane Dionne, dont il porte le deuil depuis deux ans.



Lors de la Cabane à Sucre, Mme Mageau de Mallaig remettant une plaque honorifique à M. Oscar Amyotte.

Cécile Szaszkiewicz, un peintre qui «a quelque chose à dire»

par Luce Bossé

«A 5-6 ans, je n'avais pas de pinceaux, mais le désir était déjà là...»

Une artiste, un chevalet et plein de pièces d'art dans un nouveau studio récemment aménagé...qui est-ce? Cécile Szaszkiewicz, au beau milieu de ses oeuvres.





«Je suis née à Montréal, mon père me poussait beaucoup à la créativité, à expérimenter,» déclare notre artiste. «La peinture est un art qui évolue de la créativité humaine par rapport à la société contemporaine.»

«Je me demande parfois quelle est ma position dans l'histoire de l'art? » précise Mme Szaszkiewicz. «Eh bien! c'est ici à Edmonton, parmi des gens qui m'intéressent, m'inspirent. J'ai besoin de gens qui créent à leur manière, je ne sais pas si je peux créer sans eux; chaque artiste a besoin d'un public, c'est inévitable.»

Chaque artiste a aussi un style particulier, une forme d'inspiration, c'est certain: «J'essaie de montrer cette qualité des gens qui se transforment, montrer l'essence de ce changement, de cet espace qu'ils occupent; surtout pour des comédiens, musiciens, danseurs ou autres,» poursuit-elle.

La peinture, comme tout autre art, passe par différents stades, selon les goûts et les expériences de son auteur: «J'ai horreur de reproduire, lorsqu'on me disait que ma peinture faisait penser à tel ou tel artiste, je repeignais dessus!»

«Mais depuis ces trois dernières années, je dessine plus que je peins. C'est facile à transporter et j'adore dessiner à la noirceur complète, au son de la musique.»

En plus d'expositions, elle a conçu plusieurs dessins et peintures pour des pièces de théâtre telles que: «Aléola» et «Une ligne blanche au jambon» présentées par la BOITE A POPICOS. «Parfois je vends des toiles; assez pour me donner confiance que cela vaut la peine, mais pas suffisant pour les dépenses encourues.»

Une autre occupation de Mme Szaszkiewicz est d'enseigner: «Les adultes qui prennent des cours d'art veulent devenir des artistes, pour moi ce n'est pas l'objectif final. L'objectif de faire de l'art, c'est parce qu'on a quelque chose à dire et non devenir extraordinaire.»

Des projets pour l'avenir, qui n'en a pas: «Je veux vraiment élargir mes horizons pour avoir accès sur un niveau national à d'autres personnes qui créent elles aussi. Je m'inspire d'eux et sans cette proximité de créativité, il n'y a rien chez moi.»

«Perseus»
Du théâtre pour enfants

par Denis Favreau

Les amateurs de théâtre pour enfants à Calgary, connaissent déjà les nombreux exploits d'une certaine compagnie de théâtre qui ne cesse d'épater les auditoires de tout âge. Il s'agit bien sûr du StoryBook Theatre. Le StoryBook fut conçu il y a sept ans par Louis B. Hobson mais ce n'est qu'en 1977 que la compagnie fut établie comme celle que nous connaissons aujourd'hui. A ce jour, le StoryBook Theatre ne cesse de se mériter les plus hauts éloges dignes d'une entreprise aussi remarquable que celle-ci.

Vendredi, le 4 avril dernier, le StoryBook présentait une merveilleuse petite pièce musicale intitulée «Perseus». Adapté pour la scène par Mme Jean Walker, ce conte mythologique grec démontre fort bien comment un conte classique peut être vulgarisé pour en faire un succès contemporain. Le rôle principal de «Perseus» est joué par un jeune comédien fort promettant, Blair Odney.

Les costumes, la musique et le décor de cette dernière pièce pour la saison courante, reflètent un certain dépouillement d'expression théâtrale typique des vulgarisations de ce genre. Toutefois, la tension est bien soutenue tout au long de la pièce et l'auditoire passe par la gamme des émotions les mieux connues sans par contre s'attarder trop longuement sur aucune d'elles en particulier.

Toutefois, puisqu'il s'agit d'une comédie musicale, l'auditoire est appelé à rire plus souvent qu'il ne serait attendu d'une production à thème classique. La vulgarisation, une fois de plus, sert d'outil précieux à l'expression dramatique.

Cette dernière production de la saison, est à l'affiche du StoryBook jusqu'au 20 avril en weekends seulement. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le Pumphouse Theatre ici-même à Calgary.

La Boîte à Popicos dans «Au coin de ma rue»

par Luce Bossé

LA BOITE A POPICOS est de retour encore une fois...! Elle parcourera les écoles avec son troisième spectacle de la saison, qui s'annonce tout aussi coloré et éducatif que les précédents. L'équipe en est à sa troisième création collective, celle-ci s'intitule, «Au coin de ma rue».

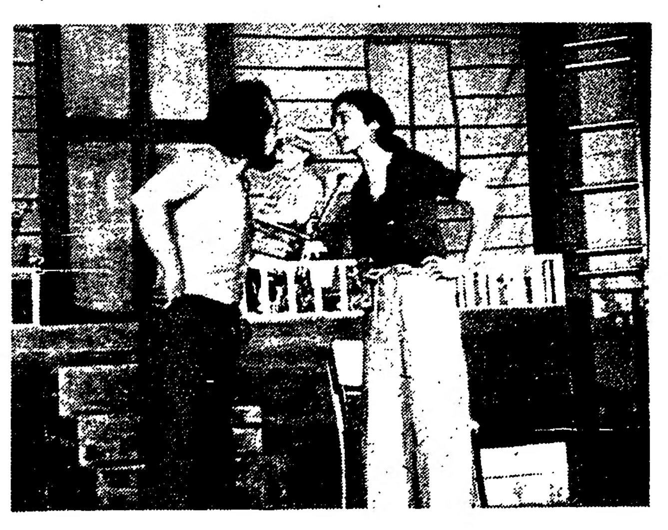
Une vieille dame, Hilda, se berce sur son balcon au coin de sa rue, et devient la spectatrice de bien des événements. Un marionnettiste, du nom de Taro incarné par Marc Doré, donne un spectacle avec ses quatre marionnettes, soit Kwanim, Gagneul, Princesse et Bibitte. Alors que Taro décide de faire un petit entracte, un couple d'improvisateurs, Basile et Domino joués par Gilles Denis et Ruth Beauchemin, s'emparent du coin de la rue pour y faire leurs improvisations. Ces dernières touchent des thèmes intéressants, tels que: le téléphone, les astronautes et le cinéma. C'est donc une bataille qui s'engage à savoir qui gagnera l'attention du public. Toute une relation d'amitié se crée entre le monde des jeunes qui veulent tous avoir la plus grosse part du gâteau et la sagesse de Hilda qui aide à régler des situations assez cocaces.

Comme à l'habitude, les costumes sont très colorés et originaux dans l'ensemble. Entre autre, un élément de chaque costume est très significatif dans le jeu des comédiens, soit le chapeau. Chose qui va sûrement attirer l'attention des enfants, car le chapeau délimite le territoire du plus fort et à la toute fin du spectacle, l'égalité se crée et tous les chapeaux ainsi que les personnages sont ensemble. Le conflit est réglé et l'harmonie règne.

Les enfants seront sollicités à participer soit par le geste, la parole ou même la lecture d'écriteaux. Comme à l'accoutumé, les mots nouveaux sont bien expliqués. Le spectacle prend fin avec le camelot qui distribue les journaux de POPICOS, «Grande nouvelle, au coin de ma rue...»

La conception visuelle est de Suzette Lagacé-Aubin, metteur en scène et directeur artistique de la troupe. Les décors assez impressionnants d'ailleurs, sont conçus par Paul Hodson du Collège Grant MacEwan, et le charpentier, Steeve Boyd. Le régisseur pour cette tournée est Charles Bible, qui s'occupe d'effets sonores et de l'éclairage. Les costumes sont de Ruth Beauchemin et les responsables des accessoires, sont Gilles Denis et Line Lessard. A noter que Line est nouvelle au sein de la troupe et que pour cette production elle incarne le rôle de Hilda. Elle a déjà travaillé avec d'autres troupes de théâtre et a effectué beaucoup de technique théâtrale.

La troupe a débuté sa tournée le mardi 8 avril pour se terminer le vendredi 18 avril dans les écoles d'Edmonton et une tournée provinciale s'amorcera du 21 avril jusqu'au 9 mai.



Le français c'est quoi? les enfants ont leur point de vue...

par Luce Bossé

Souvent nous avons eu la réaction des parents face aux programmes d'immersion française dans les écoles, la plupart étaient satisfaits des résultats ou du rendement de leur enfant à l'école. Le même phénomène s'est produit . ches les professeurs, ils ont eux aussi rendu leur version et la preuve de la satisfaction des deux parties, est que de plus en plus des programmes d'immersion sont mis sur pied dans les écoles publiques et séparées d'Edmonton et de la province. Mais qu'en pense l'enfant, rarement ou peut-être jamais nous n'avons eu son opinion. A savoir: Est-ce que tu aimes étudier le français? Plus tard crois-tu que cela peut-être utile pour toi? Est-ce que tu joues en français avec tes amis? et à la maison? Pour ce, nous avons interrogé des enfants de trois écoles d'Edmonton, soient, Notre-Dame de Lourdes, Holyrood et St-Thomas d'Aquin.

Deux étudiants de l'école Notre-Dame de Lourdes, nous donnent leur point de vue. Certes, elles se rendent compte de l'utilité de connaître deux langues, mais l'anglais restera toujours le langage des jeux chez l'enfant. Nicole semble hésiter quand à sa langue préférée: «Oui, je parle français à l'école et je pense que je vais l'utiliser plus tard, mais je joue toujours en anglais.»

Suzanne, elle, a une idée bien précise sur l'utilisation du français et de l'anglais, un temps et une place pour chaque chose: «J'aime parler français avec les professeurs et avec les amis quelque fois, mais on parle anglais par habitude entre amis. Quand il y a un professeur, on parle français.» Suzanne se rend compte de l'utilité de parler deux langues et explique: «Plus tard, je veux être une hôtesse de l'air.»

A l'école Holyrood, nous avons deux opinions différentes. Notons que ces deux enfants apprennent le français depuis le même nombre d'années mais n'ont pas le même âge.

Rebecca est à sa deuxième année d'immersion française; pour elle, le français est associé à l'école et l'anglais à la maison et aux amis, «J'aime parler français dans la classe avec mon professeur. Cela ne fait pas longtemps que je parle français et mes amis ne parlent pas français, toujours anglais. Quand je serai grande, j'aimerais être professeur.»

Lindsay, de la même école mais un peu plus âgée, hésite devant le choix à faire car pour elle le français n'est pas une tâche des plus faciles, «j'ai commencé à apprendre le français dans le grade 4, c'est un peu difficile; j'aime cela, comme çi comme ça. Un ami de ma soeur vient de Montréal, mais à l'école avec mes amis on parle quelque fois en français.»

A l'école St-Thomas d'Aquin, trois étudiants de 6ième année exposent leur point de vue. Daniel, lui explique l'importance des jetons qui incitent les enfants à parler français entre eux au dehors de la classe, comme un défi à relever: «C'est bien de connaître plusieurs langues. Je parle français à l'école et un peu à la maison. Ici dans la cour, on parle français, sinon on doit donner un jeton à l'ami à qui on a parlé en anglais. On a dix jetons à perdre, moi j'en ai déjà perdu neuf.»

Myriam, de son côté, entrevoit les avantages qu'elle pourra tirer à connaître deux langues, «c'est pratique de parler deux langues, plus tard on peut s'en servir à l'Université et pour travailler aussi.»

Mona, du même âge que les précédents enfants, aime bien parler français et peut également se servir de l'anglais quand l'occasion se présente, «oui, j'aime parler français à la maison et à l'école. Plus tard, le fait de parler deux langues, va nous aider pour travailler.»


Nicole Hébert, école Notre-Dame de Lourdes


Rebecca Tucker, 2ième année bilingue, école Holyrood


Suzanne Lambert, école Notre-Dame de Lourdes



Lindsay Derman, 5ième année, immersion intermédiaire, école Holyrood

L'Orchestre du Centre National des Arts pour les Albertains

par Silvie Pollard-Kientzel

L'Orchestre du Centre National des Arts est non seulement célèbre pour ses propres concerts, -il en donne plus de soixante au cours d'une saison de quarante-six semaines devant de vastes auditoires d'abonnés au CNA, -mais aussi pour son concours inestimable lors de la présentation des opéras au Festival de juillet. Il accompagne aussi les compagnies de ballet et d'opéra de différentes régions du Canada et même de l'étranger et se fait entendre lors de cérémonies officielles à la demande du gouvernement.

Deux semaines après ses débuts à Ottawa le 7 octobre 1969, l'orchestre entreprenait une tournée des provinces canadiennes, tournées qu'il répète maintenant chaque année et qui lui ont fait parcourir le pays de long en large, donnant ainsi quelque 200 concerts dans plus de 80 villes canadiennes. Deux tournées européennes (1973 et 1978) l'ont conduit dans différents pays, dont la France, où il a été le premier orchestre étranger à jouer au Festival de Versailles; il a également joué au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New-York; il a effectué des tournées aux Etats-Unis et s'est même rendu au Mexique; et, pour saluer nos voisins du Sud à l'occasion des fêtes de leur bicentenaire, il a joué au Kennedy Center de Washington. Tous ces voyages lui ont valu la réputation d'ambassadeur musical du Canada par excellence. En octobre 1979, l'ensemble retourna jouer au Carnegie Hall dans la série du Festival International des Orchestres.



Au cours de la dernière décennie, l'orchestre a compté parmi ses invités, quelques-uns des plus grands musiciens et chefs d'orchestre du monde. Ainsi, rien que pour la saison 1979-1980, on peut citer les noms de Isaac Stern, Misha Dichter, Alicia de Larrocha.

Le voici enfin rendu dans l'Ouest canadien, où il jouera dans plusieurs villes de l'Alberta.

L'Orchestre a donc entamé sa tournée le 9 avril dernier au Jubilée Auditorium de Calgary, interprétant sous la direction de son Chef d'Orchestre attitré, Mario Bernardi, la «Symphonie No. 31», de Mozart; le «Concerto pour piano, trompettes et cordes, opus 35», de Chostakovitch, ainsi que la «Symphonie No 7 en la majeur, opus 92», de Beethoven.

L'Orchestre du Centre National des Arts, continue donc sa tournée en jouant pour la première fois à Banff, le 11 avril, avant de se rendre à Edmonton le 13 de ce même mois. Il interprétera dans chacune de ces deux villes, les oeuvres de Mozart et de Chostakovitch déjà présentés au public de Calgary, ainsi que «Esquisse» du compositeur canadien-français Morel, et la «Symphonie en do», de Georges Bizet.

Reflets

Le français ça va?

par Pierre Monod

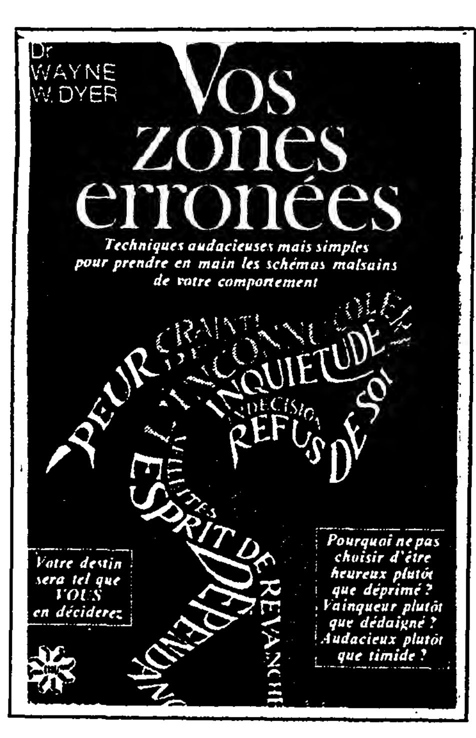


Des majuscules un peu partout

Sous l'influence de nos amis anglais, nous avons tendance à mettre des majuscules un peu partout sans savoir où s'arrêter. Remettons donc un peu d'ordre: en français, québécois ou pas, la majuscule est employée en début de phrase ou au début d'un nom propre: Pierre, Madame Lefèvre, la Normandie, les Alpes, les Canadiens, les Québécois, la République française, l'Assemblée nationale, la rue de la Paix, la place Ville-Marie - remarquez qu'on ne met pas de majuscule à «rue» ou à «place» qui sont des noms communs, c'est-à-dire qu'ils ne désignent pas une chose ou un être spécifique. On fait de même pour les fêtes: La Fête nationale, la Toussaint; pour les avions: la Caravelle; les bateaux: Le Titanic. Dans le titre d'un ouvrage, on écrira: «Le Dictionnaire de l'Académie française, la Divine Comédie, la Légende des siècles»; ce sont les anglophones qui mettent des majuscules au début de chaque mot, les francophones s'en tiennent au principe que seul le terme qui désigne une seule chose, un seul être doit porter la majuscule; remarquez: la mer Rouge par opposition à un livre rouge, l'océan Atlantique par opposition à la côte atlantique de la France, la Comédie-Française par opposition à la nation française, le Conseil de la langue française par opposition au conseil de famille, les Nations-Unies par opposition aux nations unies (n'importe lesquelles). C'est ainsi qu'on parle français, espagnol, anglais (et non pas Français, Espagnol, Anglais). On est français, italien, québécois alors qu'on connaît un Français, un Russe, un Québécois. Donner comme titre: «Le Dictionnaire de la Langue Québécoise», c'est bien mal commencer car c'est commettre un anglicisme, il faut mettre l'accent sur: «Le Dictionnaire de la langue québécoise»; de même, il n'y a pas de mots Anglais d'origine Française, il y a des mots anglais d'origine française parce que ce sont de simples-adjectifs qui n'isolent pas plus la chose que si nous disions: des mots espagnols d'origine arabe. Et il n'y a pas de parisiens, il y a des Parisiens, des auteurs parisiens, des ouvriers parisiens.

Tous ceux qui ont lu mes articles savent que je n'ai jamais cherché la polémique - je ne crois pas qu'on bâtisse une réputation par la critique destructive -, j'ai toujours eu le respect de toute langue, de tout dialecte, c'est pourquoi je n'entamerai jamais de discussion avec ceux dont la ferveur politique tient place de sens commun et de vérité historique. Que je m'explique: Dire de quelqu'un qu'il parle québécois, puisse-t-il s'appeler M. Lévesque ou M. Trudeau, c'est dire qu'il parle français, son vocabulaire peut-être québécois, mais sa grammaire reste française. Chercher la séparation même dans la langue, parler de norme qui devrait être au Québec et non à Paris, vouloir à tout prix créer une «langue québécoise», c'est faire preuve d'un manque de connaissances assez étonnant de ce qu'est l'histoire de la langue française; une langue en soi est plus puissante que n'importe quel individu ou groupe d'individus, elle demeure, elle se transforme, elle renaît comme un immense animal aux mille pieds et aux cent têtes; inventer maintenant que le Québec ne parle pas français (entendez: le français de France) et qu'il n'est pas obligé de le faire, c'est enfoncer une porte ouverte; ajouter qu'il n'y a pas tant de mots anglais dans le vocabulaire québécois et que beaucoup de ces mots que nous croyons anglais sont réellement d'origine française, c'est prendre les gens pour des ignares. Il y a longtemps que nous savons que les Normands ont occupé le trône d'Angleterre pendant des siècles, que la langue française était celle de la cour d'Angleterre, que sa devise est aujourd'hui encore: «Honni soit qui mal y pense»; il est donc évident que la langue anglo-saxonne contient de nombreux mots français qui ont été déformés en passant de la langue orale anglaise à la langue écrite. Vouloir remettre en usage des mots du Moyen-Age ou même du XX11ème siècle qui ont disparu de la langue française moderne, chercher à justifier les anglicismes sous prétexte qu'ils sont d'origine française, ce n'est pas faire oeuvre de sage mais simplement de partisan. Monsieur Léandre Bergeron a été professeur de littérature du Québec; il est maintenant historien et va lancer un dictionnaire de la langue québécoise; j'ai relu plusieurs fois les déclarations qu'on lui prête et ne peu croire qu'il puisse dire ou écrire: «Cela nous a aidé de commencer à identifier notre language. Nous pensions qu'il était mauvais, mais nous avons fait un pas dans notre compréhension collective»; que Monsieur Bergeron ne sache pas que le verbe «aider» est suivi de «à»; que «langage» ne s'écrit pas comme langue avec un «u»; qu'il n'y a pas de virgule devant «mais» puisque le but de la conjonction est de lier les deux parties de la phrase, et qu'il termine par ces mots: «nous avons fait un pas dans notre compréhension collective», phrase que je voudrais, elle, plus compréhensive! Tout ceci me fait craindre qu'avec de tels défenseurs, l'avenir de la «langue québécoise» soit loin d'être assuré.

LIVRES



Vos zones erronées

Les Editions Sélect, 257 pages, Dr Wayne W. Dyer

VOS ZONES ERRONEES vous montrera à quel point vous êtes heureux - ou malheureux - et, dans ce dernier cas, comment y remédier.

1) Etes-vous inquiet de ce que pensent de vous l'homme ou la femme de votre vie, votre patron, vos parents ou vos beaux-parents? (Voir chapitre 111).

2) Avez-vous peur de vous présenter à des étrangers au cours d'une réception, de commander un plat inconnu dans un restaurant, d'essayer une nouvelle profession ou un nouvel associé? (Voir chapitre VI).

3) Répondez-vous «oui» aux choses ou aux gens parce que c'est ce qu'il est «convenable» de faire, même quand vous avez envie de dire «non»? (Voir chapitre VII).

4) Avez-vous peur de perdre votre emploi, de divorcer, de l'inflation, de la mort? (Voir chapitre V).

5) Vous sentez-vous coupable de vos fantasmes ou de vos comportements sexuels? (Voir chapitre V).

6) Recherchez-vous une équation personnelle entre ce que vous êtes et ce que vous faites, et la manière dont vous le faites? (Voir chapitre II).

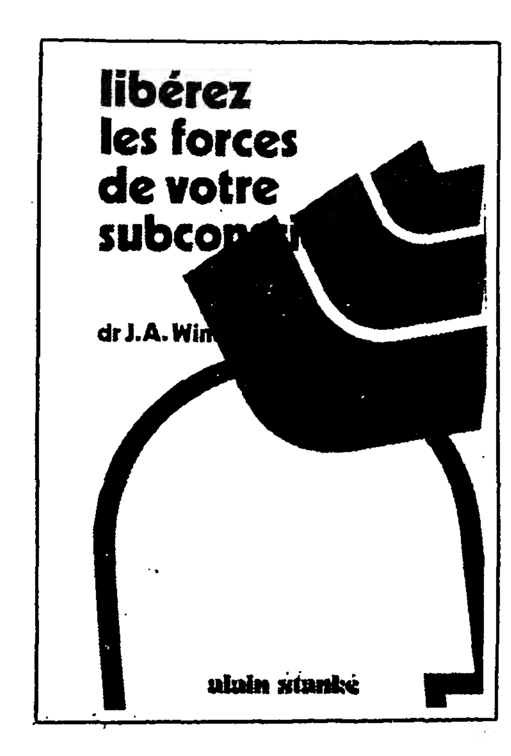
7) Etes-vous jaloux des relations qu'entretiennent avec les autres, votre mari, votre femme, votre amant ou votre maîtresse? (Voir chapitre VIII).

8) Avez-vous peur de jouer au tennis, d'apprendre à skier, parce que vous craignez de n'y être pas de première force? (Voir chapitre VI).

9) Evitez-vous de pratiquer certaines activités parce que vous craignez qu'elles ne vous fassent paraître peu viril ou peu féminine? (Voir chapitre VII).

10) Etes-vous mécontent de votre physique, de votre intelligence, de votre réussite professionnelle, de vos rapports avec l'autre sexe? (Voir chapitre II).

Si vous répondez oui à n'importe laquelle de ces questions, vous avez des zones erronées - de légères altérations de la personnalité qui vous rendent malheureux. Un célèbre psychologue vous montre dans ce livre la manière d'identifier ces zones et de les éliminer à tout jamais afin de vous sentir bien dans votre peau. Ce livre est actuellement deuxième sur la liste des best-sellers aux Etats-Unis. Et cela depuis plus de 32 semaines.



Libérez les forces de votre subconscient

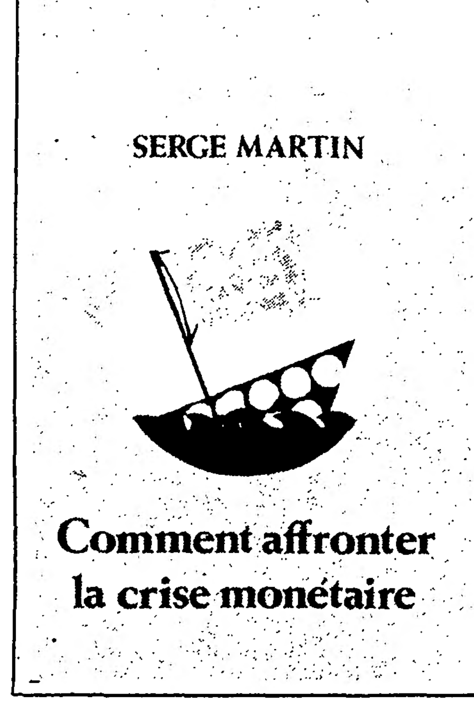
Les Editions Alain Stanké, 295 pages, Dr J.A. Winter

Maladies du corps? Maladies de l'âme?

Aujourd'hui, l'on sait que les troubles et les traumatismes émotionnels, présents ou passés, se répercutent en souffrance au niveau du corps. Le désordre profond de l'être en proie à l'anxiété se traduit par des symptômes divers dont la liste immense est encore loin d'être entièrement dressée: rhumes, asthme, gastralgie, affections glandulaires, arthritisme, etc. Il n'est aucune maladie qui n'ait un ou des aspects psychosomatiques.

L'impuissance, la frigidité, l'homosexualité, autant de voies sans issue où l'être anxieux s'engage et se fixe.

Un praticien des nouvelles techniques thérapeutiques propose ici une méthode, des recettes simples qui ont fait leurs preuves, pour permettre à chacun de prendre conscience de soi, de libérer les forces méconnues de son subconscient.



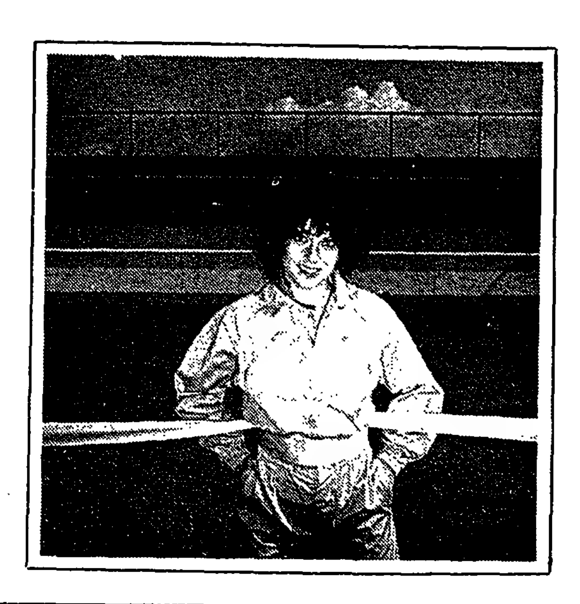
Comment affronter la crise monétaire

Les Editions Héritage Plus, 110 pages, Serge Martin

Tous les éléments d'un désastre financier sans précédent sont en place en ce début des années quatre-vingt! La monnaie de papier du 20e siècle est devenu si vulnérable face aux spéculateurs qu'elle risque de s'effondrer et de déclencher la véritable «Grande Crise». Comment en est-on arrivé là? Que peut-on faire pour affronter la crise monétaire dont on ressent déjà les effets dans notre vie quotidienne?

DISQUES

La variété



Nicole Rieu

Coincée entre la chanson sérieuse et la ritournelle sans fondement, Nicole Rieu réaffirme sa position de subtil compromis dans un nouvel album. Bonne à tout faire de la respectable neutralité, il faut avouer que, chez elle, c'est la performance vocale qui retient l'attention. Sa voix de fine porcelaine flirte toujours les registres les plus montagneux sans jamais défaillir à la tâche. Bref, c'est le genre de microsillon qui présente l'avantage de pouvoir se partager avec la distraction sans pour autant que vous soyez aux prises d'une chanteuse alimentaire catégorie A, grosseur bête... Quant à ceux qui croient fermement en la réincarnation, ils penseront que Nicole Rieu a vécu une vie antérieure sous la forme d'une... flûte traversière!



Pauline Lapointe

L'art de vivre une peine d'amour sans pour autant se jeter en bas du pont Jacques- Cartier... Une dizaine de trucs pour prendre son mal de vivre en patience contenus dans une dizaine de chansons du premier microsillon de Pauline Lapointe. Tout le contraire d'un disque de minette qui crie bêtement «je t'aime» à tous ceux qui le posent sur la table tournante. Plutôt un électro-cardiogramme de l'amour à trente ans. La chose donnerait aisément les bleus si la musicalité de Pauline Lapointe ne ramenait pas (à l'occasion) le spectre de Beau Dommage. L'introspection affrctive de Pauline Lapointe se rit, se danse très mal mais parvient à se siffler...

Le pop



par Eric Lambotte



Du Punk Rock à Edmonton

Les Boomtown Rats en tournée

par Eric Lambotte

Les «BOOMTOWN RATS» en spectacle, il fallait voir ça. Ce groupe était en tournée pour la première fois à Edmonton. Le spectacle était bon mais il y avait beaucoup de sièges vides.

Le spectacle a commencé avec la chanson «WIND CHILL FACTOR (MINUS ZERO)». Un Bob Geldoff habillé d'un complet vert, crache les paroles en se promenant d'un bout à l'autre de la scène. Il danse et gesticule comme si une mouche l'avait piqué au bon endroit. Par moment, il se calme et prend des attitudes qui ressemblent étrangement à David Bowie mais ça ne dure pas, puisqu'il reprend son allure de chanteur très énervé durant le reste du spectacle.

Johny Fingers au clavier, effectue des bons rapides sur place, suivant la mode des Punk Rockers, comme un enfant émerveillé devant un nouveau jouet. Et son jouet, il le manie admirablement bien.

Entre les chansons, Bob Geldoff parle beaucoup à l'audience. Il demande à un moment donné au début du «show» aux gardes de sécurité si les gens pourraient s'approcher de la scène. Il aime que les gens dansent au son de sa musique. Il invite même les photographes sur la scène afin qu'ils puissent prendrent des photos du groupe en pleine action. Quelques uns montent donc sur la scène profitant de cette chance rare. Les «BOOMTOWN RATS» commencent alors à jouer «HAVING MY PICTURE TAKEN».

Il pourrait être reproché à Bob Geldoff une certaine faiblesse vocale; il l'explique en affirmant avoir une angine. Mais si la voix n'y est pas à 100%, le groupe entier donne du meilleur de lui-même. Ils aiment jouer leur musique et il est à noter leur enthousiasme aussi bien perçu par les oreilles que par les yeux.

En tenant compte de l'âge du groupe et par ailleurs de la qualité d'un tel spectacle, il est aisé de prévoir d'ici quelques années, qu'il fera salle comble, peu importe l'endroit où il jouera. Il y a des groupes qui ne réussissent jamais quand d'autres au contraire, savent percer. Les «BOOMTOWN RATS», après trois longs-jeux seulement, dont il n'y a que le dernier qui connaisse un succès ici, possèdent déjà leur propre spectacle et s'en tirent très bien.

La chanson « I DONT LIKE MONDAYS» fut accueillie à grands cris et applaudissements. Mais celle qui a entraîné une vive surprise est «SOMEONE'S LOOKING». Ils ne se sont pas servi d'instruments accoustiques et la guitare rappelait beaucoup le style des Rolling Stones des années 65 à 70. Bien entendu, dans toute musique, il y a toujours un accord qui se répète, surtout dans le Rock-n-roll.

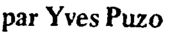
Si vous avez maqué le spectacle, achetez un disque et écoutez le en attendant qu'ils reviennent. C'est un groupe dont la musique và devenir chose courante, car ils apportent des idées vraiment nouvelles bien qu'acceptables.

Les «RATS», comme le groupe est communément appelé, sont venus grignoter un peu d'Edmonton et c'est maintenant au tour d'Edmonton de grignoter un peu de «BOOMTOWN RATS» en attendant leur retour...

Le classique



par Yves Puzo



Robert Schumann

La Fantaisie op. 17
piano Martha Argerich

On ne sait pourquoi Madame Argerich a tant tardé à nous offrir ce plaisir. Cette musique sied à son talent, à son tempérament. C'est un morceau fait pour elle. On se souvient sans doute de l'interprétation de S. Richter; comment ce dernier a su faire de cette fantaisie une fantasmagorie, forgeant son lyrisme dans l'épique. Pour Martha, c'est plutôt un cri de souffrance. A l'époque de cette composition, Schumann était en effet accablé, séparé de Clara et au bord de la folie. Dans la pensée du compositeur, cette sonate allait être le «Tombeau de Beethoven». La dédicace en a été cependant en l'honneur de Franz Liszt. Pourtant dans une lettre à Clara, Schumann lui expliqua qu'elle en a été l'inspiratrice et que c'est la séparation de l'été qui a secrété l'oeuvre. Sublime destin de l'une des plus belles pages de la composition Schumannienne que d'avoir été dédiée non à une personne mais à trois et non des moindres, à Beethoven le grand prédécesseur, à Liszt, le grand contemporain et l'ami, à Clara, l'interprète et la femme de sa vie... Schumann a nommé le dernier mouvement de cette fantaisie, «Clartés stellaires». Richter en parle comme d'une «nuit sans étoile» et Madame Argerich réalise cette vision de Richter dans l'amère poésie du désespoir.



Reflets

A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

—LE TFE présente «LA POMME» interprétée par Gérard Guénette, Anne Mansfield et Normand Latour, sera présentée au Rice Theatre du Citadel les 11, 12 et 13 avril à 20h000 et en matinée le 13 avril à 15h00. Billets en vente au bureau du Théâtre français et au guichet du Citadel. (Activité en français).



—«AU COIN DE MA RUE» création collective, présentée par La Boîte à Popicos, le 11 avril à 9h00 et 10h45 à l'Ecole St-Thomas d'Aquin, 8527 - 91e Rue; le 14 avril à 9h00 au Laurier Heights Elementary, 8210 - 142e Avenue; le 14 avril à 13h30 au Rio Terrace Elementary, 7608 - 154e Rue; le 15 avril à 9h00 à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, 10420 - 157e Rue; le 16 avril à 10h30 à l'Ecole Father Leo Green, 7512 - 144e Avenue; le 17 avril à 9h30 à Holyrood Elementary School, 7920 - 94e Avenue; le 18 avril à 9h00 et 10h45 à l'Ecole Grandin, 9844 - 110e Rue. (Activités en français).

CALGARY

—«THE 75TH», présenté au Lunchbox Theatre jusqu'au 15 avril.

—AU CALGARY CENTINNIAL PLANETARIUM, sera présenté «OPERA AMONG FRIENDS» le 12 avril à 20h15; «AN EVENING OF VAUDEVILLE» le 13 avril à 20h15; «IN CONCERT» les 18 et 19 avril à 20h15.

Musique

EDMONTON

—LA CHORALE ST-JEAN, donnera un autre spectacle dimanche le 13 avril à 20h00 à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean. Les billets sont en vente à 2.50 dollars/adultes et 1.50 dollars/étudiants. (Activité francophone).

—«THE MODELS» sera présenté les 10, 11 et 12 avril au Riviera Rock Room.

—LES SERIES MUSICALES DE L'UNIVERSITE, présentent des compositions d'étudiants le 11 avril à 20h00; «Donalee Inglis» au piano le 12 avril à 16h30; «Double Reed Ensemble» le 12 avril à 20h00; «Music in Miniature Series» par Ernest Dalwood, chef d'orchestre le 13 avril à 15h00; «Une soirée de musique de chambre» le 13 avril à 20h00; «Paul Horne», violoncelliste le 14 avril à 20h00; «Une soirée de musique de chambre» les 15 et 16 avril à 20h00; «Mitchell Howard» à la trompette et «Elaine Stepa» au cor, le 18 avril à 17h00; «Joachim Segger», pianiste le 18 avril à 20h00; «Richard Eaton Singers Spring Concert» les 18 et 20 avril à 20h00; «Brandon Konoval» au piano et ««Mihai Tetel», au violoncelle, le 19 avril à 20h00.

—«TARAS CHORNOWOL» (violoniste-jazz), présenté au Shadowns (Walden's Lounge) les 11 et 12 avril 1980.

—«QUATOR GARNEAU» (cordes), présenté au Shadows (Walden's Lounge) du 15 au 19 avril 1980.

—Les étudiants de l'Opera Workshop sous la direction de David Astor, présentent les 11 et 12 avril à 14h30 et 17h30 au MacEwan Community College, «CAMPUS PLACE JASPER», musique de Puccini, Mozart, Donizetti, Menotti, R. Strauss et Barber.



—«TOGETHER AGAIN» spectacle de danse et de musique le 13 avril à 14h30 et 19h30 au MacEwan Community College Campus Place Jasper, présentation des étudiants en ballet de Sonia Taverner de Brain Webb Dance Company, le Stage Band.

Supplément spécial

Lettre du président

31ième cabane à sucre

J'ai le grand plaisir de vous inviter à la 31 ième Cabane à Sucre au Sportex d'Edmonton le samedi 26 avril prochain.

Cette année, nous offrons un programme très varié d'activités et de spectacles pour tous les goûts et tous les âges. Les enfants pourront se donner à coeur joie dans la tire et s'amuser à toutes sortes de jeux. Les adultes auront l'embarras du choix entre le concours de sciage, le café-chantant, la danse, les danses folkloriques et multiples autres rencontres.

Une nouveauté cette année: un menu exclusivement canadien-francais.

Au plaisir de vous revoir à cette grande rencontre des canadiens-français de toute l'Alberta.

Ernest Lefèbvre
Président du comité organisateur

26 avril 1980

Programme

-16h00: OUVERTURE
Chant-chorale ou danses folkloriques, toutes les demi-heures sur la grande estrade

-17h20: CAFE-CHANTANT (dans la petite salle)

-20h30: CONCOURS DE SCIAGE (sur la grande estrade)

-à partir de 21h00: DANSE (avec l'orchestre «La Gigue électrique»)

UN SERVICE DE METS EXCLUSIVEMENT CANADIENS-FRANCAIS:

au menu:

grillades de lard — tourtières
fèves au lard — crêpes
ragoût de boulettes — omelettes au jambon

boissons gazeuses
café, thé

Expositions et démonstrations artisanales

HISTORIQUE DANS L'EST



Les débuts

PAR SILVIE POLLARD–KIENTZEL

"Le mois d'avril dans le vent frais
Vient d'arriver, ohe,
Vient d'arriver..." dit la chanson.

Avril dans l'Est canadien, c'est le premier rayon de soleil, c'est le souffle d'un vent encore malicieux, c'est la boue d'une neige fondante sur nos trottoirs, et c'est... le temps des sucres.

Le sucre d'érable, ce merveilleux liquide que les Indiens découvrirent un jour sans que nul ne sache comment et pourquoi, simplement de la même façon que cette miraculeuse étincelle qui jaillit pour la première fois d'entre deux silex. La légende raconte cependant que, piqués de curiosité en voyant les ours lécher les érables, les Indiens goûtèrent à la sève pouasseuse. Imaginez un peu s'ils avaient essayé les lombrics que le corbeau ramasse ou les glans que l'écureuil grignotte!

Lors des premières explorations en Amérique du Nord, les Indiens utilisaient déjà la sève de l'érable comme ingrédient culinaire, boisson rafraîchissante, ou encore comme friandise. La canne à sucre étant alors nutrition de luxe, les colons, après avoir échangé avec les Indiens, bien des marchandises contre le précieux sucre, ne furent pas longs à apprendre à tailler l'érable. Avec le temps pour complice, l'exploitation s'étendit, les méthodes se modifièrent, et ce fut le début d'une tradition toujours grandissante.

Successeurs à ce travail printanier, les Québécois ont en même temps hérité d'une quantité impressionnante de coutumes. Il y avait tout d'abord cette partie du sirop, de la tire, et du sucre, que l'on réservait pour la vente aux sorties des églises, à l'occasion de la criée des âmes, et dont les bénéfices servaient à faire chanter des messes pour les morts des paroisses. Il y avait aussi ce petit sac de sucre, précieusement gardé pour payer la dîme. Et puis le "morceau de la maîtresse", ou encore celui du curé, qui n'était autre qu'une part de la récolte que l'on offrait au prêtre ou à l'institutrice.

"Le sucre du bien paternel", était lui, destiné aux parents, enfants, frères ou soeurs, qui vivaient loin de l'érablière. Et comment oublier l'amoureux qui offre un coeur de sucre à sa belle, tout comme le garçon alsacien donne un coeur de pain d'épice. Les hommes aiment à fêter, c'est comme cela. Le moindre fait familial, social, national, ou historique, et nous voilà en grande festivité. Si on ne comprend pas très bien les Irlandais qui ont choisi le mois le plus humide de l'année pour faire la fête, sous prétexte de Saint Patrick, comment ne pas envier ces Canadiens de l'Est qui célèbrent, au premier symptôme du printemps, le sucre. En effet, la saison nouvelle et le temps des sucres se tiennent de très près; en se penchant sur un passé historique, nous découvrons que l'homme ne consommait aucune nourriture fraîche durant l'hiver — comment l'aurait-il pu? — et la sève de l'érable était la toute première récolte de l'année.

Le travail alors était dur, il faisait encore froid, et il ne fallait pas manquer le moment de la coulée de la sève. Mais la récompense à l'effort n'était pas loin, chacun le savait, et nul n'aurait pu l'oublier; c'était la cabane à sucre.

La cabane à sucre doit son nom à cet abri en bois où l'on faisait bouillir la sève. Cette cabane est à l'origine de bien des détails dans ce monde du sucre. Dans la vie familial: un garçon ne pouvait voir de jeune fille que si la cabane lui avait été confiée toute une nuit, car c'était là son "au revoir" à l'adolescence. Dans la vie sociale: la cabane ne devait jamais être close, car elle avait un rôle protecteur, au même titre qu'une église. Et même dans le vocabulaire: on cabane lorsque, en fin de saison, on lave les chaudières et les fait sécher au soleil. En architecture également: il n'est pas rare de rencontrer des laiteries, des abris de puits, des hangars, et même des toilettes extérieures, dont le toit rappelle celui de la cabane.

La cabane à sucre, c'est aussi l'occasion à ces merveilleuses réjouissances. On se retrouve, on fait les fous, on danse, on se promène en traîneau, et puis on mange... Quelle fête! Quelle joie aussi de pouvoir s'empiffrer, après un long hiver de jeûne! A la porte de la cabane, le sucrier crie "La palette! la palette!" pour annoncer à tous que le sirop d'érable est à point. Dehors ça sent bon le renouveau, mais à l'intérieur, l'odeur de la sève qui boue et qui se mêle au parfum romantique d'un feu de bois gonfle les narines et emplit le coeur de tous ceux qui sont de la fête. Heureux, un homme se barbouillera le visage avec un peu de tire, puis peu à peu, chacun aura son masque.

La nourriture est elle aussi à base de sucre, de sirop... Il y a les tartines de crème fraîche parsemée de petits cristaux de sucre, les crèpes au sirop d'érable, le lard et les oeufs que l'on fait griller dans de la sève déjà réduite, et puis il y a ce fameux cochon de sucre, qui a été tué à l'Avent, puis fumé afin d'être conservé jusqu'à la cabane. J'ai bien peur que ce cochon soit, à l'heure actuelle, plus souvent congelé que fumé!

Malgré les ans, l'érable, précieusement soigné, nous donne toujours sa sève, et la cabane à sucre se fête chaque printemps. Et cette année encore, le Québec n'a pas failli à la coutume.

Les débuts à Edmonton

Dès la toute première cabane, qui eut lieu en avril 1949, ce fut un succès. Les francophones arrivaient des quatre coins de la province, joyeux, riants, dansants, heureux de pouvoir revivre une fête bien de chez eux, de retrouver un peu de ce passé regretté. Chacun avait apporté un peu de soi, par la présence, par la danse ou le chant, par la gaiété aussi. Monsieur Côté, un des fondateurs, lui, avait préféré amener... trois milles petits pots de tire qu'il avait fait, bien patiemment chez lui. Pour cette grande fête, que l'on peut dire de retrouvaille, puisque chacun y retrouve des amis et aussi de cette saveur des coutumes du pays, on avait loué le pavillon des ventes. Après s'être trouvée trois ou quatre fois déplacée, la cabane aboutit finalement au Sportex, où elle se déroulera cette année encore.

La cabane de 1949 était une affaire d'adultes. Mais rapidement, les membres du comité ont eu pour objectif d'en ouvrir les portes toutes grandes afin de laisser entrer ces centaines de jeunes francophones qui ne demandaient pas mieux que de s'unir aux grandes personnes en ce beau jour de réjouissances et d'y percevoir les traditions de leurs ancêtres. On loua des manèges, organisa des jeux, et le tour était joué. Inutile de dire que cette décision était la bienvenue. La récompense ne fut pas longue à venir; il suffisait de regarder ces enfants chahuter, se bousculer devant les stands, s'empiffrer de tire, et se barbouiller le visage de tant de gâteries.

Une seconde idée fut présentée au comité, celle d'organiser, toujours dans le cadre de la cabane, un souper. Plusieurs personnes se sont proposées pour préparer chez eux quelques plats. L'idée était bonne dans son fond, mais cela n'était pas simple, car avec la popularité dont la cabane à sucre jouissait, il y avait une bonne heure de queue pour se faire servir. Cinq ou six ans plus tard, il fut décidé que les organismes participant à la récréation de la cabane, devrait aider au souper. La solution était bien là, car depuis, tout semble aller très bien.

Un grand changement à l'histoire de la cabane allait survenir, lorsque l'on profita de cette occasion pour mettre en évidence des artistes et artisans inconnus, ou peu connus. Dès lors, il nous fut donné d'admirer bien des peintures, poteries, broderies, ou autres, tout en dégustant la tire ou la crêpe au sirop d'érable.

Comme chaque année, il y aura une quinzaine d'organismes qui seront là pour prendre part à leur manière, à la cabane à sucre. Les chorales chanteront leur joie de se retrouver entre amis de même terre, bien qu'il ait été noté une certaine diminution du nombre des groupes vocaux , surtout depuis l'an passé. Par contre, les paroisses, plus présentes que jamais, nous accueilleront gentiment . Les artistes, eux aussi, en plein travail, exhiberont leur art, et tous ces groupes de jeunes, qui ne manqueraient la cabane pour rien au monde, auront eux-aussi leur stand.

Oui, vraiment, ce sera la fête, cette même fête que l'on a vécue l'an dernier, cette même fête que nous vivrons l'an prochain.

Nous pourrons, autre que nous gaver de sucrerie et de soupe au pois, danser, participer au concours de sciage, et discuter avec tant de gens, encore inconnus la veille...



L'histoire de la cabane à sucre d'Edmonton raconte que bien des rencontres s'y sont faites, bien des couples s'y sont formés.

Il y a également une élection propre à la cabane d'Edmonton, celle de Mlle Franco-Albertaine, encore connue il y a deux ans sous le nom de Mlle Cabane à Sucre. Bien que cette compétition n'ait rien à voir avec l'histoire des cabanes traditionnelles d'antan, elle est, à Edmonton, rentrée dans la coutume. La première jeune fille élue Reine, alors de la cabane à sucre, fut Mademoiselle Christianne Durant, de Calgary. (Madame Jean-Louis, vivant à Edmonton)

La cabane d'Edmonton, tout au long de ses trente années, est devenue de plus en plus sympathique. Sans doute est-ce parce qu'elle n'est plus la timide, bien que résolue, expérience d'un début. On attend chaque année avec le même entrain, chacun s'y sent à l'aise, on sait ce qui s'y passe, ce que l'on y fera. Cette cabane, sous le poids des ans, a pris sa forme. Elle évoluera encore, certes, mais rien ne saura changer le fait que l'on assiste pas à la cabane, on y participe. Et si quelque ignorant s'y aventurait dans l'espoir d'un quelconque spectacle, il pourrait bien regretter ses quatre dollars.

La cabane est née d'un besoin de rencontres, aujourd'hui, elle vit avec l'aide de plus de 150 personnes, et d'un comité quasi-permanent qui y travaille durant six mois. Grâce à tant d'enthousiasme, tant de persévérances et de travail, la cabane est à présent bien ancrée. Maintenant reconnue sur le plan provincial, elle est devenue fille de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Sans cesse plus appréciée des jeunes, la cabane à sucre d'Edmonton demeurera. La preuve? La chorale d'enfants "Notre-Dame de Lourdes" devait se produire au Jubilée, mais elle a refusé , préférant assister à la cabane. Quoi de plus?

La cabane d'Edmonton a pris des proportions inespérées. Si bien qu'il se pourrait bien que, pour ne pas avoir à fermer ses portes aux retardataires, le Festival commémoratif de cette année, devient , dès l'an prochain, annuel. S'étendant sur plusieurs jours, on espère que cela déconcentrerait un peu la cabane à sucre.

La cabane à sucre d'Edmonton fut la première cabane tentée à l'extérieur de l'Est du pays. Mais depuis, quelques villes ont fait l'expérience. C'est le cas entre autre, de Red Deer, qui connaîtra cette année sa deuxième cabane. Bon courage donc à Red Deer, à qui nous souhaitons d'avoir autant de succès dans ce projet qu'Edmonton, lors de ses premiers débuts.

Une autre ville pourtant loin de l'Est, n'a pas manquée ce rendez-vous; c'est Edmonton. Et oui, Edmonton célébrera le 21 avril prochain, sa trentième cabane à sucre.

Les érables à Edmonton, ne sont ni dans les bois, ni dans les champs, mais dans les coeurs de tous les Canadiens-français vivant en Alberta.

Comment cela a-t-il bien pu commencer, ici, si loin des érablières? Par quel miracle le sirop s'est-il mit à couler en plein coeur de l'Alberta? Et pourquoi?



Tout débuta lorsque le Révérant Père Breton, en service à Edmonton éprouva le désir incontrôlable de réunir la communauté francophone des environs. Quel prétexte aurait mieux servi cette cause? La cabane à sucre de l'Est n'était-elle pas un regroupement d'amis, de connaissances, réunis pour discuter, rire, jouer, et avoir du bon temps? Oui vraiment, c'était bien là aussi le but du Père Breton. Il en fit part à l'ACFA durant l'une de leurs réunions. Nous étions alors en 1948, et la première cabane d'Edmonton allait vivre. Elle fut ardemment préparée par six personnes, toutes originaires du Québec, formant ainsi le premier comité, dont monsieur Jean-Marie Fontaine était le directeur.

Deux choses allaient cependant devoir différencier cette cabane de celles, mémorables de la belle province de Québec. Tout d'abord, n'ayant pas d'érablières pour fournir le sirop, il allait falloir acheter, ce qui signifiait payer pour participer. Ensuite, toujours pour la même raison il allait falloir choisir une date commémorative. Elle fut fixée, dès la première année, pour le dernier samedi du mois d'avril, ce qui est en gros la fin de la saison des sucres au Québec.

Fabrication du sucre d'érable

Hier

La fabrication du sucre d'érable nécessite trois étapes différentes. Tout d'abord la récolte de la sève, puis le transport de ce même liquide, et enfin, le travail du sucre.

Dès l'arrivée des premiers explorateurs en Amérique du Nord, les méthodes indiennes se sont vues rapidement améliorées. En effet, après avoir entaillé l'arbre, les colons plaçaient dans l'orifice un chalumeau de bois, — alors que les Indiens utilisaient tout bonnement un quelconque petit morceau d'écorce ou de bouleau —, et recueillaient la sève dans un récipient posé au pied de l'arbre.

Peu de temps s'écoula entre alors et le moment où l'on remplaça l'homme par des chevaux pour transporter la sève jusqu'au bac d'entreposage. Bien que le sirop fut connu, les colons, tout comme les Indiens, préféraient produire du sucre, plus facilement transportable et conservable. D'un autre côté, les blancs étaient particulièrement intéressés à l'érable en tant que substitut de la canne à sucre. Bientôt, on ne se contenta plus d'une seule marmite pour faire bouillir la sève, mais de trois. La première portait à ébullition le liquide versé brut, puis on le transversait dans la deuxième marmite afin qu'il épaississe, et enfin, il devait finir de réduire dans le dernier de ces trois chaudrons. Cette évolution de la cuisson du sucre d'érable, peu impressionnante à première vue, allait en fait améliorer de beaucoup la qualité du sirop achevé, puisque le premier chaudron recevait toujours la sève fraîche, et que le second et le troisième l'accueillaient toujours à un même stade.





Un peu plus tard, le chalumeau de bois fut remplacé par celui de métal. Ce fut aussi à cette même époque que l'on troqua le sceau de bois posé au pied de l'érable, pour la chaudière en fer blanc, fixée au tronc, et garnie d'un couvercle qui arrêtait neige, pluie, insectes, poussières...

Les ustensiles et outils ne furent pas les seules choses à changer. Les feux sur lesquels bien des sèves ont bouilli, subirent également une évolution extrême. Le tout premier de ces feux ne consistait alors qu'à un feu de trapeur, au-dessus duquel on suspendait un chaudron. Parfois, cette "place de feu" était abritée par un amoncellement de branches mortes ou de vieux arbres, rien de plus.

Le "feu de terre" suivit, plus chaud et plus vaste, mais qui, trop bas, n'était guère pratique au travail. Il s'agissait là d'un trou creusé dans le sol, sur lequel on posait la casserole. Le but de cette méthode était avant tout de réduire la perte considérable de chaleur, connue lors de la pratique de la "place de feu".

Le troisième de ces feux de cuisson, le "feu de roche", ne fut ni plus ni moins qu'un vulguère four à pain; une muraille de pierre soutenait la marmite. La perte de chaleur étant toujours le souci premier, on enduisait de glaise l'intérieur du four.

L'étape suivante consista à améliorer, une fois de plus, le rendement calorifique. Pour ce faire, on revêtit l'extérieur de ce même four, à l'aide de grosses plaques de fonte provenant de quelque vieux poêle de cuisine. D'où son nom, "feu de fonte".

Enfin, avec l'industrialisation, les sucriers allaient se munir de la "bouilleuse". C'était un grand fourneau, sur lequel étaient disposées trois ou quatre casseroles (plus généralement au nombre de quatre d'ailleurs.).

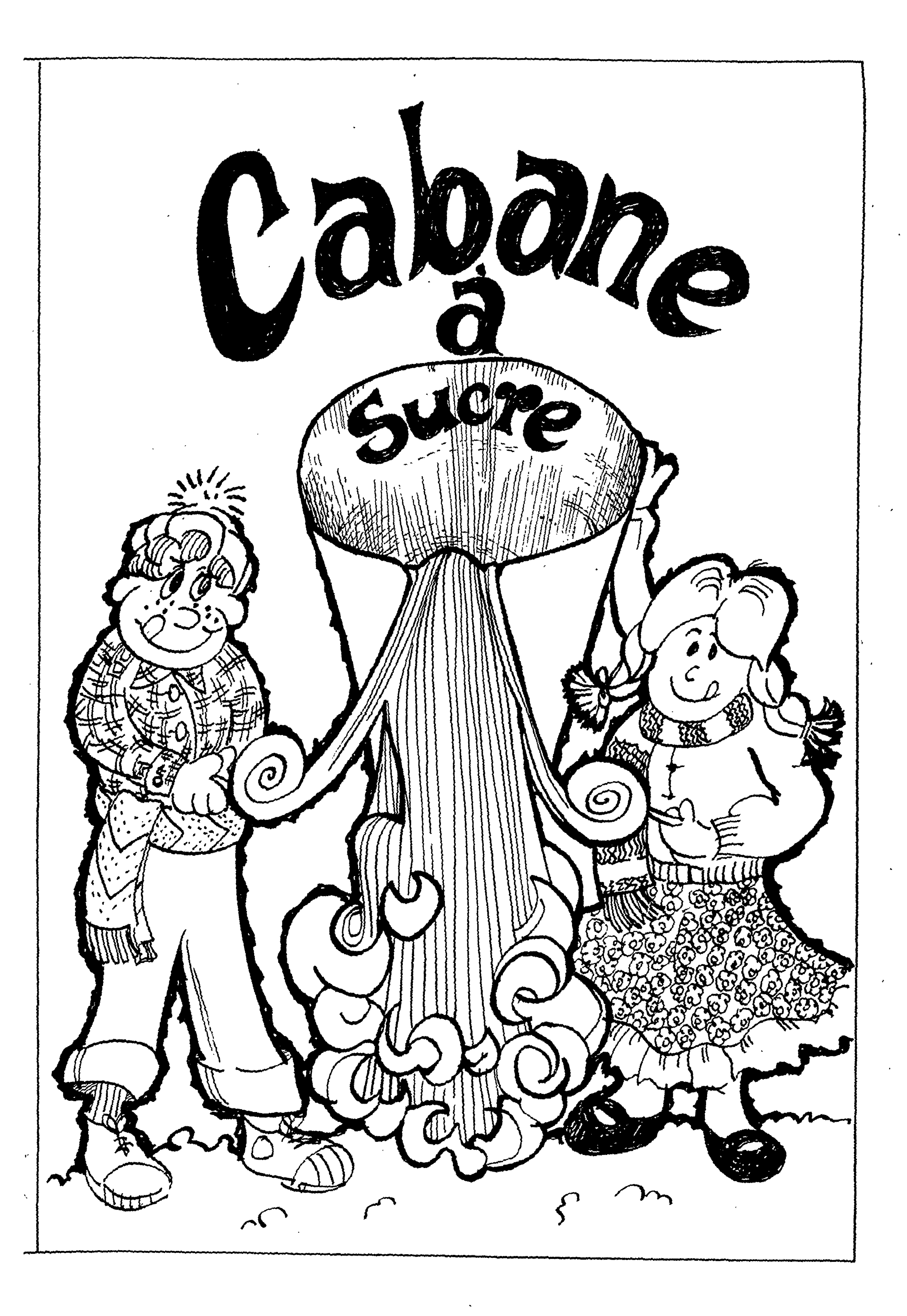
En même temps que le "feu de roche", un autre facteur allait considérablement servir la fabrication du sucre d'érable; la cabane à sucre. Elle avait pour rôle, autre que de protéger des intempéries et d'abriter l'évaporateur et les bacs d'entreposage, celui d'améliorer les conditions de travail. Plus de longues veillées dans le froid d'un printemps encore timide, pour entretenir le feu avec un bois souvent trempé!

Aujourd'hui

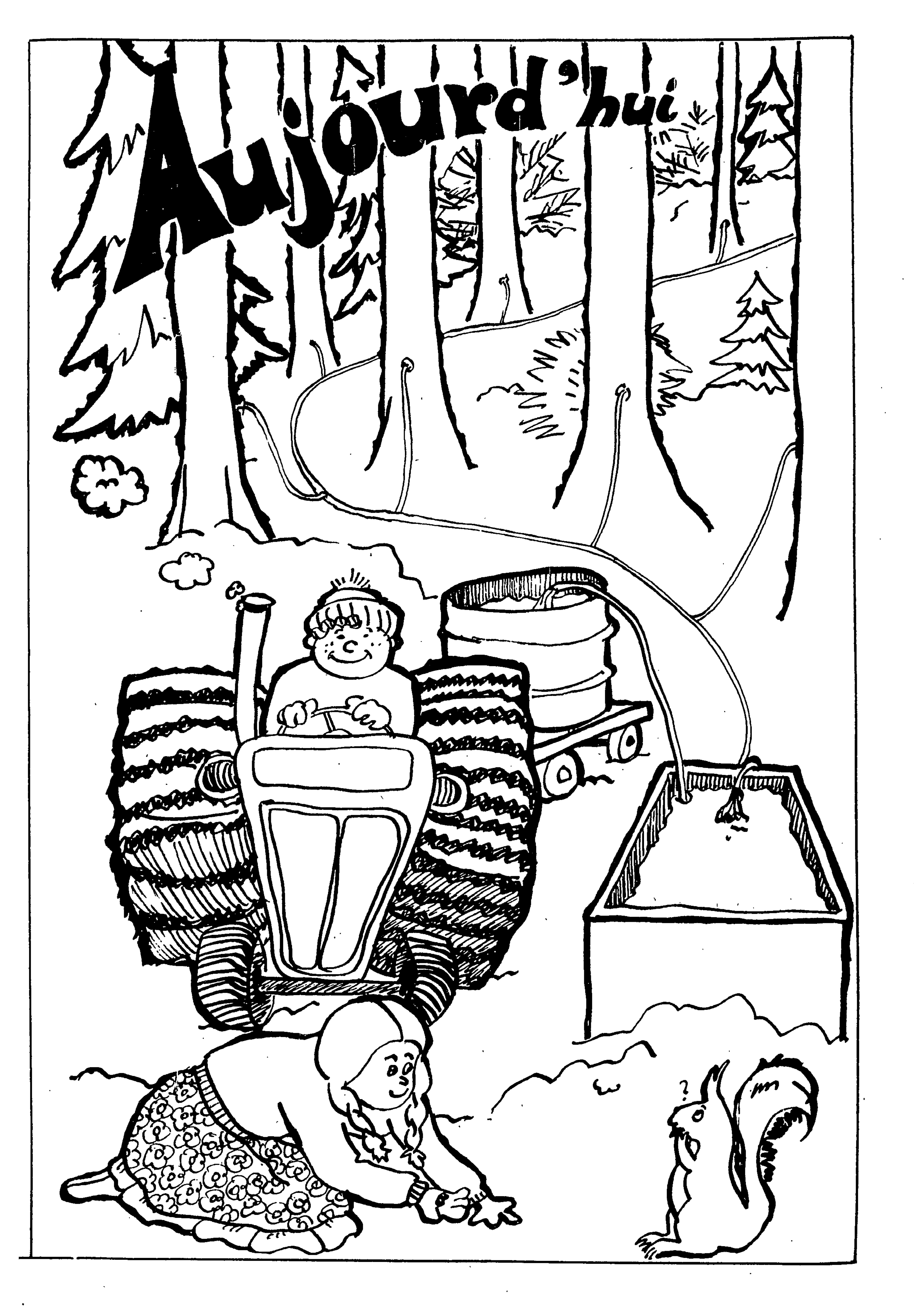





TOUS DROITS RÉSERVÉS

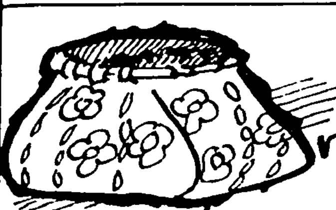

Cabane
à
sucre


hier


Aujourd'hui



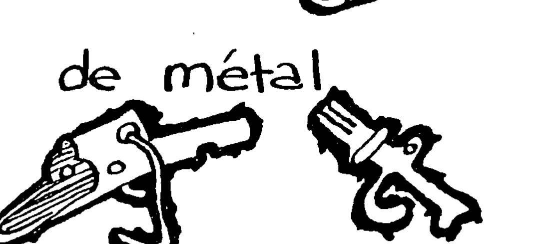
Glossaire

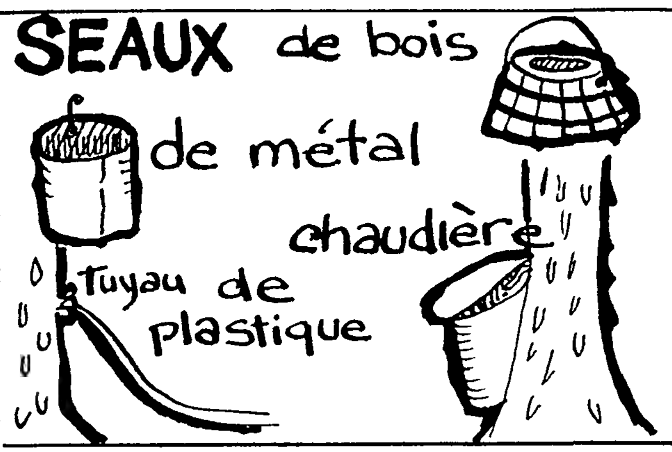


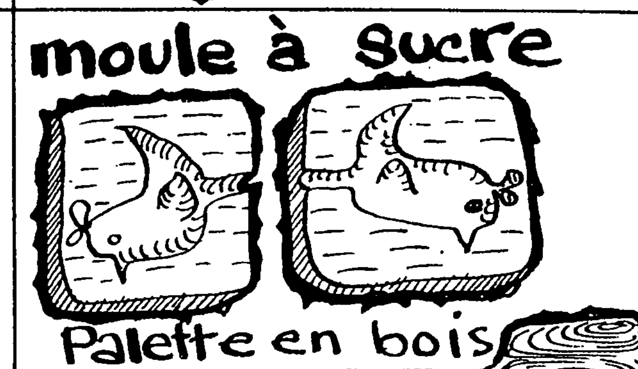
MOKUK (Indien) récipient d'écorce de bouleau pour conserver et transporter le sucre d'érable.

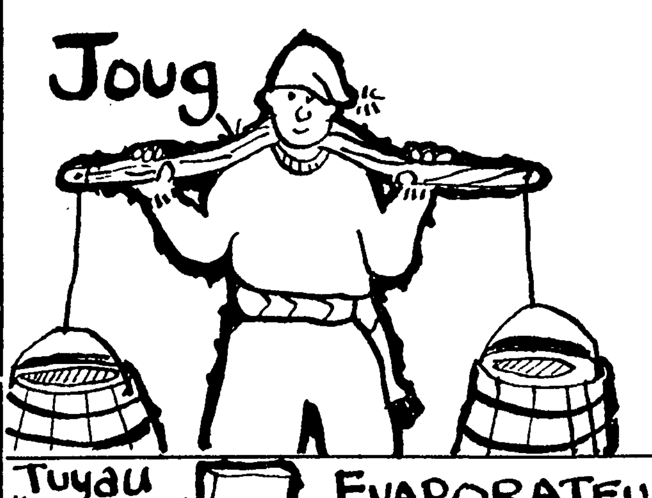
CHALUMEAUX

de bois

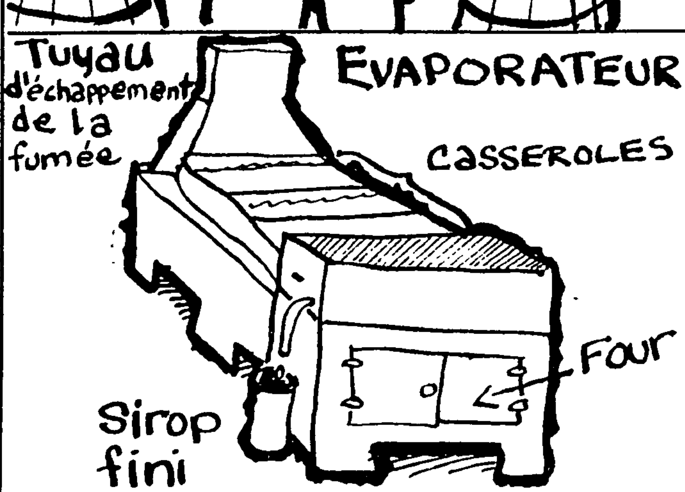


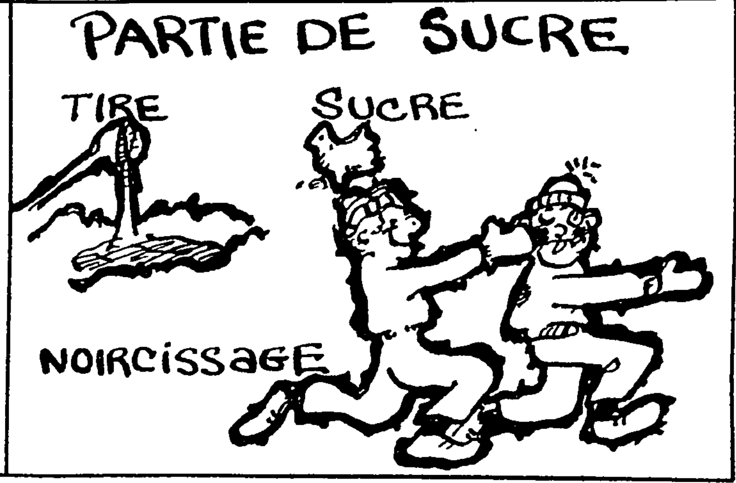


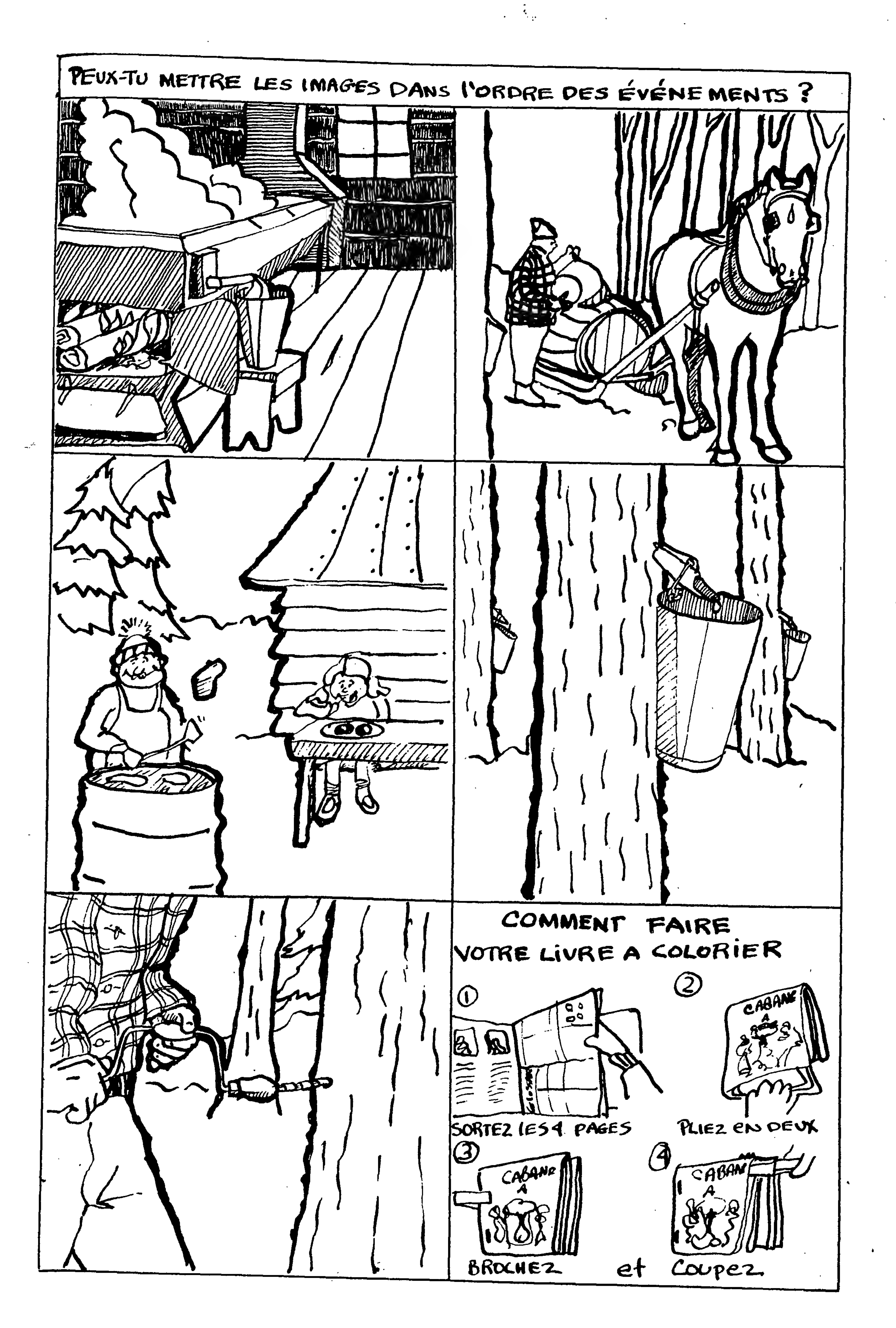








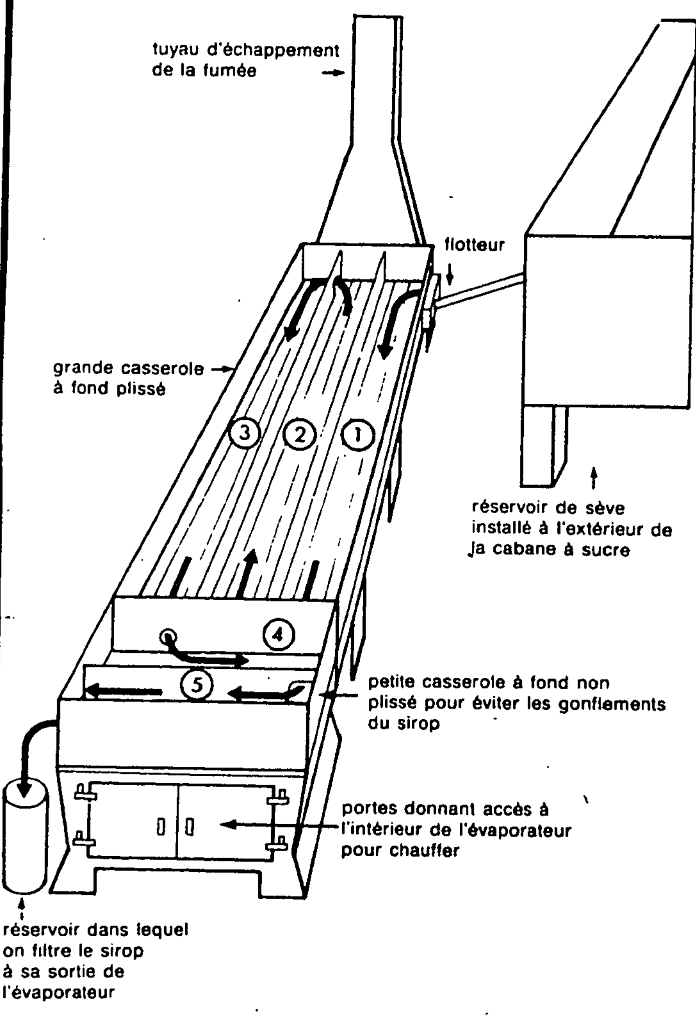



PEUX-TU METTRE LES IMAGES DANS l'ORDRE DES ÉVÉNEMENTS ?
COMMENT FAIRE
VOTRE LIVRE A COLORIER
① SORTEZ LES 4 PAGES
② PLIEZ EN DEUX
CABANE A
③ BROCHEZ
④ et COUPEZ

Durant plusieurs années la cabane ne fut que planches, que l'on démontait lorsque la saison des sucres touchait à sa fin. Plus tard, cet abri se vit doter d'un toit, reposant sur des cordes de bois de cabane. Le bois de cabane était le vieux bois, ramassé et coupé à l'automne, et brûlé au printemps. Enfin, la cabane définitive et permanente que l'on rencontre encore aujourd'hui, allait garnir les érablières. Leur forme variait suivant les régions, mais elles possédaient toutes sur le toit, un moyen d'aération pour permettre à la vapeur produite la sève en ébullition, de s'échapper. Il n'était pas rare de fumer la viande de porc à cette vapeur.

De nos jours, bien que certaines érablières de l'Est canadien sont encore exploitées à l'aide du chalumeau de fer blanc et du sceau à sève, la plupart des producteurs se sont modernisés une fois de plus, et utilisent le tuyau de plastique. Ce système économise énergie, temps et argent. Après avoir incisé l'érable, on y insère des chalumeaux de plastique, directement liés au tuyau qui achemine la sève jusqu'au réservoir. N'ayant aucun contacte avec les impuretés de l'extérieur, le produit s'en trouve de meilleur qualité. Fini donc tout ce dur labeur, tout ce fouilli de transvasement d'un sceau à l'autre, de l'autre sceau en autre sceau...

La "bouilleuse" industrielle, elle, demeure, laissant échapper dans chaque cabane à l'aurée des beaux jours, le concert joyeux et parfumé de la sève qui taquine gentiment les chaudières brûlantes.

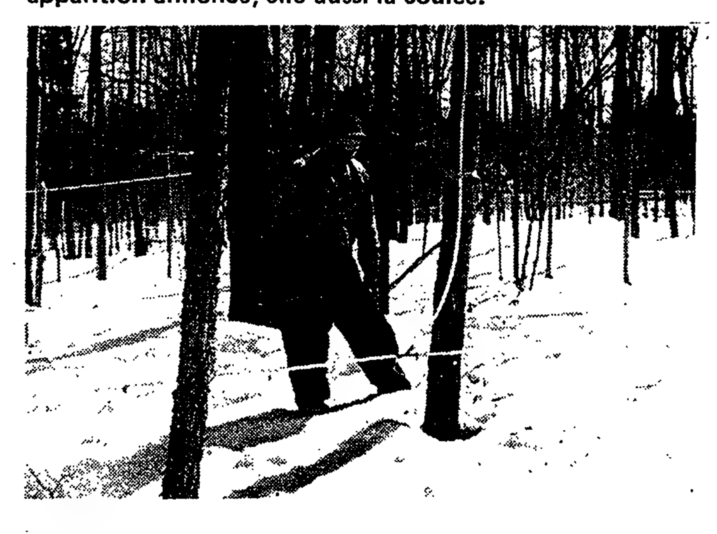


ÉVAPORATEUR ET RÉSERVOIR DE SÈVE

Il y a cependant une chose qui ne change guère d'année en année, mais plutôt de famille en famille. C'est ce message que les sucriers perçoivent chaque année, ce secret que l'arbre détient, ce frémissement de la nature, qui semble avertir l'homme du moment de coulée de la sève.

Les signes que l'on dit avertisseurs de la coulée, sont généralement basés sur des croyances, secrets régionaux et même souvent familiaux. Ce savoir cet art à deviner la chose, transmis par les ancêtres, est jalousement gardé, et ne figure dans aucun écrit.

Il est dit que si la neige n'abonde pas durant l'hiver, l'eau d'érable ne sera que peu sucrée. S'il ne pleut pas le 24 février, jour de la Saint Mathias, il y aura peu de sève. On prétend que si les érables saignent immédiatement après avoir été entaillés, le temps des sucres sera court. Si le mois de février compte quatre dimanches, la saison sera précosse. Une petite mésange est couramment appelée "oiseau de sucre" dans certains villages, car son apparition annonce, elle aussi la coulée.



Le sirop d'érable s'obtient en concentrant la sève. Il faut en moyenne 180 litres de sève pour produire 4 litres de sirop. C'est au cours de l'ébullition que le sirop d'érable acquiert ou perd sa saveur. Tout dépend de la méthode de chauffage employée. Si la cuisson n'est pas régulière, le sirop sera de mauvaise qualité. Le filtrage n'est pas non plus à négliger. Pour être bien fait, on doit couler le sirop cuit à point et encore chaud sur deux tissus superposés. Le premier et un coton brossé, alors que le second est une flanelle ou un lainage tissé et rétréci au lavage. La dernière phase de cette production est tout aussi importante que les deux précédentes. Il s'agit de l'emballage. De ce dernier dépendra la bonne conservation du produit, donc la qualité.

Le sirop d'érable est la fabrication première. Consommable tel quel, il est également à la base de plusieurs produits dérivés.

Le beurre d'érable, mou, lisse, est formé de petits cristaux de sucre soluble, imperceptibles au goûter.

La tire est un sirop d'érable trop condensé, c'est-à-dire,



qui a dépassé le point d'ébullition nécessaire. La tire a une teneur en sucre de 85%. Elle se déguste étendue sur de la neige ou de la glace.

Le sucre d'érable est fait à partir du sirop, que l'on recuit, puis brasse. Plus on le brasse, plus il sera fin et blanc. La couleur ne dépend pas seulement de la technique de fabrication mais aussi de la qualité du sirop employé. Lorsqu'il est brassé à souhait, il est trempé rapidement dans de la sève bouillante, puis versé dans des moules de bois ou de fer blanc.

Le sucre mou se fait de la même manière, mais il est brassé plus longuement. Il fait ressentir délicieusement toute la saveur de l'érable car le goût ne s'en perçoit que lorsque les cristaux sont dissous par la salive.

Tous ces produits faits à partir d'un seul arbre, l'érable, sont exportés dans le monde entier. Avec l'aide du Québec qui, à lui seul, détient 88 pour cent de la production mondiale, le Canada parvient à en fournir les 3/4.

Il n'y a pas seulement les signes du début de saison, mais également ceux de la fin. En effet, lorsque la neige devient comme du gros sel, que la Grande Ourse s'applatit, ou encore que le "papillon de sucre" (papillon de couleur grise et blanche) se noie dans les chaudières, alors il est temps d'éteindre le feu et de commencer le grand rangement.

Néanmoins, il y a des facteurs scientifiques sur lesquels nous pouvons, nous qui n'avons pas hérité de ce travail et de toutes ses coutumes, nous appuyer en toute confiance. On sait par expérience que la sève monte, lorsque la température se radoucit et atteind environ 5 C (40F). Elle continuera sa coulée jusqu'à ce que la température monte (généralement fin avril). En fait, ce qui met fin à la saison de récolte, ce sont les bourgeons, qui, lorsqu'ils commencent à ouvrir, changent le goût de la sève.

Supplément: Cabane à sucre '80

Comité de rédaction: Silvie Pollard-Kientzel, journaliste-pigiste, Maxim Jean-Louis, directeur-rédacteur

Conception graphique: Anna Hayes, maquettiste

Composition typographique: Carole Lévesque

Photos et illustrations: Agriculture Canada

— Le cahier à colorier a été réalisé par Mme Anna Hayes.

— La rédaction remercie M. Eugène Trottier, M. Rémi St-Pierre, Maurice Aubin, et Irénée Turcotte pour leur collaboration.

— Ce supplément est commandité par le comité organisateur de la Cabane à Sucre.









Le fournisseur des mets de la Cabane à Sucre

Grand-Jean

Long John

pain hot-dog

viande hachée fumée

(cuite dans nos fours à l'ancienne)

sauce B-B-Q en crème

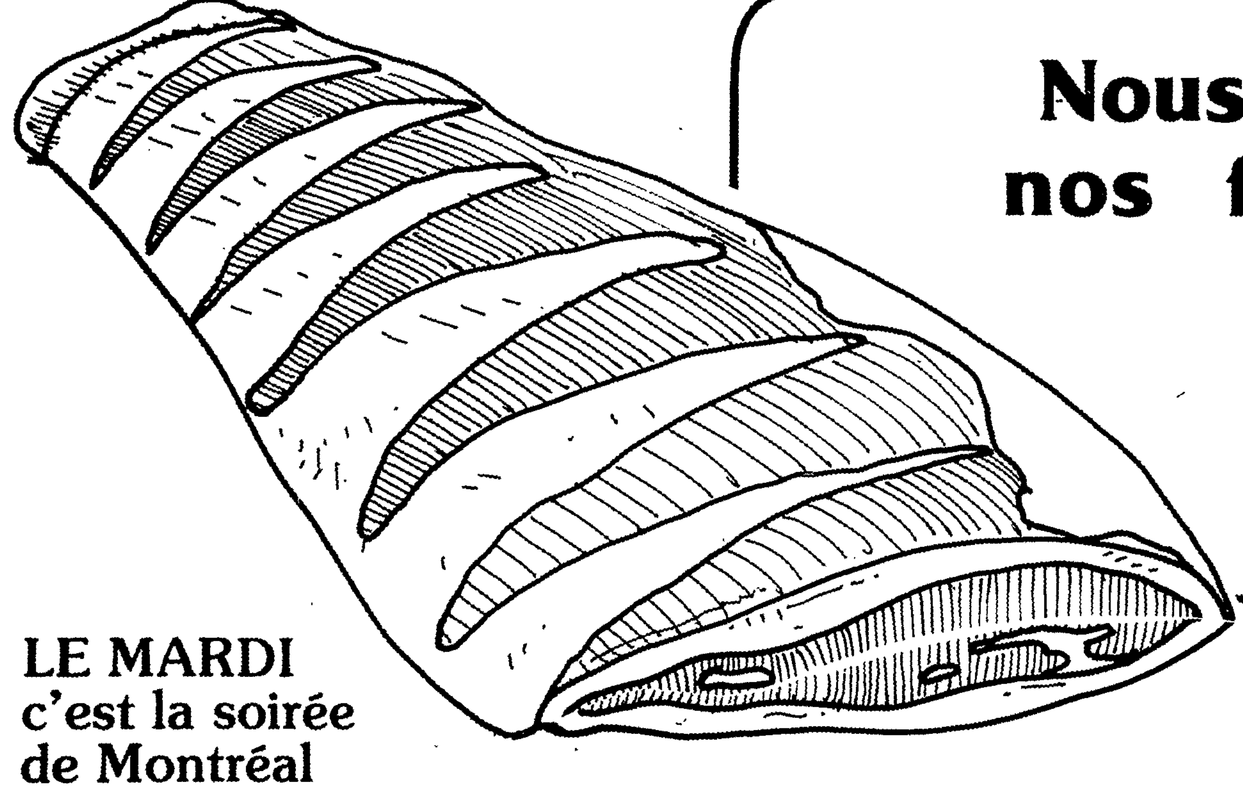
frites

salade au chou



Grand-Jean gratuits pour enfants de 12 ans et moins accompagnés de leurs parents à nos 2 restaurants.
Spécial tous les jours sauf le vendredi et samedi soir avec présentation de ce coupon.

En vigueur du
15 avril au 1 mai 1980



Nous servons aussi nos fameuses ribs fumées

et grillées au four de brique

100 NOUVELLEMENT AMELIOREE

LE MARDI
c'est la soirée
de Montréal

2 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR
10713 - 124 rue (Tél: 454-8585) Edmonton
8625 - 112 rue (Tél: 433-7835) Edmonton

Nous sommes à la recherche de cuisiniers (ères) immédiatement



LES DÉLICES DE L'ÉRABLE

Jambon à l'érable

1 jambon de 8 livres
3 pintes d'eau d'érable
2 tasses de raisins secs
2 tasses de sucre d'érable
1 c. à thé de moutarde sèche
2 c. à thé de clou de girofle moulu
1/4 tasse de jus de pommes

Amenez l'eau d'érable au point d'ébullition; mettez-y le jambon. Couvrez le chaudron et laissez mijoter 3 à 4 heures, ou jusqu'à ce que le jambon soit tendre. Retirez du liquide. Enlevez la couenne. Délayez le sucre d'érable, le clou de girofle et la moutarde dans le jus de pommes. Recouvrez le jambon de cette préparation et mettez-le dans une rôtissoire. Ajoutez 1 tasse d'eau de cuisson du jambon et les raisins. Laissez cuire 40 - 50 minutes dans un four de 300F. Arrosez souvent pendant la cuisson avec le fond de cuisson. Décorez au goût. Servez chaud ou froid.

Pommes meringuées à l'érable

6 pommes
1 tasse de sucre d'érable
3 tasses d'eau
1 c. à table de zeste de citron
1 blanc d'oeuf
2 c. à table de sucre
Amandes au goût

Pelez et enlevez les coeurs de 4 pommes. Faites bouillir le sucre d'érable et l'eau 2 minutes. Mettez les pommes dans ce sirop et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais restent fermes. Retirez-les du sirop et mettez-les dans un plat qui va au four.

Pelez les 2 autres pommes, enlevez les coeurs et tranchez. Ajoutez au sirop ainsi que le zeste de citron. Faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient en compote. Avec un batteur d'oeuf, brassez jusqu'à ce que les pommes soient mousseuses. Versez sur les pommes cuites et laissez tiédir. Battez le blanc d'oeuf en neige, ajoutez le au sucre et étendez sur la compote. Parsemez des amandes sur le dessus ou encore du coco râpé. Mettez au four jusqu'à ce que la meringue soit dorée.

Laissez refroidir parfaitement avant de servir.

Soufflé à l'érable

1 1/2 tasse de sirop d'érable
4 blancs d'oeufs
1/2 tasse de sucre en poudre
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à table de beurre
3 c. à table de cognac (facultatif)

Faites bouillir 1 tasse de sirop d'érable jusqu'à ce qu'il soit réduit à 3/4 de tasse. Montez les blancs d'oeufs en neige en ajoutant graduellement le sucre en poudre et la poudre à pâte tamisés ensemble. Faites entrer délicatement le sirop tiédi.

Déposes, dans le fond d'un plat qui va au four, 1/2 tasse de sirop d'érable, le beurre en noisettes et le cognac s'il y a lieu. Versez sur ceci le premier mélange. Mettez la préparation dans une casserole d'eau chaude et faites cuire 1 heure dans un four de 300F.

Servez nature ou avec de la crème fouettée.

Crème au sirop d'érable

1 1/4 tasse de sirop d'érable
1 3/4 tasse de lait
1/2 tasse de farine
2 oeufs
3 c. à table de beurre
1/2 c. à thé de sel

Mélangez la farine, le sel et le sirop d'érable. Ajoutez graduellement le lait chaud et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit épais. Séparez les oeufs, ajoutez un peu du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus et laissez cuire encore 5 minutes. Enlevez du feu, laissez tiédir, ajoutez le beurre et faites entrer délicatement les blancs montés en neige. Versez dans un plat et laissez refroidir. Servez avec ou sans crème fouettée.

N.B. — On peut préparer la crème avec 1 tasse de sirop d'érable seulement. Ajoutez alors le 1/4 de tasse de sirop d'érable qui reste aux blancs montés en neige. Finissez la préparation de la même manière que précédemment.

Brioches à l'érable

1 tasse de lait
1/2 tasse de sucre granulé
2 c. à thé de sel
3/4 tasse d'eau froide
1/4 tasse de végétaline
1/2 tasse d'eau tiède
2 c. à thé de sucre granulé
2 enveloppes de levure granulée
2 oeufs bien battus
3/4 tasse de sirop d'érable
1/4 tasse d'eau
1 c. à table de sucre

Faites gonfler la levure dans l'eau tiède avec les 2 c. à thé de sucre. Amenez le lait au point d'ébullition, ajoutez le sel et la 1/2 tasse de sucre, la végétaline et l'eau froide. Laissez tiédir. Ajoutez la levure gonflée, les oeufs bien battus et 3 1/2 tasses de farine; mélangez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. Ajoutez assez de farine pour obtenir une pâte onctueuse et non collante. Déposez sur une planche légèrement graissée et pétrissez environ 5 minutes. Mettez la pâte dans un bol graissé, badigeonnez le dessus de beurre fondu, recouvrez d'un linge propre ou d'un papier ciré et laissez lever au double du volume à une température de 75F à 85F. Abaissez la pâte et renversez-la sur une planche enfarinée. Coupez en quatre parties à l'aide d'un couteau graissé. Façonnez en quatre boules. Recouvrez et laissez reposer 15 minutes. Avec la paume de la main, façonnez en rouleau de 12 pouces de longueur. Coupez le rouleau en morceaux de la grosseur désirée et façonnez en boules. Mettez dans un moule de 8 X 8 X 2pouces. Recouvrez d'un linge humide et laissez lever au double du volume. Faites cuire dans un four de 375F, 20 minutes. Mélangez le sirop d'érable, l'eau et le sucre et laissez cuire jusqu'à ce que le sirop fasse des fils. Versez sur les brioches lorsqu'elles sont encore chaudes. Parsemez d'amandes au goût.

Fudge à l'érable

2 tasses de sirop d'érable
1/3 tasse d'eau
4 c. à table de beurre

Faites bouillir le tout jusqu'à ce que le mélange forme une boule molle dans l'eau froide (234F). Enlevez du feu et laissez tiédir. Battez avec une cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange perde son lustre. Versez immédiatement dans un plat de 8 X 4 pouces, légèrement beurré. Coupez en morceaux avant que le bonbon ne soit complètement refroidi.

Agneau glacé à l'érable

4 livres d'agneau (flan)
1/4 tasse de sauce française
1 c. à thé de moutarde sèche
1/2 c. à thé de romarin (épice)
1 gousse d'ail
1/2 c. à thé de sauge
2 c. à thé de sauce Worcestershire
1/2 c. à thé de menthe séchée
Jus de 1/2 citron
1/2 tasse de sirop d'érable
2 à 3 c. à table d'eau

Epongez la viande avec un linge humide et parez. Mélangez les 9 ingrédients suivants et badigeonnez généreusement les deux côtés de la viande. Placez dans une casserole et faites cuir au four de 350F, 1 heure; tournez souvent le rôti pendant la cuisson, badigeonnez de nouveau avec le mélange d'assaisonnements chaque fois que vous retournerez le rôti. Enlevez le gras au fond de la casserole et versez le sirop d'érable, mélangé avec l'eau, sur le rôti. Couvrez ou enveloppez le rôti d'une feuille de papier aluminium et remettez au four de 325F; continuez la cuisson 30 à 40 minutes.

Mousseline au sirop d'érable

1 c. à table de gélatine neutre
1/2 tasse d'eau froide
1 pincée de sel
1/4 tasse d'eau
3/4 tasse de sirop d'érable
3 oeufs
2 c. à table de sucre
1 tasse d'amandes hachées

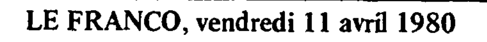
Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide. Mélangez au bain-marie, les jaunes d'oeufs, l'eau, le sirop d'érable et le sel. Quand la préparation est épaissie, laissez tiédir et ajoutez alors la gélatine gonflée. Brassez quelques instants afin d'opérer le mélange parfaitement. Laissez refroidir. Montez les blancs d'oeufs en neige, ajoutez graduellement le sucre. A l'aide d'un moussoir, battez la première préparation jusqu'à ce qu'elle soit homogène et mousseuse, incorporez délicatement les blancs d'oeufs montés en neige. Ajoutez les amandes. Versez la préparation soit dans une abaisse de tarte déjà cuite, soit dans des coupes. Servez avec ou sans crème fouettée.

Tarte aux pommes de luxe

Pommes pelées et tranchées
1 c. à table de beurre
1/2 c. à thé de muscade
3/4 tasse de sucre d'érable
Jus de 1 citron
Zeste râpé de 1/2 citron
Pâte à tarte

Foncez l'assiette à tarte d'une abaisse de pâte. Tranchez les pommes et remplissez l'abaisse des pommes en les empilant assez haut au centre. Parsemez de beurre en noisettes. Mélangez le sucre d'érable, la muscade, le sel et le zeste de citron et saupoudrez le tout sur les pommes. Ajoutez un peu de farine si les pommes sont très juteuses. Versez le jus de citron sur le tout. Recouvrez d'une autre abaisse de pâte en ayant soin de la découper 1/2 pouce plus grande que l'assiette. Retournez le surplus en dessous de la première abaisse dont les bords auront été humectés d'un peu d'eau avec un pinceau. Collez les deux abaisses, pincez pour donner une fantaisie. Badigeonnez la tarte avec du lait sucré et faites cuire 15 minutes dans un four à 425F. Réduisez la chaleur à 325F et laissez cuire environ 40 à 50 minutes. Servez avec un fromage à votre goût.





Historique de la Cabane

L'idée aurait pu être exprimée à Saint-Vincent, à Morinville ou à Gravelbourg. Le Père Paul-Emile Breton l'a proposée lors d'une réunion du cercle local de l'A.C.F.A. à Edmonton. Il vous faudrait au moins quatre rencontres sociales par année.

L'épluchette, dit l'un, et... la Cabane à Sucre, d'ajouter Jean-Marie Fontaine.

C'était en 1948. C'est à ce moment-là que commence l'histoire de la Cabane qui eut lieu l'année suivante.

MM. Josaphat Baril, Adrien Côté, Evangéliste Couture, MM. Boisvert et Ferland, Jean-Marie Fontaine, président du cercle, constituèrent la première équipe qui ne tarda pas à s'adjoindre d'autres artisans.

Le Pavillon des Ventes fut loué. C'était tout un défi – pensons-y!

La réponse de la froncophonie ne se fit pas attendre. Calgary, les régions éloignées de Rivière-la-Paix, Saint-Paul et Bonnyville, participèrent avec enthousiasme dès le début.

L'érable n'existait pas à Edmonton. Il fallut, comme nous le faisons encore aujourd'hui, acheter le sirop directement du producteur de Québec.

Plusieurs années s'écoulèrent pour trouver la formule qui nous permit de lécher la palette, recouverte de tire, servie sur une neige à point.

Peut-on croire que M. Adrien Côté ait préparé chez lui 3000 petits casseaux de tire, pour redonner à ceux qui les avaient déjà connus au Québec, les suaves douceurs de l'érable, et les faire découvrir aux autres Albertains.

L'histoire des 30 Cabanes consécutives pourrait être bien longue à raconter. En se modifiant sans cesse, elle est restée la même. Les responsables ne portent plus les mêmes noms. Le cadre a changé, mais l'atmosphère familiale y est demeurée. Même les reines y sont revenues!

La Cabane est devenue, presque inconsciemment, une institution, sans qu'elle en ait la prétention.

Comme tous les autres organismes francophones, elle serait à faire naître si elle n'était déjà une réalité.

Nous souhaitons que tous les artisans d'hier ou d'aujourd'hui (du plus en vue au plus obscur) trouvent ici l'expression de la reconnaissance de ceux qui seront, demain, ceux d'hier. C'est l'histoire qui se continue...

N'arrêtez pas, les jeunes! Combien de vos parents... se sont connus à la Cabane... et ce fut bien!

Eugène Trottier, de l'équipe

Ce supplément est commandité par le comité organisateur de la Cabane à Sucre

A L'AFFICHE

—Le Stage Band, présente un concert «SPRING MUSIC CONCERTS» (guitare et jazz), les 19 et 20 avril à 19h30 au MacEwan Community College Campus Place Jasper.

—L'Orchestre du Centre national des Arts, donnera un concert au Northern Jubilee Auditorium d'Edmonton, le 13 avril à 20h30.

—«Un camp pour musiciens amateurs». Vaste éventail d'activités et de cours. Renseignements à l'ACFA. Date limite d'inscription: 1er mai 1980.

—L'ESPACE TOURNESOL, 11845 - 77e Rue, présente Jacques Lependu et Calvin Cairns, les 11 et 12 avril à 20h30, musique de France, du Québec et de Wild West.

CALGARY

—«LA BOHEME», présenté par Southern Alberta Opera Association, les 17, 19 et 21 avril au Calgary Jubilé Auditorium. (en Italien).

BANFF

—L'Orchestre du Centre national des Arts, donnera un concert au Eric Harvey Theatre à Banff, le 11 avril à 20h00.

PRINCE GEORGE

—L'Orchestre du Centre national des Arts, donnera un concert au Vanier Hall, à Prince George, les 14 et 15 avril à 20h00.

Danse

MORINVILLE

—Bal des finissants à Morinville pour tous les finissants de la Faculté, le 12 avril.. Billets en vente à la réception. (Activités en français).

Galeries

EDMONTON

—Shadows (Walden's Lounge) expose les oeuvres de Roz Grant jusqu'au 12 avril; «Réalisme» dessins et aquarelles de Robin Lewis, du 14 au 26 avril.

—LE THEATRE CITADEL, expose à partir du 13 avril, les peintures de Margaret Mooney; le 20 avril, les dessins de Bev Pike.

—L'EDMONTON ART GALLERY, expose le 13 avril «ABC of sculpture-2»; le 20 avril, «Carl Schaifer's Honover».

—GRAPHICA, expose du 7 au 26 avril les oeuvres de Norman Yates. (Activités en français).

Cinéma

EDMONTON

—«HANCOCK'S LAST HALF-HOUR» au Northern Light Theatre, du 16 au 27 avril. Représentations: mardi au vendredi à 12h10, jeudi au dimanche à 20h00 et représentation supplémentaire le samedi à 10h00.

—The National Film Theatre, présente «MANHATTAN» de Woody Allen, le 11 avril à 19h30 et 21h00 et le 13 avril à 20h00: programme double; «BADLANDS» de Terrence Malick, les 16 et 18 avril à 19h30 et le 17 avril à 21h15 (adultes); «A FAN'S NOTES» de Eric Till, les 16 et 18 avril à 21h00 et le 17 avril à 19h30; «THE BEACH GUARD IN WINTER» de Goran Paskaljevic, le 20 avril à 20h00.

—Au Princess Theatre, présente le 11 avril à 19h00 «SENSASIA WITH GENESIS» et à 21h30 «HAMLET»; le 12 avril à 19h00 «TRIUMPH OF THE WILL (1934)» (adultes) et à 21h30 «SENSASIA WITH GENESIS»; le 13 avril à 21h30 «THE CREATURE FROM THE BLACK LAGOON (1954) IN 3-D» (adultes); le 14 avril à 19h00 «A WOMAN UNDER THE INFLUENCE» et à 21h30 «THE CREATURE FROM THE BLACK LAGOON (1954) IN 3-D»; le 15 avril à 19h00 «DAYS OF HEAVEN (1978)» et à 21h30 « A WOMAN UNDER THE INFLUENCE»; le 16 avril à 19h00 «FELLINI'S 8 1/2 (1963)» et à 21h30 «DAYS OF HEAVEN»; le 17 avril à 19h00 «CHARLIE CHAPLIN'S MODERN TIMES (1936)» et à 21h30 «FELLIN'S 8 1/2»; le 18 avril à 19h00 «Bob Dylan in DON'T LOOK BACK (1964)» et à 21h30 «MODERN TIMES»; le 19 avril à 19h00 «THE HARDER THEY COME (1972)» et à 21h30 «DON'T LOOK BACK»; le 20 avril à 21h30 «DON'T LOOK BACK»; le 21 avril à 19h00 «THE HARDER THEY COME» et à 21h30 «FANTASTIC ANIMATION FESTIVAL».

—Au Sub Theatre, «HAIR» le 16 avril à 19h00 et 21h30 (adultes); «THE WANDERERS» le 17 avril à 19h00 et à 21h30; «THE LAST WALTZ» le 18 avril à 19h00 et 21h30.





Blancs «Boutique»

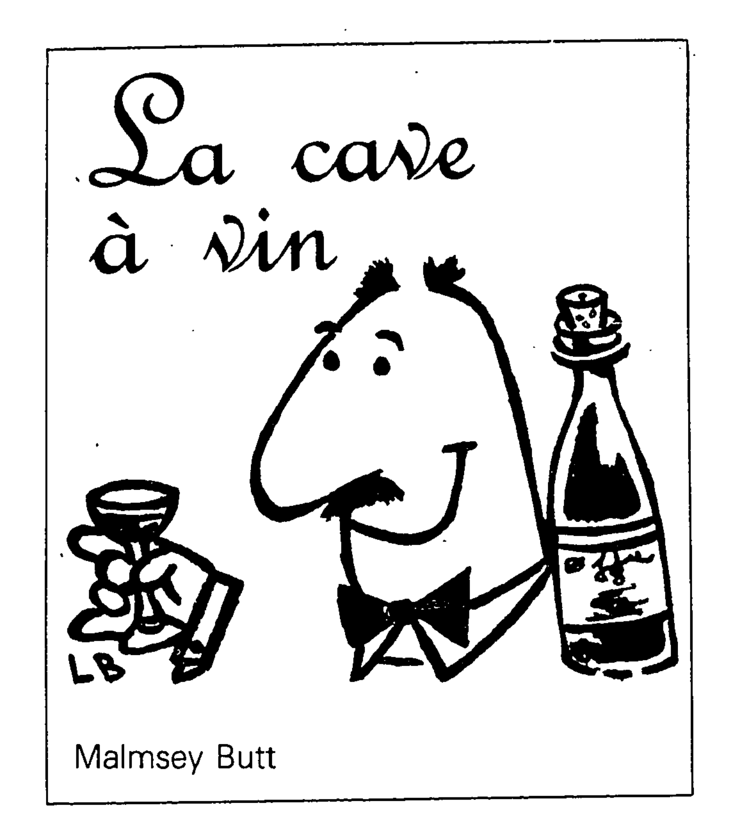
La vallée de l'Okanagan, la péninsule du Niagara, et les régions de Washington et Orégon où poussent les vignes, sont toutes situées géographiquement à la même lattitude que celles des meilleures productions européennes de vins blancs. Et c'est pour cela que nos producteurs de vins se limitent essentiellement aux vins blancs, avec un certain succès d'ailleurs. Et je pense sincèrement que les meilleurs vins canadiens sont bel et bien des vins blancs. Par exemple, «Casabello's Rhinegarten (5.10 dollars les 2 litres) continue à produire son petit effet de par sa haute qualité constente, et à un prix des plus raisonnables. Ce vin est en fait produit à partir d'un mélange de raisins de l'Okanagan, Washington et Orégon.

Plus spécialement, les productions de blancs de nos maisons «Boutique» ou «Cottage», sont d'uniques vins de très haute qualité.

Nous avons récemment dégusté quatre vins canadiens «Boutique», qui précisément prouvaient mes dires.

Tout a commencé lorsque Mme Butt est rentrée d'un voyage de London, en Ontario, rapportant une bouteille de blanc Inniskillin Brae 1978, qui est entré sur le marché en juin dernier, bien qu'encore introuvable en Alberta. Premier blanc d'Inniskillin, ce vin est une combinaison de raisins français dont Verdelet, Vidal et Siegfried Rebe. C'était de loin le moins coloré des quatre vins, et son arôme était si fruité qu'il nous rappelait quelque peu la gelée de raisins. De par sa lente fermentation, la saveur demeure fraîchement fruitée, avec cependant un arrière- goût épicé. Ce vin est vendu en Ontario à 4.65 dollars la bouteille.

Produit dans un cellier de Cochrone en Alberta, le Cablis canadien d'Andrew Wolf (4.00 dollars les 75 cl), est aussi une combinaison de raisins importés pour la plus part de Washington et Orégon. En appelant ce vin Chablis, son producteur tient peut-être à faire savoir aux consommateurs qu'il s'agit là d'un blanc sec, dans les mêmes gammes que ceux produits dans la région de France du même nom. A moins qu'il ne dise simplement que ce vin est un vin blanc. En tout cas, si la bouteille que nous avons dégustée avait bien certaines marques de qualité que l'on attend du Chablis français, sa couleur était des plus dorées, sans posséder cependant ce reflet vert que laissent paraître les Chablis. Son arôme est plaisant, son corps plein, et sa saveur reste très agréable et révèle même ce petit piquant que l'on admire tant dans les blancs secs français de bonne tradition.



Malmsey Butt

Le blanc Seyval 1978 de Inniskillin, à 4.85 dollars en Ontario est fait à base de raisins élaborés par les producteurs français Seyve-villard, et poussent aujourd'hui dans le Niagara, afin de produire ce petit vin fruité dont la consommation se fait avant tout vieillissement. Sa couleur se situe entre le blanc Brae et le Wolf Chablis, et l'on pourrait presque dire qu'elle est paille, d'autant plus qu'une note de terre et de laine humide se glissent dans son arôme. Ce vin n'est certes pas aussi plein que le Chablis, mais a cependant plus de corps que la blanc Brae. Et il était pour nous très intéressant d'ainsi réaliser qu'une telle différence de corps existe entre ces trois vins qui pourtant affichaient tous 11% d'alcool en volume, quand il est dit que le degré de contenance d'alcool est le plus sûr indice du corps d'un vin. Bien qu'il était le plus doux des trois, ce vin demeure dans l'échelle des vins secs. Là encore, la saveur est très fruitée. Mais il faut avouer que nous ne sommes parvenus à déceler quelques traits de cette saveur fumée qui, à ce qu'il paraît, fait le caractère de ce vin.

Le «Inniskillin Chardonnay» de 1978 est une production limitée, puisque 18,000 bouteilles seulement ont jamais été produites. Chardonnay est le noble raisin de Bourgogne qui donne les Chablis, Meursault, Pouilly-Fuisse, et bien d'autres excellents fameux vins blancs de cette même région. Et c'est encore le plus reconnu des raisins à vin de Californie. La bouteille que nous avons ouverte avait une couleur à cheval entre le blanc Seyval et le Wolf Chablis. Son arôme rappelait un peu celle de la pomme. Nous pensons que ce vin est le plus sec des quatre, et qu'il est de corps léger. Notons que ces bouteilles sont encore trop jeunes pour être entamées; Inniskillin suggère d'ailleurs de conserver ce vin dans sa bouteille pour encore quelques années. Ce vin a été fait suivant la méthode de lente fermentation, et a déjà connu un certain vieillissement dans de petits tonneaux de chêne. Etant donné que ce vin a été fait à base de raisins d'une excellente année, et suivant toutes vérifications nécessaires, il est certain que son vieillissement se fera parfaitement et que ce vin en acquérira une bonne texture.

Un Québécois et un cheval

par Judith Johnson

Un Québécois arrive pour la première fois dans l'Ouest et se lance sur scène en plein spectacle parmi tout un monde de vrais cowboys!

Il s'agit de quelqu'un qui a un don spécial et qu'un puissant directeur de ranch a invité à Calgary.

Quand on retrouve l'artiste Claude Chaussée au Corral du Calgary Stampede, il n'est pas seul. Il est en tête à tête intime. On a peur de le déranger.

—Do you love me, Mustang? (Tu m'aimes beaucoup, Mustang?) Vigoureux signe de tête affirmatif.

Vigoureux signe de tête affirmatif. La «bien-aimée» regarde Claude en clignotant de longs cils.

Vraiment, on les incommode. Il faudrait plutôt les laisser seuls. Mais ils ne veulent pas être seuls, ces deux-là. En ce moment, ils attendent dans les coulisses pour rentrer en scène ensemble.

Mustang d'ailleurs (vous l'avez deviné, n'est-ce pas?) est un cheval. Mais ce n'est point n'importe quelle bête! C'est un étalon québécois, b'en beau et fier comme n'importe quel cheval albertain. Il a 6 1/2 ans et il «va à l'école» depuis 3 ans. Claude est son professeur.

Claude et Mustang viennent de Mascouche à 25 milles au nord de Montréal.

—Je ne suis pas d'une famille d'artistes, nous a confié Claude. -Mon père est journalier. J'aime les animaux, alors j'ai acheté Mustang et j'ai eu cette idée, voilà.

—Voyagez-vous beaucoup, Claude?

—Au Québec et au Nouveau-Brunswick- c'est ma première visite dans l'ouest!

—Vous aimez travailler avec les cowboys ici?

—Beaucoup- j'aimerais faire le circuit des rodéos, mais cette année, j'ai des engagements dans l'est.

—Comment vous a-t-on trouvé pour vous amener ici?

—Eh bien, au Québec, je travaille dans des boîtes de nuit et dans des foires. Wayne Vold, un directeur de ranch albertain était là-bas. Il m'a vu, et voilà!

Pas si vite que «voilà»! Claude, Mustang et un berger allemand, acteur lui aussi, ont traversé tout le Canada pour les neiges d'hiver dans une camionnette, pour se rendre merveilleusement intacts à Calgary.

—Le voyage en auto vaut vraiment la peine- nous a confié Claude. Cela vous donne une idée du pays, de sa grandeur. Et puis, Mustang a été très confortable pendant tout le trajet- il avait du foin au niveau du nez à chaque moment, puis sa cabine est b'en mat'lassée!

On éteint la lumière. L'homme et le cheval sont face à face au centre de l'arène, un spot sur eux. En anglais, avec un p'tit accent québécois, b'en sûr:

—T'es mon copain, hein Mustang?

—Un fort signe de tête affirmatif.

—T'aimes les rousses ou les brunes?

—Signe de tête très négatif.

—Et les blondes, mon vieux?

—Le cheval alors clignote des cils longs et fait un signe de tête bien affirmatif. Tout cela plaît sans doute à Jodi Merriman, la nouvelle Reine du CALGARY STAMPEDE- 1980, blonde bien sûr!

Des choses plus compliquées encore! Mustang monte aux 4 pattes sur un minuscule tabouret d'à peine 2 pieds de long. Il a donc les jambes en -V-. Claude saute sur son dos et commence avec son lasso à décrire d'énormes cercles en l'air.

Mustang ne bronche pas, malgré sa balance précaire. Newton aurait eu de la peine à y croire! Enfin, Mustang descend du tabouret et se retourne en envoyant des baisers à toute la salle. Les enfants sont ravis.

Comment un cheval envoie-t-il des baisers? En pinçant les lèvres et en levant haut le museau. Rien de plus facile...pour moi un cheval?

Plus tard, nous reparlons avec Claude. Cette fois, Mustang a posé la tête sur l'épaule de son maître et il semble l'écouter tout en nous guettant d'un regard intelligent.

Eh bien, les enfants, vous aurez bien entendu parler du «cheval parlant»? Juste quelques moments de plus avec Mustang, et nous sommes persuadés qu'il nous aurait parlé, très sagement d'ailleurs!

Vous allez voir un de ces jours-ci. Car Claude et Mustang nous reviendront un de ces beaux jours. Ils se disent «enchantés» de notre renommée «Western Hospitality». Et puis, Mustang dit que l'ambiance équestre est...très intéressante dans l'ouest!

Chez Hanratty's
Un salon de thé

par Luce Bossé

«HANRATTY'S CATERING», distributeur d'approvisionnement pour banquets ou autres, vient récemment d'ouvrir un nouveau département dans sa boutique: «LE SALON DE THE», également situé au 12606, Stony Plain Road.

Dès le seuil, l'endroit se révèle très accueillant et gai. Le décor et l'ambiance invitent le client à s'asseoir pour un petit goûter. Une chose déplorable à noter cependant: les tables situées devant la baie vitrée bien que très invitantes, ne sont pas à recommander surtout par une journée ensoleillée car la chaleur est insupportable, d'autant plus que les calorifères sont au bas des fenêtres et que le système de ventilation n'est pas efficace dans ce coin. Dommage...

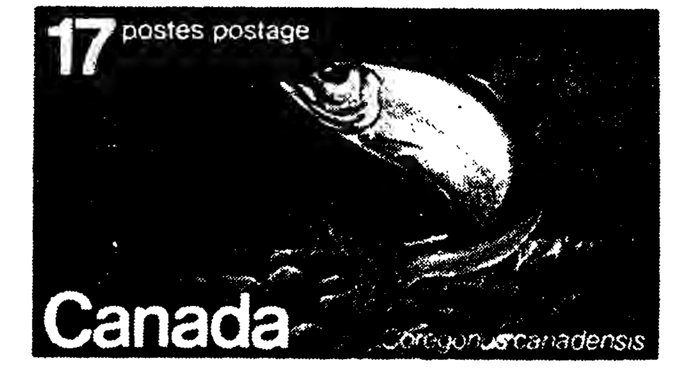
L'atmosphère reflète une certaine fraîcheur grâce aux couleurs, verte et blanche. Les meubles sont blancs, de petites nappes d'un vert tendre qui ne choque pas l'oeil et le décor est agrémenté de plantes et de fleurs. En un mot, le tout est coquet et laisse une impression de propreté très agréable.

Petit et intime, cela lui donne un peu une allure de café-terrasse mais intérieur. Un autre point à considérer: la baie vitrée donne sur une artère très fréquentée et que le bruit du trafic est plus que déplaisant.

On se croirait un peu dans un salon anglais où les dames se rencontrent à l'heure du thé. Une variété de pâtisseries du jour, fraîches, sont au menu, ainsi que quelques goûters légers. Le menu n'est pas trop chargé mais attrayant par son choix.

Une sélection d'environ dix différentes tisanes sont disponibles et ce, à prix très abordables. Les théières mignonnes, sont recouvertes d'un tricot vert et blanc également.

Quant au service, il est discret et courtois. En un mot, pour un goûter léger dans une ambiance de fraîcheur, le «Salon de thé» du Hanratty's est fortement à recommander.





Deux nouveaux timbres canadiens en circulation consacrés aux animaux en voie d'extinction

OTTAWA – Lors d'une cérémonie qui aura lieu le 6 mai prochain, les Postes lanceront deux nouveaux timbres commémoratifs consacrés à deux espèces menacées d'extinction; le corégone atlantique de la Nouvelle-Ecosse et la poule des Prairies de l'ouest du Canada.

Selon le porte-parole des Postes qui a annoncé ce lancement, «la plupart des Canadiens sont désormais conscients que nous vivons sur une planète à l'écologie fragile. Nous partageons l'air, l'eau et la terre avec les autres êtres humains et avec toutes les autres espèces vivantes. Si nous respectons notre environnement, nous vivrons dans un monde meilleur. Les Postes canadiennes espèrent, en émettant ces deux timbres, sensibiliser les hommes à la fragilité de l'équilibre écologique».

Les deux timbres d'une valeur nominale de 17c., serviront à l'affranchissement des lettres du régime intérieur; les Postes espèrent ainsi faire connaître ces deux espèces menacées à tous les Canadiens. Notons que les Postes avaient annoncé plus tôt que le timbre consacré à la poule des Prairies aurait une valeur nominale de 35c., soit le tarif du courrier international.

Les hommes de science savent peu de chose sur le corégone atlantique, si ce n'est qu'on ne trouve plus ce salmonidé qu'au sud de la Nouvelle-Ecosse. La longueur du corégone adulte peut varier de 150 à 400 mm.

Le timbre représente un corégone atlantique dans son habitat, l'eau douce. L'illustration est de Michael Dumas, jeune artiste ontarien reconnu pour ses peintures de la faune.

Il n'y a pas si longtemps, on trouvait encore des poules des Prairies en quantité, et elles se nourrissaient principalement de l'herbe qui poussait en abondance dans les vastes étendues de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. Avec le temps, les agriculteurs ont labouré un nombre croissant de terres et, du fait, la nourriture est devenue plus rare.

Par ailleurs, les chasseurs ont tué des poules des Prairies par milliers. Peu à peu, ces dernières ont diminué en nombre. Aujourd'hui, cette espèce a presque complètement disparu.

Le dessin du timbre est l'oeuvre de Robert Bateman, un des peintres de la faune les plus réputés du Canada. Le timbre représente deux mâles de l'espèce déployant leurs séductions dans l'herbe sèche, au petit jour, devant une femelle que l'on aperçoit à l'arrière-plan.

La firme torontoise Ashton-Potter Limited tirera ces deux timbres à 20,5 millions d'exemplaires chacun, sur des feuillets différents, selon le procédé de la lithographie en quatre couleurs.

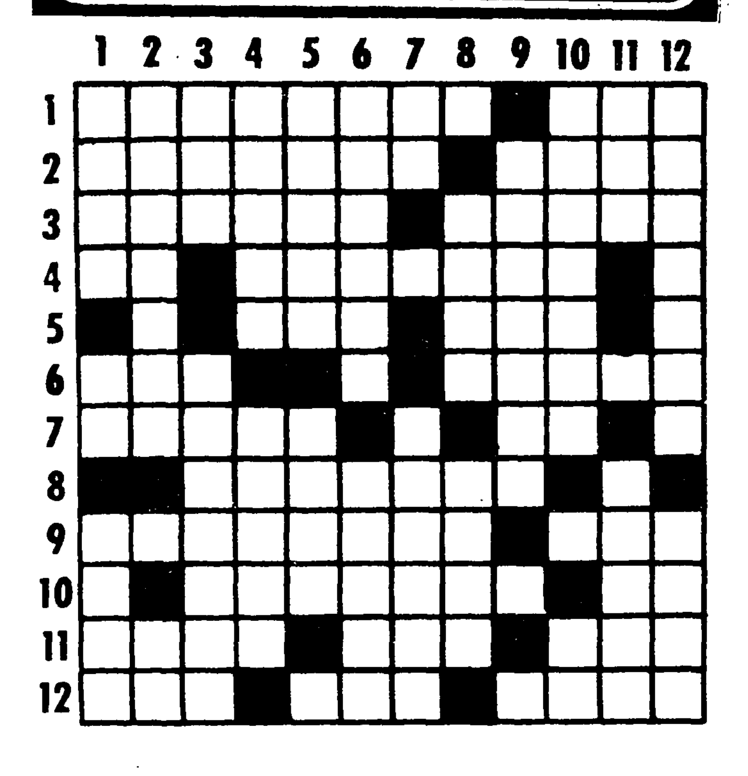
Affaires publiques
(613) 998-8305





Reflets

Mots croisés



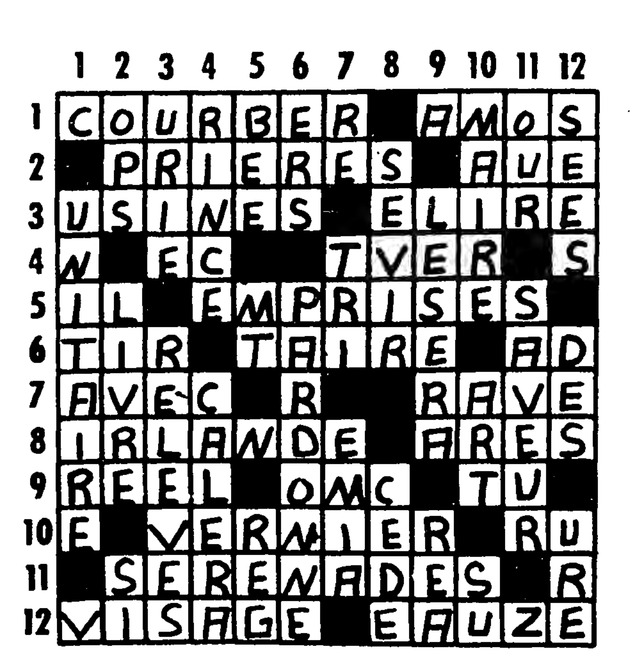
HORIZONTALEMENT

1– Resserré. – Petite poche.
2– Avais le pouvoir. – Langue sacrée de l'île de Ceylan.
3– Insérais. sur. – Graminacée (pl.).
4– Sert à unir les parties du discours. – Manque d'activité.
5– Même. – Poss.
6– Recueil de bons mots. – S'emploie pour chasser quelqu'un.
7– Inspection exacte. – Note.
8– Brûlante.
9– Affectée dans ses manières. – Du verbe aller.
10– Salle à manger de la Cène. – Pron. indéf.
11– Patrie des bienheureux. – Arbrisseau de la Chine. - Cannelé en spirale.
12– Mélodie. – Prén. masc. – Vapeur d'un liquide en ébullition.

VERTICALEMENT

1– Arme blanche. – Altesse royale. – Pierre brillante, feuilletée, écailleuse.
2– Rente viagère servie à chaque associé. – Deux.
3– Temps pendant lequel les animaux sont en amour. – – Pousser en avant.
4– Possédait. – Ange dont les liturgies orientales font souvent mention.
5– Très petite de taille. – Paradis.
6– Prén. de femme. – Oté la rate.
7– Louis. – Ville du Togo.
8– Diplomate français d'origine germanique. – Loin (grec).
9– Supérieure de certains monastères.
10– Docilité, en parlant des enfants. – Aperçu de l'oeil.
11– Bière anglaise. – Anc. curé de Notre-Dame.
12– Découper des dessins dans le velours. – Très petit golfe.

SOLUTION DU 4 AVRIL



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	U	R	B	E	R	■	A	M	O	S
2	■	P	R	I	E	R	E	S	■	A	U	E
3	U	S	I	N	E	S	■	E	L	I	R	E
4	N	■	E	C	■	■	T	V	E	R	■	S
5	I	L	■	E	M	P	R	I	S	E	S	■
6	T	I	R	■	T	A	I	R	E	■	A	D
7	A	V	E	C	■	R	■	■	R	A	V	E
8	I	R	L	A	N	D	E	■	A	R	E	S
9	R	E	E	L	■	O	M	C	■	T	U	■
10	E	■	V	E	R	N	I	E	R	■	R	U
11	■	S	E	R	E	N	A	D	E	S	■	R
12	V	I	S	A	G	E	■	E	A	U	Z	E

Mots cachés

SOLUTION DU 4 AVRIL   PERSEVERER
8 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	T	E	V	I	R	E	R	R	C	R	E	D	O
2	O	R	R	O	I	I	E	M	G	A	N	T	S	D	R
3	S	T	I	D	V	E	E	U	O	T	N	A	O	O	M
4	T	R	O	A	E	O	L	E	U	E	C	R	E	T	E
5	E	L	R	O	S	E	T	S	R	F	I	E	R	E	T
6	E	T	R	E	S	O	I	E	D	F	I	N	I	R	A
7	R	S	O	U	S	I	S	E	E	O	I	I	L	O	T
8	M	A	T	E	R	S	O	R	T	S	S	E	I	N	I
9	M	A	R	I	E	R	A	M	T	S	P	O	R	T	S
10	G	R	A	S	M	N	T	P	E	E	P	E	R	T	E
11	R	M	C	O	T	E	O	I	S	S	N	E	A	O	E
12	A	E	A	E	R	R	M	P	A	R	T	B	R	U	T
13	P	O	S	E	T	I	E	P	O	R	T	I	E	R	R
14	P	R	I	E	R	M	A	R	A	U	D	E	R	S	E
15	E	R	R	A	V	A	L	E	R	A	I	E	N	T	S

Arme
atome
Brut
Credo
crête
cote
Doteront
dettes
Etatise
erra
êtres *
estime
émues
Fierté
finir
fière
fosses
Gants
gourde
gras
grappe
Idole
îlot
Mater
marier
marauder
Odoriférante
orme
Pâte
prias
porter
pose
port
prier
perte
portier
poste
part
Rate
rose
réel
ravir
ravaleraient
rare
rima
rente
Sein
sorts
soie
sise
sous
Tare
tracas
trio
tours
Vote
vives
virer
voire

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Soyez prêts à affronter les changements qui se présentent dans le programme que vous avez établi pour votre travail. Consultez votre partenaire ou votre associé au sujet des décisions à prendre concernant certaines dépendances.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Il faut dire que votre nervosité n'arrangera pas les choses. Prenez donc sur vous et dominez vos réactions et vous verrez que votre situation s'améliorera très vite et vous verrez plus clair pour mener à bien vos divers projets.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Vous n'aimez pas la critique, mais à votre tour vous ne gênez pas pour censurer tout le monde. Vous avez une sorte de don de susciter l'activité autour de vous. Si vous vous en serviez toujours pour de bonnes fins, ce serait merveilleux.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Un détail surgira du passé et sèmera le doute et les complications dans vos relations amoureuses. Défendez bien votre réputation et la tempête passera. On vous fait une offre. Des explications se contredisent.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Tenez-vous à l'écart de tout rassemblement en ce jour. Les astres annoncent des disputes. Le mieux est de faire votre travail sans chercher de distraction. Une rencontre vous fera réfléchir.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Gains intéressants à préparer en rencontrant certaine parente âgée. D'ailleurs vous négligez trop la parenté, qui s'intéresse à votre sort. Un nouveau venu vous charme. On vous aime en silence et vous avez l'air de ne rien voir.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Excellente journée pour les satisfactions sentimentales. Même en affaires, tout vous sourira. Grande activité, on dirait la journée propice à un grand ménage. Ce qui vous fera oublier vos petits soucis d'amour.

Lion *du 23 juillet au 23 aoOt*

Vos contacts sociaux sont sur le point de vous jouer un sale tour. On parle beaucoup de vous et pas en bien. Changez de milieu au plus vite. Vous aimez à briller dans la conversation, mais trop souvent par des critiques violentes.

Vierge *du 24 aoOt au 22 sept.*

On ne peut plaire à tout le monde. Songez surtout aux êtres qui vous sont chers, et qui se sont sacrifiés pour vous. Les autres peuvent attendre. La vérité se fait jour. Vous profiterez d'une bonne leçon.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous êtes en train de vous laisser tromper par des apparences. Prenez toutes les informations possibles avant de vous embarquer dans cette liaison nouvelle. Une visite est nécessaire.



du 24 oct. au 22 nov.

La journée est pour le repos et non pour les occupations énervantes. Acceptez l'invitation faite, mais à condition d'être à quatre pour cette promenade. L'espérance vous est permise.

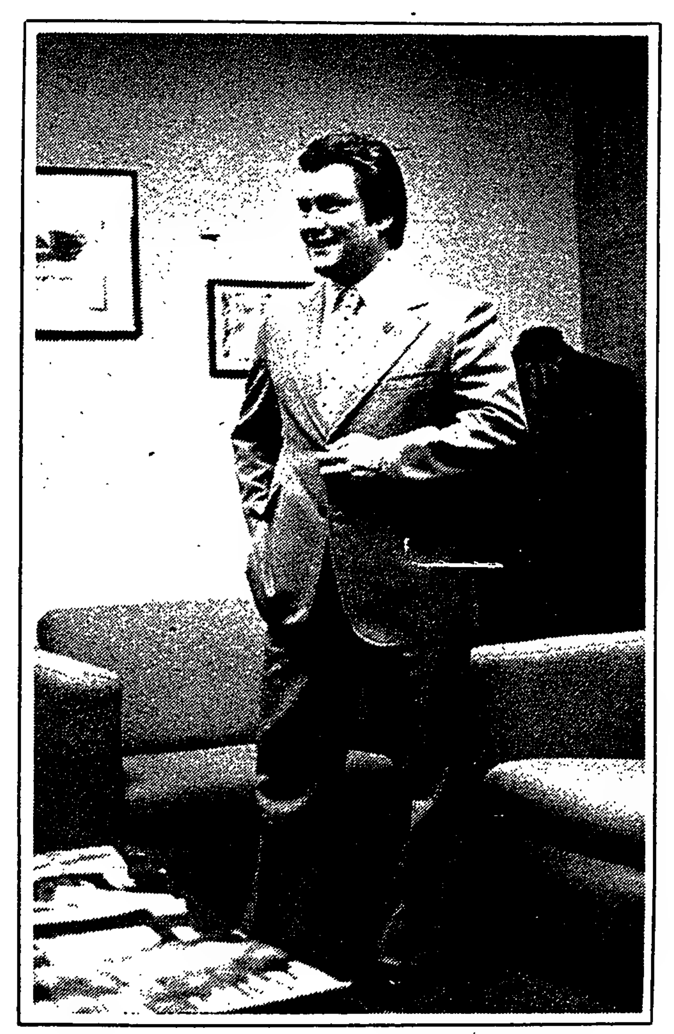
Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Vous êtes prédisposés aux accidents de la route. De bonnes nouvelles de l'étranger retiendront votre attention. Dans la soirée, une réunion philosophique peut apaiser une inquiétude inconsciente.

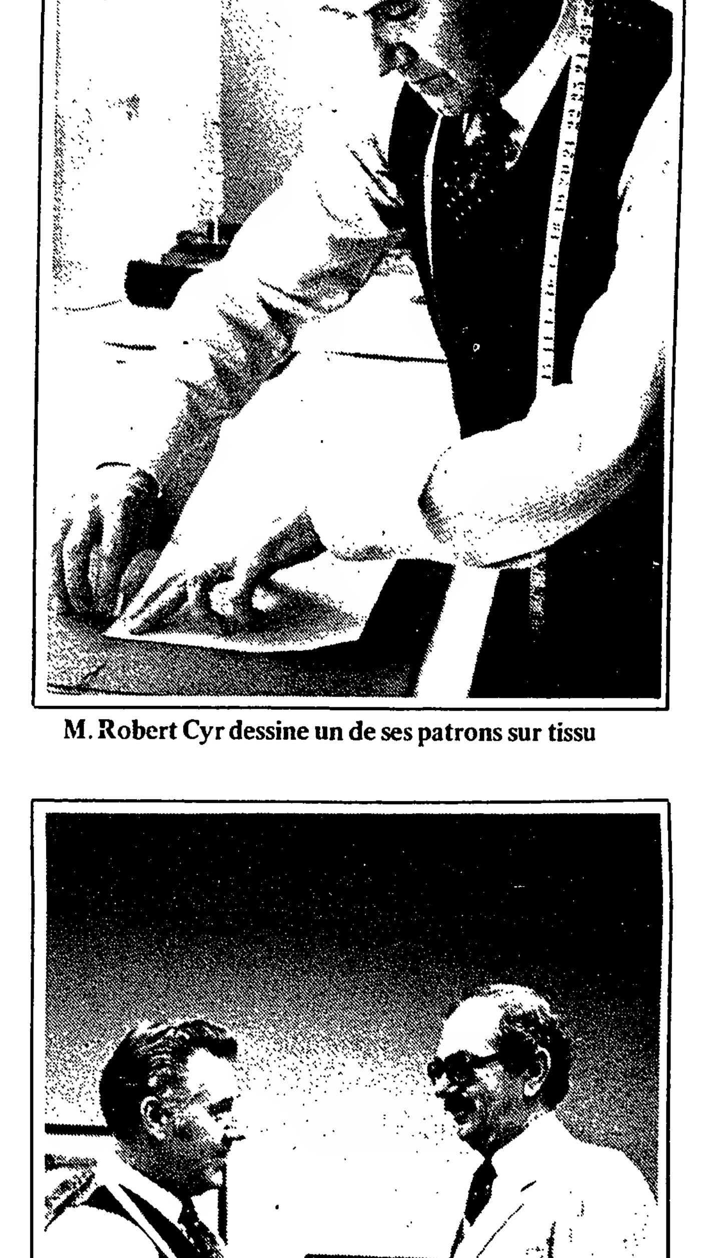
La mode et les hommes en 1980

par Luce Bossé

La mode du printemps pour les hommes cette année est assez semblable à celle de l'an dernier. Seule la largeur des empiècements (col, bordure de poche,...) et des pantalons a été diminuée. Les couleurs pastelles seront très en demande, ainsi que la peau de suède (ultra suède) qui se fait de plus en plus populaire, notamment pour les vestons «sports». Tout ceci est bien intéressant, mais plusieurs hommes ne peuvent suivre la mode même si elle est à leur goût, car leur physique ne concorde pas toujours avec les mesures standards du marché.



Complet 3 pièces, de couleur bleue pâle et unie, style printannier, confectionné par M. Cyr.

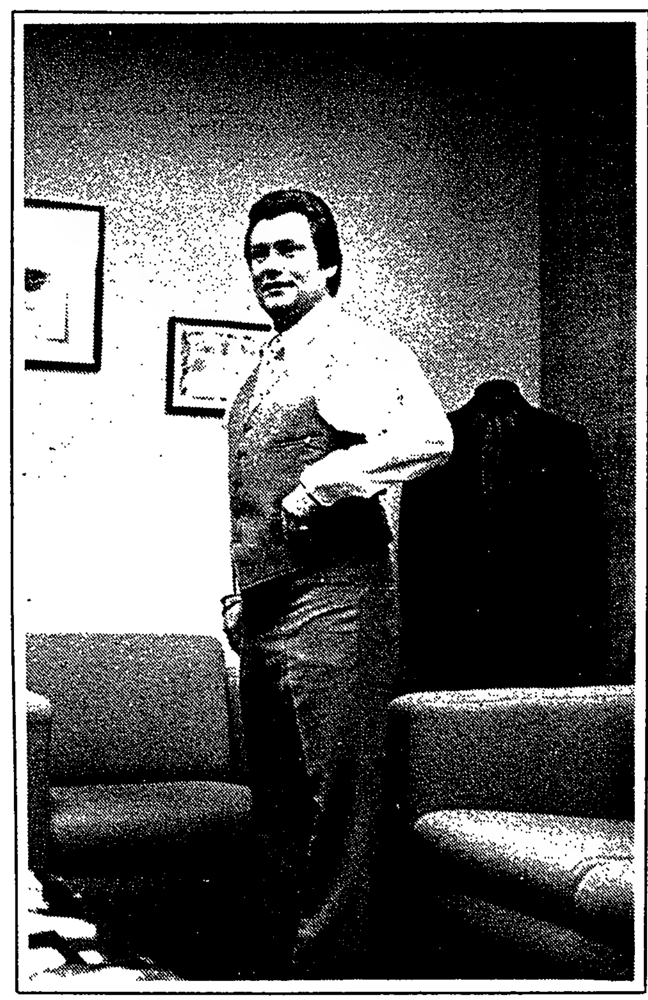


M. Robert Cyr dessine un de ses patrons sur tissu

Soit que la manche est trop longue ou courte dans bien des cas ou que les épaules ne sont pas aussi carrées qu'elles devraient l'être pour certains vestons. Et, il existe une solution à tous ces problèmes que rencontrent certains hommes. Et au prix actuel d'un costume, il va de pair que la satisfaction se doit d'être garantie. C'est pourquoi il existe des tailleurs et dessinateurs qui peuvent régler ces petits problèmes. Et en un coup de ciseau, vous aurez un costume fait à votre mesure, selon votre stature et surtout très important, selon vos goûts et désirs.

M. Robert Cyr est dessinateur. Il effectue des costumes sur rendez-vous. Tout dépend du tissu employé - car la plupart proviennent d'Europe - 6 semaines sont à prévoir avant la livraison.

M. Cyr a 25 ans d'expérience dans ce métier et son occupation se résume comme suit: coupe, style, mesures et patrons. Voilà le secret pour ceux qui désirent suivre la mode. M. Cyr possède une variété de tissus imprimés dans différents coloris et motifs. Les tissus à la page, pour la plupart importés de pays d'Europe, sont surtout les lainages 100% laine ou encore un mélange de laine et polyester. L'uni est toujours d'usage et pour ce qui est des motifs, le rayé très fin est en vogue et le quadrillé léger commence à faire son apparition...



Sous le veston, le gilet traditionnel

Le veston «sport» en lainage et encore un peu en velours côtelé, est déjà très en demande et il se portera beaucoup à l'automne prochain. Souvent, les détails d'un costume font la mode et la coupe. Par exemple, cette année les collets sont plus étroits, à savoir environ trois pouces de large; la bordure de la poche est horizontale et elle aussi se présente plus étroite, c'est-à-dire approximativement deux pouces et un quart de large. Un peu plus étroit que l'an dernier, le pantalon suit une ligne droite. Pour une meilleure finition, la doublure du veston est de satin ou bien de rayonne.

Il y en a pour tous les goûts chez un tailleur. M. Cyr confectionne habits, vestes, pantalons, vestons sports, paletots, toxedos, tenues habillées et même habits «western».

Soulignons ici, que M. Robert Cyr a créé et confectionné le costume, style années 1940, pour Tom Peacock, qui a tenu le rôle principal dans le film «Hounds of Notre-Dame». M. Cyr est spécialiste dans son métier, il a suivi des cours privés de patrons avec Georges Vendetti de Montréal, ainsi qu'avec Alyne Larin. Il a également suivi des cours à l'Ecole des Arts et Métiers de Montréal. Alors, pour ceux qui désirent suivre la mode et éprouvent certaines difficultés à le faire, un tailleur est la solution désignée.

Les derniers ajustements sur le complet d'un client, M. Josef A. Fröhlich (propriétaire de Auto Haus Fröhlich)

Le FRANCO-ALBERTAIN remercie M. George Morin d'Edmonton, qui a bien voulu servir de mannequin pour rendre cet article possible.

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier



Les préparatifs pour les temps de Pâques

Il y a des coutumes que l'on garde dans la préparation des repas pour certaines fêtes. Après Pâques, on se cherche une recette avec du jambon, une autre avec des oeufs et une autre avec du sirop d'érable. Commençons tout de suite.

La première trace de la bénédiction liturgique du jambon de Pâques date du Xième siècle. Le porc a toujours été un présage de chance et de prospérité, il n'y a pas encore très longtemps, les hommes à la mode portaient, un guise de porte bonheur, des petites breloques représentant le porc.

Rouleaux de jambon «épinards et oeufs»

3 lb d'épinards
4 oeufs durs
2 t. de sauce
1 t. de fromage gruyère râpé
sel - poivre
muscade
6 tranches de jambon minces –

PREPARATION

Laver et cuire les épinards. Bien les égoutter. Garder l'eau de cuisson. Les hacher au couteau sans les mettre en purée. Cuire les oeufs à la coque pendant 10 minutes. Faire la sauce. Râper le fromage.

Mélanger 1 tasse d'épinards, les oeufs hachés et 1/2 tasse de sauce, ajouter une pincée de muscade. Déposer les épinards assaisonnés dans le fond d'un plat allant au four. Partager le mélange d'oeufs et épinards sur les tranches de jambon, les rouler et les déposer sur les épinards. Napper du reste de la sauce et faire gratiner au four à 400F pendant 10 à 15 minutes ou servir la sauce en saucière.

Sauce

4 c. à tab. de beurre
4 c. à tab. de farine
1 t. de lait
1 t. d'eau de cuisson des épinards

PREPARATION

Faire fondre le beurre au bain-marie. Quand il est transparent, ajouter la farine, toute à la fois. Faire cuire directement sur un feu moyen sans laisser le mélange prendre couleur. Continuer à brasser jusqu'à ce que le mélange devienne mousseux. Remettre au bain-marie. Verser le liquide froid et laisser épaissir. Assaisonner.

Façon de faire la sauce blanche

1. Dans la partie supérieure du bain-marie, déposer le beurre pour le faire fondre. Mettre de l'eau dans la partie inférieure du bain-marie. Elle ne doit pas toucher à la partie supérieure afin qu'il se forme de la vapeur pour une cuisson plus rapide.

2. Déposer la première partie sur l'autre. Faire chauffer. Avoir des mesures justes pour les ingrédients afin d'obtenir la consistance désirée pour la préparation.

Exposition - tissage révèle des résultats satisfaisants

par Luce Bossé

Le mardi 1er avril, les étudiants du cours de tissage donné par Mme Dorothée Côté, ont exposé leurs travaux dans leur local prêté par le département des Arts Visuels de l'Alberta Culture, à Beaver House. Les cours ont débuté à la fin janvier, à raison de deux sessions de quatre semaines chacune. La première session de cette quatrième série de cours pour adultes francophones, correspond du 28 janvier au 22 février au cours no 1 du Cercle des Fermières du Québec sous la direction du Ministère de l'agriculture. La deuxième session, correspondant au cours no 2, du Québec, a été donnée elle, du 3 mars au 2 avril. Les étudiants se sont rendus chaque jour à leur local pour travailler durant plusieurs heures sur les métiers, et le fruit de ce travail, aussi impressionnant par sa quantité que sa qualité, a certainement été apprécié durant l'exposition. Les artisans qui ont exposé, sont: Sr Leda Belley, Sr Alma Vaugeois, Lucie Belzile, Sr Anna Baert, Sr Dorothée Nolet, Hélène Bussière, Odette Perreault, Jacques Baril (absent), Nicolee Gaudreau et Gabrielle Baillargeon. Il est à noter qu'un cercle artisanal sera bientôt formé sous le gîte de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Les démarches ont déjà été entamées, et la Fédération parle de son ouverture pour les débuts de l'automne prochain.

HEURE DE TOMBEE VENDREDI 10 HEURES

SAMEDI

SAMEDI 12 AVRIL

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 ATTACHEZ VOS CEINTURES
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
12h00 COUSTEAU
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 DANIEL BOONE
15h00 CINE-JEUNESSE

Three Beetles. Réalisé par Jan Rahac, en Tchécoslovaquie en 1976. Trois clowns habillés en insectes explorent un monde plein de fantaisies, un monde féérique. **Un bateau pour le tour du monde.** Documentaire réalisé par Raymond Barat, avec Ulric Steiner et son coéquipier André. Un homme laisse son travail pour se construire un voilier. Il part faire le tour du monde (Suisse). **Une médaille pour toutou.** Dessin animé.

16h30 UN REGARD S'ARRETE
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 LA CONQUETE DU CIEI

Début. Feuilleton relatant l'extraordinaire essor que connut l'aviation, tant civile que militaire, depuis les années '20 jusqu'à nos jours. Scénario: Jean-Louis Lignerat. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Réal.: Claude-Jean Bonnardot. Avec Bruno Pradal, Daniel Rivière et Christine Laurent. **(1re de 6).** Au lendemain de la Grande Guerre, les as de la chasse française se sont retrouvés sans occupation. Edouard Dabert continue à se battre pour créer une ligne à l'image de Latécoère. Joséphine Leroux, jeune Canadienne devient journaliste. Julien Dabert, fils d'Édouard, est pilote de chasse. Il se présente à Toulouse pour obtenir un poste de pilote de ligne. Il rentre à Paris où il retrouve Louise. Avec son ami Jules Olivier, ils tentent de mettre au point l'atterrissage sur le toit des Galeries Lafayette. Pendant ce temps, Édouard Dabert s'acharne à vouloir créer sa ligne aérienne.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA

LA FILLE DE RYAN. DRAME REALISE PAR DAVID LEAN, AVEC ROBERT MITCHUM, SARAH MILES ET TREVOR HOWARD. LA FILLE DE L'AUBERGISTE RYAN EPOUSE L'INSTITUTEUR DU VILLAGE, SON AINE DE VINGT ANS. PENDANT LA GUERRE QUI SUIT SON MARIAGE, LA JEUNE FEMME DEVIENT AMOUREUSE D'UN OFFICIER ANGLAIS. (BRIT. 70).

DIMANCHE

DIMANCHE 13 AVRIL

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES PRIMITIFS
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
14h30 PROPOS ET CONFIDENCE
15h00 INITIATION A LA MUSIQUE
15h30 D'HIER A DEMAIN

Les Grandes Baleines (The Great Whales). Documentaire sur ces animaux très particuliers, les cétacés. Leur extermination représenterait beaucoup plus qu'une perte irrémédiable. Réal.: Nicolas Noxon.

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE

Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Sophie Lorain, Benoit Marleau, Paul Berval, Louisette Dussault, André Montmorency et Mireille Lachance. *Un homme à tout faire.* Frédérico se fait remplacer par un homme à tout faire qui lui fait prendre conscience qu'il n'est vraiment pas irremplaçable. Cette personne surprendra tous les membres du presonnel ainsi que Christian. Réal.: Maude Martin.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Faut voir ça: Luc Plamondon.

L'Observateur

L'homme et la musique (6e de 8).

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB

ANDREI TARKOVSKY. DRAME REALISE PAR ANDREI TARKOVSKY AVEC ANATOLI.SOLONITZINE ET IVAN LAPIKOV. AU 15e SIECLE, LA RUSSIE, OCCUPEE EN GRANDE PARTIE PAR LES TARTARES, DIVISEE PAR LA RIVALITE DES PRINCES, EST EN PROIE A LA DEVASTATION. DEVANT CETTE VIOLENCE, LE MOINE ANDREI ROUBLEV PEINTRE D'ICONES, FINIT PAR REFUSER D'EXERCER SON ART (RUSSE 65). (1ere PARTIE, SUITE ET FIN, LE 20 AVRIL PROCHAIN A LA MEME HEURE)

LUNDI

LUNDI 14 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 WCKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX

Documentaire écrit et réalisé par Lester Cooper Avec les voix de Luc Durand et de Dyne Mousso. *Le Perroquet.*

12h30 LES COQUELUCHES

Anim.: Nicole Leblanc et Guy Auger. Dir. mus.: Roger Joubert. Réal.: André Morin. Coord.: Henriette Grenier.

13h20 TELEJOURNAL
13h25 BASEBALL DES EXPOS
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE
17h00 LA PETITE PATRIE
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 PAR 27
21h00 LA FEMME BIONIQUE

Science-fiction, avec Lindsay Wagner, Richard Anderson et Lew Ayres, *Alex* **(2e partie)** Un duel titanesque se prépare entre les deux merveilles scientifiques que sont Jaimie et le maître ordinateur *Alex* mis au point par l'idéaliste Cooper.

22h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD

La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale· recetes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus. Réal. Alex Page. Au menu: la mousseline de sole à l'américaine et les cerises jubile.

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 LE CARDINAL DE FER RICHELIEU

Feuilleton réalisé par Jean-Pierre Decourt. Film de Jean-François Chiappe d'après l'oeuvre de Philippe Erlanger. Avec Pierre Vernier, Jacque Rosny et Christine Demaret. **(3e de 6).** *L'Amour et La Rochelle.* Au cours d'un bal, l'ambassadeur extraordinaire d'Angleterre s'éprend de la reine de France.

24h20 C'ETAIT HIER

MARDI

MARDI 15 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Juliette Huot. Inv.: Benoit Marleau. Cuisine: préparation des excalopes de dinde farcies et fraises au poivre.

11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

REMORDS. DRAME REALISE PAR DON TAYLOR, AVEC SUSAN HAYWARD, JAMES STACEY ET JENNIFER PENNY. FURIEUX CONTRE UN DE SES OUVRIERS QUI AVAIT SEDUIT SA FILLE, UN INDUSTRIEL REJOINT L'HOMME EN QUESTION AU DIXIEME ETAGE D'UN EDIFICE EN CONSTRUCTION. (USA).

16h00 BOBINO
16h30 MORDICUS
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 RACE DE MONDE

Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Paul Hébert, Monique Aubry, Robert Rivard, Michel Dumont, Louise Turcot et Marie Tifo. Rosa-Rose raconte à Marie ce qu'elle a vue la veille et Marie décide d'aller voir Jos qu'elle croit très malheureux. Sonia essaie de comprendre Jos. Charles accompagne Mathilde chez le docteur. Réal.: Aimé Forget.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 A COMMUNIQUER
22h00 L'AGE DE L'ENERGIE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
23h50 CINEMA

THEATRE DE SANG. POLICIER REALISE PAR DOUGLASS HICKOX, AVEC VINCENT PRICE, IAN HENDRY, DIANA RIGG ET MILO O'SHEA. CONVAINCU QU'IL EST LE PLUS GRAND SHAKESPEARIEN VIVANT, UN ACTEUR ACCEPTE MAL LA CRITIQUE ET SE MONTRE INDIGNE LORSQUE LE PRIX DES CRITIQUES LUI ECHAPPE. APRES UN SUICIDE APPARENT, IL ENTREPREND DE TRUCIDER CHACUN DES CRITIQUES DE LONDRES. (BRIT. 73).

MERCREDI

MERCREDI 16 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Luc Durand et sa fille Pascale. Bricolage: Pascale demande à son père de lui fabriquer une armoire à épices.

11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE

Inv.: un groupe de Saint-Alphonse de Thetford. — Information: les floralies internationales, avec Mme Suzanne Godin-Thibert. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir mus.: Herbbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx

16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 QUELLE FAMILLE
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 COSMOS 1999

En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. *Un message d'espoir* **(1re de 2).** Durant une défaillance du commandant Koenig, l'équipe d'Alpha détecte un super-croiseur voyageant plus vite que la lumière.

21h30 A COMMUNIQUER
22h00 A CAUSE DE MON ONCLE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA

LA MORTE SAISON DES AMOURS OU LES LIAISONS AMOUREUSES. DRAME REALISE PAR PIERRE KAST, AVEC FRANCOISE ARNOUL, DANIEL GELIN, FRANCOISE PREVOST ET PIERRE VANECK. UN ECRIVAIN RATE ET SA FEMME DECIDENT DE FREQUENTER UN AUTRE COUPLE DONT L'UNION NE TIENT QU'A DES INTERETS MATERIELS. L'ECRIVAIN ET L'AUTRE FEMME ONT UNE AVENTURE ET L'AMOUR NAIT ENTRE LES DEUX AUTRES. (FR. 60).

JEUDI

JEUDI 17 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 LES MYSTERES DE LA TAMISE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

LE FILLEUL. WESTERN REALISE PAR JOHN BADHAM, AVEC JACK WARDEN, KEITH CARRADINE, JOSE PEREZ ET BILL MCKINNEY. UN GROUPE DE PRISONNIERS S'ENFUIENT DE LA PRISON DE FORT JEBBLINS. ILS SONT FORCES D'AIDER UNE FEMME A ACCOUCHER DANS LE DESERT. LA FEMME MEURT ET LES PRISONNIERS DOIVENT S'OCCUPER DE L'ENFANT. (USA 64).

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 CE SOIR
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 A COMMUNIQUER
21h00 PROPULSION CTF
21h30 DU TAC AU TAC

Téléroman d'André Dubois, avec la collaboration de Jean-Pierre Plante. Avec Jean-Pierre Chartrand, Michel Forget, Christiane Pasquier, Véronique Le Flanguais, Normand Chouinard, Lionel Villeneuve et Béatrice Picard. *L'Odeur du crime,* Catherine et Louis ne s'entendent pas très bien. Une certaine Colombe Paradis ne viendra pas arranger les choses non plus. Gaétan, pour faire plaisir à Louis, lui offre un fromage qui fera marcher bien des gens. Réal.: Jacques Payette.

22h00 LA P'TITE PATRIE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

COLOMBO. EDITION TRAGIQUE. POLICIER REALISE PAR ROBERT BUTLER, AVEC PETER FALK, JACK CASSIDY ET MARIETTE HARTLEY. UN AUTEUR DE ROMANS POLICIERS EST TUE PAR UN TUEUR A GAGES A LA SOLDE DE SON EDITEUR QU'IL VIENT DE LAISSER TOMBER.(USA)

VENDREDI

VENDREDI 18 AVRIL

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS

La série explore, à travers la richesse, la quantité et la diversité des propos et des images, cette grande communauté d'êtres qu'est la francophonie mondiale. **(9e de 13).** *La France: la Normandie.*

11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
12h00 CINEASTES DE LA FAUNE

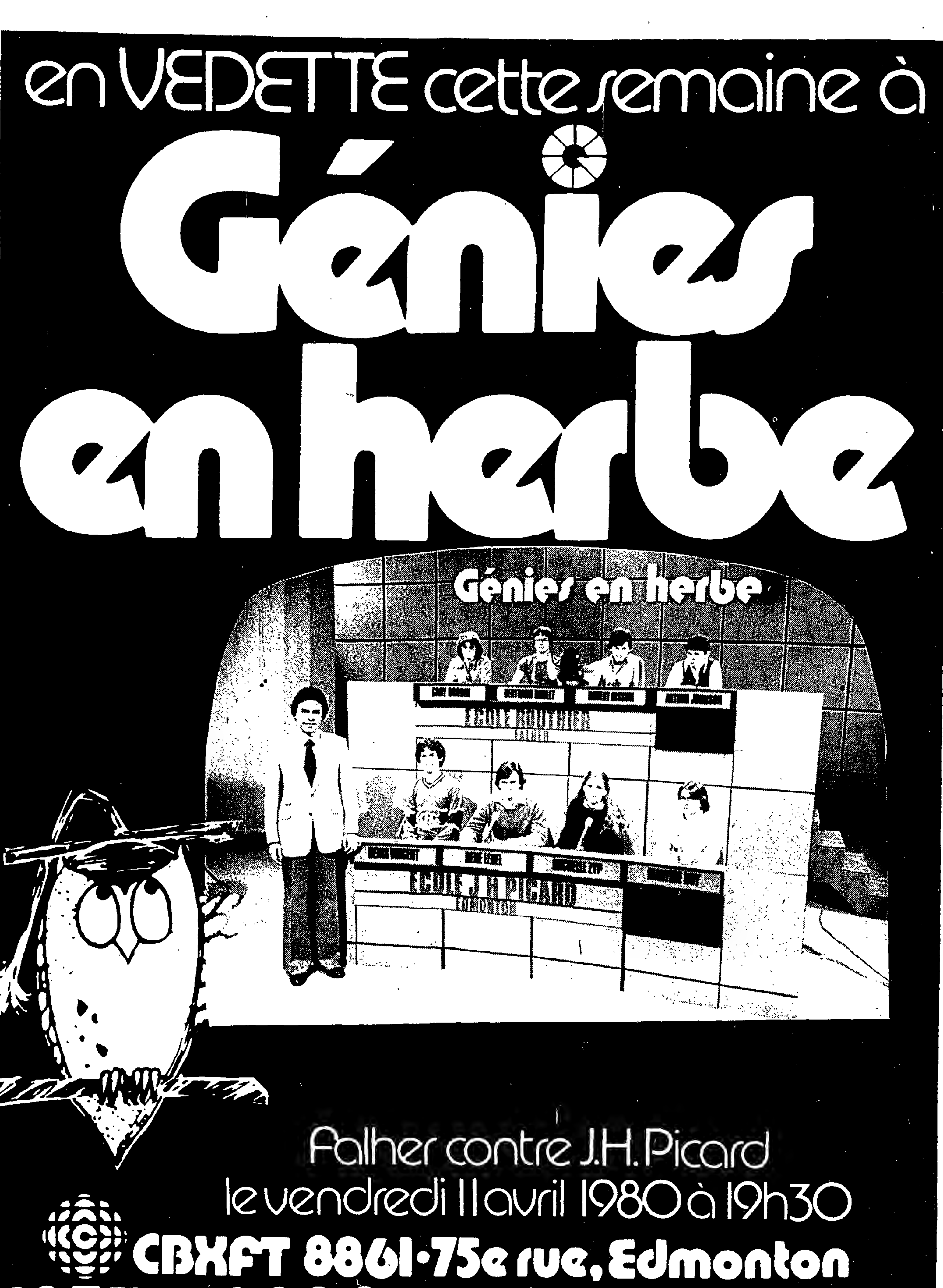
Début *Safari chez soi.* Dans le sud de la Floride, Robert C. Hermes laisse à l'état sauvage un acre de terrain afin de mieux observer oiseaux et insectes.

12h30 LES COQUELUCHES
13h20 TELEJOURNAL
13h25 BASEBALL DES EXPOS
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 ARDECHOIS COEUR FIDELE
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 A COEUR BATTANT
20h30 HORS SERIES
21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h00 L'ENJEU

Interviews, tables rondes et sondages nous apportant des renseignements utiles concernant la question régérendaire. Anim: Gilles Courtemanche. Rech.. Marc Bourgault. Réal Jean Savard.

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

ON S'FAIT LA VALISE DOCTEUR? COMEDIE REALISEE PAR PETER BOGDANOVICH, AVEC RYAN O-NEAL, BARBRA STREISAND ET MADELINE KANN. UN DOCTEUR EST A SAN FRANCISCO POUR POUR UN CONGRES DE MUSICOLOGUES. IL EST CEPENDANT IMPORTUNE PAR UNE JEUNE FILLE EXCENTRIQUE. ELLE COMPROMET SES CHANCES D'OBTENIR UNE SUBVENTION POUR POURSUIVRE SES RECHERCHES ET L'ENTRAINE DANS TOUTES SORTES DE PERIPETIES. (USA 72).



en VEDETTE cette semaine à
Génies en herbe
Génies en herbe
ECOLE J.H PICARD
Falher contre J.H. Picard
le vendredi 11 avril 1980 à 19h30
CBXFT 8861-75e rue, Edmonton
LA TELEVISION FRANCAISE EN ALBERTA

Reflets



**A Hors Série:
début de
La Couronne du diable**

Un entretien avec
Luc Plamondon
vedette de Faut voir ça

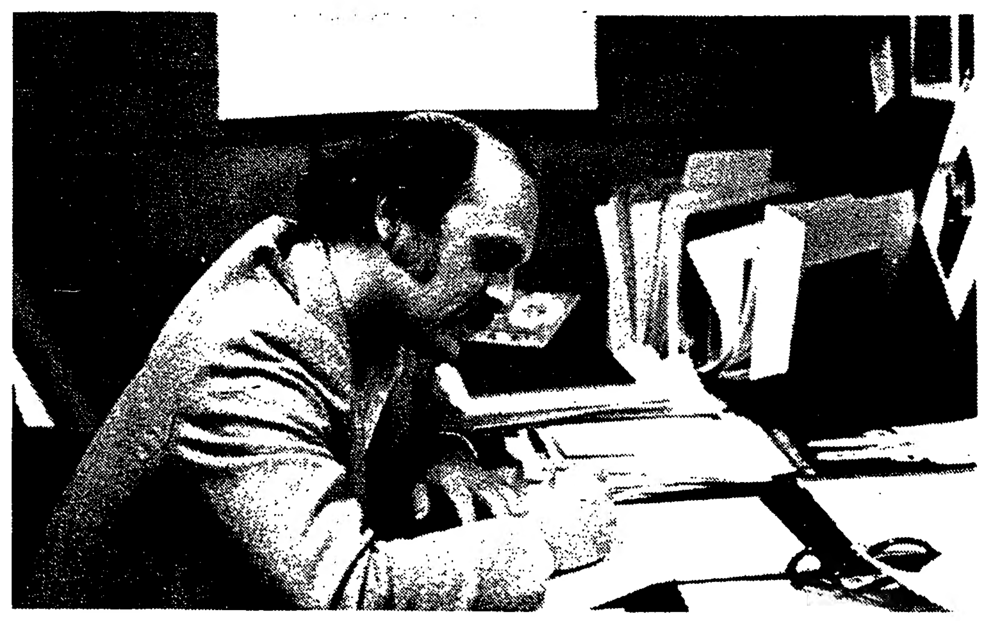
Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 12
au 18 avril 1980

Volume 14
numéro 16

Augmentation du personnel au Carrefour central



par Luce Bossé

Le CARREFOUR prend de l'expansion de plus en plus et par le fait même, nécessite une augmentation du personnel afin de satisfaire sa clientèle par sa qualité de service ou par le matériel disponible. Pour ce faire, un nouvel employé est entré en fonction le 24 mars dernier, soit M. Richard Gagnon qui occupe le poste d'adjoint au gérant.

M. Gagnon prendra donc plusieurs fonctions que la gérante, Mlle Claire Lafrenière, occupait auparavant et ce, afin de lui permettre d'effectuer plus de promotion et de publicité à travers la province. Les différentes tâches de M. Gagnon consistent surtout en opérations journalières, soit la supervision de tous les départements du magasin, c'est-à-dire, avoir une vue d'ensemble de chaque département; à savoir, lettres aux fournisseurs, placer les commandes, supervision du matériel dans la centrale située à l'arrière, un peu de relations publiques avec les écoles et aussi régler tous les problèmes de chaque département.

M. Gagnon a fait ses études à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick et est originaire du même endroit. Il a obtenu un B.A. en géographie et histoire, puis un B.E.D. en enseignement. Il a enseigné deux ans à Beaver Lodge, et demeure ici depuis trois ans. Il a également travaillé pour l'Office National du Film de Cap Pelé au Nouveau-Brunswick, à un projet de régionalisation acadienne. Les films produits et déjà passés à l'écran de Radio-Canada, sont: le Frolic Acadien et Les Réfugiés.

Des projets pour le Carrefour sont prévus, tels que: des rénovations au magasin et élargir le choix des livres pour adultes, le secteur des enfants étant déjà satisfaisant.

Comment M. Gagnon envisage-t-il son nouvel emploi? Quels sont ses impressions pour l'instant? «J'aime vraiment cela,» déclare M. Gagnon, «c'est un défi à relever car il y a beaucoup de travail à faire, bien des systèmes à remettre sur pied.» Par contre, il semble très confiant; «Le marché est là et il y a possibilité d'expansion. Le mieux à espérer est de pouvoir se suffire en tant que commerce, car le but principal du Carrefour est de donner un service.»

Etre ou ne pas être fille au Pair

Une ancienne reçoit

par Denis Favreau

Les Jeunes Filles au Pair est un organisme international qui a pour but d'offrir l'occasion aux jeunes filles de tout pays d'habiter et travailler à l'étranger. Ici même à Calgary, il y a près de trente jeunes filles dont la plupart sont des francophones.

Une «ancienne» et trois jeunes se sont réunies la semaine dernière pour discuter de cet organisme et de leurs propres expériences.

Mme Aisha St.Amand, autrefois Aisha Bennamane, est arrivée à Calgary de France en 1976. Elle n'avait alors que vingt ans et elle ne se doutait pas qu'elle allait un jour rencontrer un Québécois avec qui elle allait fonder un foyer en Alberta.

L'expérience des Jeunes Filles au Pair fut fort enrichissante pour Aisha. Il fut convenu avant son départ de France qu'elle allait travailler et habiter chez l'un des cadres exécutifs d'une importante entreprise française à Calgary. Comme la plupart des filles, Aisha se vit transformée en aide domestique et gardienne d'enfants. Elle devait alors s'occuper de trois jeunes enfants et aider la maîtresse de maison à accomplir diverses tâches domestiques six jours par semaine. Toutefois, les courtes heures de travail lui permettaient d'avoir suffisamment de temps pour faire connaissance d'une autre culture et d'apprendre une autre langue. Heureuse de son sort, Aisha St.Amand s'occupe aujourd'hui de sa propre famille et de son propre foyer et c'est maintenant à Calgary qu'elle se dit chez elle.

Caroline Augis est une jeune française de 19 ans à Calgary depuis janvier dernier seulement. Suite à une petite annonce dans un journal français, Caroline fut embauchée par le P.D.G. d'Aquitaine à Paris puis vint au Canada pour y travailler comme gardienne et aide domestique chez son nouveau patron. Tel que convenu, elle s'occupe de trois jeunes enfants et aide à l'accomplissement des tâches domestiques et son travail lui plaît. Toutefois, elle compte retourner en France au mois de septembre prochain pour prendre un cours universitaire en informatique.

Patricia Desponts est âgée de 18 ans et originaire de France également. Patricia est à Calgary depuis le mois de septembre dernier et son travail de gardienne et aide domestique lui plaît beaucoup. Ce séjour à Calgary est pour elle une merveilleuse occasion de faire connaissance du milieu anglophone et elle en profite pour améliorer son anglais. Elle compte toutefois rentrer en France en septembre prochain pour suivre un cours d'écologie spécialisé.

Frédérique Moutet est française elle aussi. A dix-neuf ans, Frédérique est à sa deuxième année à Calgary et comme tant d'autres, elle compte y rester. Son emploi est tout comme celui de ses copines et elle s'y plaît.

Les jeunes Calgariennes intéressées à devenir Jeunes Filles au Pair, peuvent se renseigner auprès du Centre de la Main-d'Oeuvre du Canada.

Le Franco-Albertain

EST A LA RECHERCHE DE CORRESPONDANTS POUR LES REGIONS DE:

SAINT-PAUL
LETHBRIDGE
FORT McMURRAY
RIVIERE-LA-PAIX

SI VOUS ETES INTERESSE(E), COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE BUREAU REGIONAL DE L'ACFA OU AVEC LE FRANCO AU 423-5672 (A FRAIS VIRES)

Actualités

Exposition agricole internationale, deux fabricants de Morinville y ont exposé

par Louis Leclair

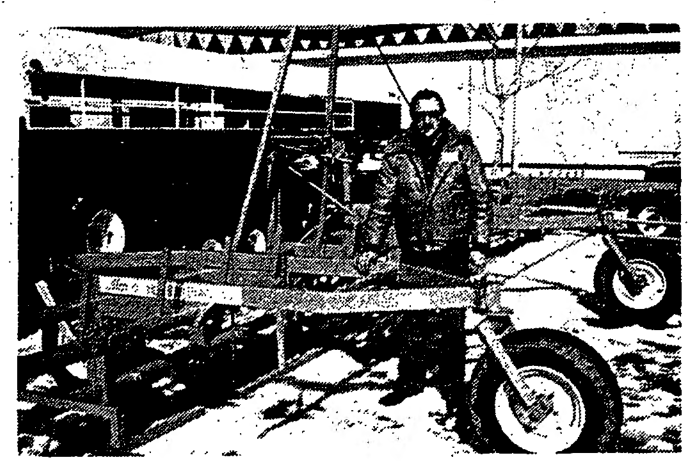
Deux fabricants industriels de Morinville, ont participé au «Western Canada Farm and Ranch Show», qui avait lieu du 24 au 29 mars dernier à Edmonton.

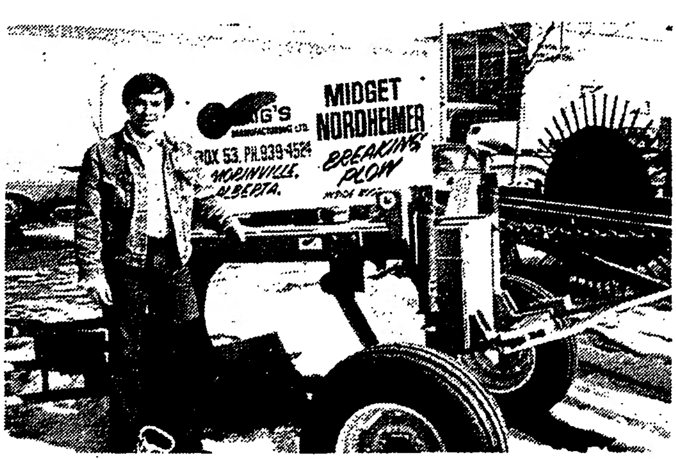
Quelques 100 fabricants de machines et équipements agricoles se sont rendus au centre d'exposition pour faire connaître leurs produits. Des kiosques des quatre provinces de l'Ouest et des Etats-Unis, étaient réunis. Pour la population albertaine et les francophones en particulier, l'agriculture demeure l'économie la plus importante.

Deux fabricants francophones de Morinville s'y étaient d'ailleurs pressés; Bob Craig de Craig Manufacturing, montrait ses charrues lourdes et présentait ses remorques à l'aide de diapositives. Notons d'ailleurs que ces fameuses remorques sont déjà reconnues pour être les meilleures sur le marché de l'Ouest canadien.

Benoît Marcoux de Marco Welding, lui, exposait un tireur à herse dont il est d'ailleurs le créateur ainsi qu'une pompe à fumier liquide; deux pièces innovatrices...

Les machines et l'équipement de ces fabricants sont de plus en plus connus. A l'exposition de l'année passée, ils ont chacun vendu une quinzaine d'appareils, et cette année, ils s'attendent à vendre encore plus.





GROUPE D'ETUDE SUR L'AIDE AUX ETUDIANTS

- Le groupe d'étude fédéral-provincial sur l'aide aux étudiants revoit en ce moment les programmes canadiens actuels et les choix qui s'offrent quant à l'aide aux étudiants de niveau postsecondaire, liés aux besoins financiers des étudiants;
- le public est invité à présenter son point de vue par écrit. Tous les aspects de l'aide aux étudiants, ou certains de ces aspects, tels des choix pour la continuation, la modification ou le remplacement des politiques et programmes fédéraux et provinciaux existants, peuvent être abordés;
- on peut obtenir de plus amples renseignements auprès du: Groupe de travail fédéral-provincial sur l'aide aux étudiants, C.P. 2211, Succursale P, Toronto, Ontario M5S 2T2;
- la date de remise des documents est fixée au 1er juin 1980.



Secrétariat d'Etat — Secretary of State

Conseil des ministres de l'Education (Canada) — Council of Ministers of Education, Canada

DIRECTEUR GENERAL DU BUREAU DE LA MINORITE DE LANGUE OFFICIELLE

Le Ministère de l'Education à Régina, recherche un directeur général pour le Bureau de la Minorité de Langue Officielle. Il s'agit d'un poste à hautes responsabilités l'autorité directe du sous-ministre. Le titulaire assurera la responsabilité de la direction administrative, ainsi que la marche à suivre des programmes et de la politique de développement. Il assumera également la coordination des activités requises afin d'exécuter les programmes en langue française existants et ceux qui seront développés par le Bureau. Le Directeur Général aura un rôle important dans l'établissement et le maintien des activités de liaison au sein du Ministère et avec des groupes extérieurs au gouvernement au sujet des problèmes posés par l'éducation en langue française.

Les candidats devront être bilingues, posséder un diplôme universitaire d'études supérieures dans le domaine concerné et avoir une expérience d'éducation en langue française ainsi qu'une expérience professionnelle avec des agences gouvernementales ou autres, ou une combinaison équivalente de formation universitaire et professionnelle.

Salaire: 26,868.00 dollars - 33,300.00 dollars (salaire en voie de revision)

Le numéro du concours: 121014-0-146; date limite: 19 avril 1980.

Veuillez adresser votre curriculum vitae et vos références à: Saskatchewan Public Service Commission, 3211 Rue Albert, Régina, Saskatchewan, S4S 5W6, en nous donnant le titre du poste, le ministère et le numéro du concours.



Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (Tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 034660 (Metric)
INSTITUTION DU C.S.C. A DRUMHELLER
ENTRETIEN DE L'EDIFICE CENTRAL
DRUMHELLER, ALBERTA
Date limite: 11:30 A.M. (M.S.T.)
le 18 avril 1980
Dépôt: 25.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:

2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; Pièce 632, G.O.C.B., 220-4 Avenue S.E., Calgary, Alberta et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary et Red Deer, Alberta.

Pour plus de détails, contactez:
S.E. Pupek, gérant du projet
(204) 949-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (Tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 651267-DR-011
CONTRAT DE SERVICE - INSPECTION ET ENTRETIEN DE L'EQUIPEMENT DE DETECTEUR DE FUMEE, PROTECTEUR EN CAS D'INCENDIE ET LUMIERES D'URGENCE'
BATIMENT DU GOUVERNEMENT CANADIEN,
ALBERTA NORD.

Date limite: 11:30 A.M. (M.S.T.)
le 24 avril 1980
Dépôt: NIL

Projet No. 652582-DN-004
ENTRETIEN DES GRUES DE CHANTIERS ET SEMBLABLE APPAREILS, PROPRIETES NATIONALES ET BATIMENTS EN LOCATION.
ALBERTA NORD.

Date limite: 11:30 A.M. (M.S.T.)
le 24 avril 1980
Dépôt: NIL

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:

Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Red Deer et Grande Prairie, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Quand je pense tout seul...



par Jacques Johnson o.m.i.

Ossements desséchés

Un ami me confia: «J'ai été mort pendant tellement d'années. Je vivais sans ambition et sans joie. Spirituellement, je fonctionnais en robot, me rendant à l'Eglise sans intérêt, par habitude et par discipline. Je ne m'intéressais pas à ce qui s'y passait, et j'avais toujours hâte que ça finisse.

Un ami prêtre me dit aussi qu'il avait une fois été nommé curé d'une paroisse où tout était mort. Personne ne voulait rien faire les uns pour les autres. On venait à l'Eglise mais l'on ne célébrait pas. On n'avait pas le sens d'appartenir à une vraie communauté.

Après une couple d'années cependant, cette paroisse commença à vivre de nouveau. Les gens ont le goût de célébrer la vie et leur liturgie. Ca bouge dans la place. On s'entraide et divers projets intéressants pour la communauté ont vu le jour. Cette paroisse est devenue un lieu d'espérance où il fait bon vivre.

Il y a aussi une lueur dans les yeux de mon ami qui n'avait pas vraiment vécu pendant nombre d'années. Depuis trois ou quatre ans, il a fait l'expérience d'un renouveau personnel qu'il n'avait jamais cru possible. Ce fut à l'occasion d'un week-end spirituel vécu en groupe, que quelque chose de merveilleux s'est saisi de lui. Il fit l'expérience d'un renouveau profond de vie qui combla un grand vide en lui. Ce fut comme si une source nouvelle d'énergie dormante en lui fut réveillée, et ce fut une joie insoupçonnée qui remplit ses jours. La vie a du sens pour lui, comme en a aussi la vie en Eglise, la prière, la Parole de Dieu. Son travail, sa famille aussi ont du sens.

Ce fut le même genre de rencontre avec Dieu que firent les paroissiens de mon ami curé. Ces Chrétiens vécurent des week-ends spirituels qui transformèrent leur vie, soit par les «mariages-rencontres» ou les retraites ou encore les «cursillos». Ces derniers sont des cours intensifs de christianisme où l'on rencontre personnellement le Seigneur Jésus et l'Esprit Saint. Quand une personne fait ce genre de rencontre, sa vie est transformée.

J'aime à relire à l'occasion le texte d'Ezéchiel (ch. 37) sur les ossements desséchés. L'esprit de Yahvé s'empara du prophète et l'ammena dans une vallée pleine d'ossements. «Or, les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée et ils étaient complètement desséchés. Il me dit: «Fils d'homme, ces ossements vivront-ils?» Je dis: «Seigneur Yahvé, tu le sais.» Il me dit: «Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez...»

Le prophète obéit et les os se rassemblèrent. Ils furent recouverts de nerfs, de chair et de peau. Mais il n'y avait aucun esprit en eux. Ezéchiel prophétisa à nouveau: «Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts et qu'ils vivent.» L'esprit vint en eux et ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds: grande, immense armée.

Dans notre société 1980, nous sommes témoins de vastes vallées et d'immenses cités remplies d'ossements desséchés et de corps comateux. Ils attendent la voix des prophètes qui parleront au nom de Dieu pour inspirer en eux le souffle revitalisant de l'esprit. En fait ce grand renouveau de vie est déjà commencé dans les communautés comme chez les individus comme je l'ai indiqué par les deux exemples ci-haut. Ces faits doivent nous encourager et nous remplir d'espérance en nous faisant rechercher ce souffle puissant de l'esprit «qui renouvelle la face de la terre», et qui peut apporter à nos vies une jeunesse nouvelle, comme aussi un nouvel élan d'amour dans nos familles et nos communautés.

Pâques, le Christ ressuscité, incarne la promesse de la victoire de la vie sur la mort. Même la nature en témoigne: le chant des oiseaux, la verdure du printemps sont signes de la victoire de la saison nouvelle sur l'hiver où la nature est comme morte. Nous sommes en mesure donc de savoir que les ossements desséchés de nos vies, peuvent connaître un nouveau printemps...

HORAIRE DES MESSES

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Georges Chevrier
1717, 5e Rue S.O.

EDMONTON

PAROISSE ST-JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Gérard Lassonde
110e Rue, 99e Avenue

PAROISSE IMMACULEE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830- 96e Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 - 165e Rue

PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir
à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520- 91e Rue

LAC STE-ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

ST-ALBERT

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue, Saint-Vital

SAINT-PAUL BONNYVILLE

STE-LINA

Messe dominicale :
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

FORT KENT

Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale :
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Hénri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à
20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT-VINCENT

Messe dominicale :
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale:
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messe dominicale :
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h00
à l'église paroissiale

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale 10h30

GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN CÔTE

Messe dominicale:
mai à sept: 11h00
sept. à mai: 9h30

Cartes professionnelles et d'affaires

Hair Dimension Ltd.



10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur
Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR

LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

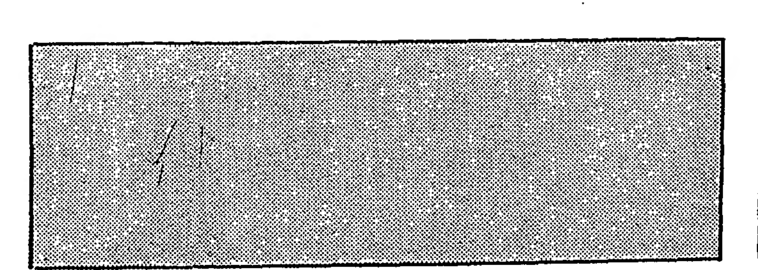
RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta **Tel: 423-1233**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

Service d'Assurance
TELLIER
Raymond D. Tellier
204, 11460 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta 488-0778





Déry Piano Service
Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094



College Plaza,
8217 - 112e Rue



Hollinshead, Lefrançois & Associates
Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité
et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN
Allstate
Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél. (403) 465-0661

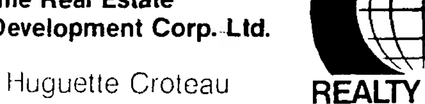


Léo Ayotte Agencies Ltd.
Rép: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles. maisons. etc
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur 422-2912 Res. 455-1833

⁘denotes Professional Corporation
Dr Robert C. Joly
DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Chateau de Versailles
Tailleurs Chambre 278
Vêtements sur mesure Kingsway Garden Mall
Réparations prix raisonnables Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.
Huguette Croteau

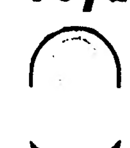


10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue
617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta. T2R 0R4

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

Dr Paul Hervieux
Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue Bur: 452-2266 Rés: 454-3406

Belland & Dunkin
Optical Ltd.
10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354



La Société
LEBLOND KOCH
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ______________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ 80
dollars pour 3 mois, ____ 170 dollars
pour 6 mois, ____ 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



Calendriers, plumes macarons
et autres articles publicitaires
9366 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Daniel Nadon, Président

Lise Lessard
nouvellement arrivée de Montréal
Regent Barber Shop
9550 - 87 Street, Edmonton, Alberta
465-3909

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Hector R.
THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès
& Manning Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD
AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9